Cela n'est pas évident pour tous les 'Chrétiens', certains concevant l'ordre des choses actuelles pouvant se poursuivre encore pendant des générations, des siècles, et même des millénaires. Pourtant l'ensemble des évènements mondiaux actuels, y compris concernant Israël, correspondent à ce que les prophéties bibliques eschatologiques (concernant les temps finaux du temps biblique présent) sont en cours, et même bien avancés. L'observation en témoigne, ainsi que des prophéties et visions reçues et conformes aux Ecritures.
Il existe des enseignements bibliques de valeur concernant les 'Comptes à rebours de la bible' ; mais même en dehors des 'milieux bibliques' existe aussi la conscience de signes annonciateurs d'événements significatifs, tels les documentaires de 'France 5' intitulés : *« Terre, le compte à rebours a commencé »* qui traitent de sujets tels les volcans, ouragans et séismes. Et pourtant encore, malgré des témoignages comme celui d'Emmanuel Polimeini[1], entres autres, qui nous dit de la part du Seigneur : *« Je reviens bientôt, vous ne m'attendez pas, vous n'êtes pas prêts »*. Par différentes observations, non concernant le monde, mais concernant ce que nous appelons 'l'Eglise', terme qui mériterait un long développement, nous pouvons constater que la parole-avertissement du Seigneur est bien vraie et nécessaire : peu l'attendent et peu sont prêts. Cette situation est plus profonde qu'elle n'apparaît et ne veut être reconnue ; chacun regardant de sa fenêtre… C'est-à-dire avec ses conceptions, ses pensées, ses sentiments, et particulièrement ses doctrines selon les 'systèmes' propres d'interprétations.
Le sujet 'doctrines', donc enseignement, connaissance, caractère et en conséquence relations est une des causes premières de l'état actuel du 'Corps de Iashouah Ha'Mashiarh (dit Jésus-Christ en franco-grec). Nous parlons bien des 'Disciples de Iashouah en toute conscience et volonté, choix et baptême par immersion, et non de l'immense foule que nous pouvons qualifier de 'chrétiens sociologiques' par la naissance et des pratiques purement religieuses, généralement occasionnelles. Cette cause, et d'autres encore, pour chacun des Disciples peut souvent s'exprimer par une expression :

'Au nom de la Vérité' !

*« La **vérité** (mot dérivé du latin veritas, « vérité », dérivé de verus, « vrai ») est généralement définie comme la conformité ou la fidélité d'une idée ou d'un jugement avec son objet, autrement dit comme la conformité de ce que l'on dit ou pense avec ce qui est réel. Il désigne également une forte connotation juridique, entendue d'un point de vue judiciaire au sens de « ce qui est vrai », à savoir ce dont on peut rapporter la preuve.*
La diversité des interprétations du mot a engendré par le passé et jusqu'à maintenant bien des controverses. Les réflexions de penseurs et de philosophes au cours des siècles constituent autant d'écoles différentes. »
http://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9rit%C3%A9

Et la Bible dit :
- *" Et ils vinrent lui dire : Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu ne t'inquiètes de personne ; car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, et tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité "* (Marc 12.14)
- *" Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père "* (Jean 1.14)
- *" car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ "* (Jean 1.17)
- *" Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi "* (Jean 14.6)
- *" Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité "* (Jean 17.17)
- *" Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité "* (1 Co.5.8)

---

[1] http://www.biblica.tv/emmanuel-polimeini-chef-dentreprise
http://www.wat.tv/audio/retour-jesus-temoignage-emmanuel-4vp8r_3cmfd_.html
http://juifsetgentils.skynetblogs.be/archive/2013/03/13/nouveaux-temoignages-concernant-le-retour-du-seigneur.html

Au Nom de la Vérité

Bernard J. Groff

Le plus souvent, les citations de la bible sont tirées des versions Segond 1910
Photos privées et Internet

Introduction

Imaginons un important rassemblement de 'Disciples de Iashoua ha Mashiah'[1] (Jésus-Christ en franco-grec) réunis en un lieu de plusieurs centaines (ou milliers) de places, répondant à une invitation pour célébrer un culte en commun, ou pour vivre un séminaire ; une semaine de jeûne, de louange et prière, et de prédications, écoute de la Parole ; un colloque ; une conférence ; un congrès, forum, carrefour ou autre qualificatif au choix ; 'croisade' d'évangélisation intercommunautaire ou autres rassemblements.
Choisissons le mot 'séminaire' dont l'étymologie vient du latin *seminarium*, 'pépinière', de la racine *semin-*, 'graine, principe vital'. Nous n'épiloguerons pas sur cette étymologie, mais remarquons que le mot 'graine' peut nous reporter à Matthieu 13 et la dite 'parabole du semeur' qui est plus exactement celle 'des terrains'.

Intéressons-nous davantage à la définition[2] qui peut être au singulier ou au pluriel.
Pour beaucoup leur pensée produit une relation et la même erreur avec ce terme qu'avec le mot 'église'. C'est-à-dire qu'ils conçoivent premièrement un bâtiment et non des personnes, avant d'élargir les définitions.

Lorsque l'étymologie de séminaire parle de 'graine', elle parle de 'personnes humaines' réunies en formation, apprentissage, en étude. C'est-à-dire 'élèves', mot qui signifie exactement le sens du mot 'disciples'.
Pour qu'il y ait des élèves, il faut des enseignants, ce qui se dit aussi 'maîtres', mot qui a aussi le sens de 'à qui appartient'. Les 'disciples' sont des 'élèves' qui sont à l'école d'un ou de plusieurs maîtres ; ils enseignent des spécialités différentes, chacun étant limité dans ses connaissances et capacités. Mais…
Sur cette terre un Maître parut et vécut capable d'enseigner sans limite, capable de déjouer les pièges et intrigues de ses interlocuteurs. Il s'est même permis de dire, le concernant, *" Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon "* (Mt.6.24 ; Luc 16.13). Et même *" Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? "* (Jean 8.46)

D'après la première définition actuelle, un séminaire est une école, un *« établissement où, depuis le XVIIe s., l'on forme ceux qui se destinent à l'état ecclésiastique. »*. C'est aussi *« l'ensemble du personnel et des élèves, le temps que l'on y passe pour y faire son éducation ecclésiastique. »*
Au fil du temps, le sens s'est élargi pour concerner *« un petit nombre de personnes réunies pour étudier un problème, une question sous la direction d'un animateur, ou un groupe d'étudiants et de chercheurs travaillant sous la direction d'un enseignant. »*

« Le mot, né dans le monde universitaire, a été repris pour donner du prestige à toutes sortes de réunions commerciales ou professionnelles. » Il est devenu dans un sens 'moderne' plus large, un : *« Outil de management désormais indispensable à la bonne santé d'une entreprise et de ses ressources humaines, un séminaire peut être de petite, de moyenne ou de très grande envergure (d'une dizaine à plusieurs centaines de participants) selon la nature qu'on veut lui imprimer. Il se déroule en général sur plusieurs jours et dans un lieu hors du cadre professionnel habituel, qu'il s'agisse d'un lieu touristique, d'un site à l'étranger, voire même d'une station balnéaire ou de ski.*

[1] Nous employons généralement 'Iéshoua' en parlant du Sauveur sur terre, et 'Iashouah' lorsqu'il est au ciel.
[2] Avec des citations de diverses sources Internet.

Si la fonction première d'un séminaire d'entreprise est de réunir tous les collaborateurs dans une ambiance de travail singulière pour annoncer les résultats de l'entreprise, fixer les nouveaux objectifs ou encore féliciter les collaborateurs participant à la bonne marche de la société, il prend désormais une forme plus ludique. Team Building, Team Development, Incentive, le séminaire professionnel cherche à stimuler et récompenser les acteurs de l'entreprise qui le méritent. L'aspect ludique devient donc primordial. Le séminaire sera donc ponctué de différentes activités et loisirs avec un but précis : créer un esprit d'équipe, une cohésion, une synergie autour d'expérience et d'objectifs communs (sports extrêmes, voyages exotiques, courses aux trésors, raids, accrobranches, etc.). Le lieu pour séminaire et les activités qui le ponctueront sont donc très important dans l'organisation du séminaire d'entreprise. »
A cette dernière description nous pouvons comparer de façon plus ou moins proche des séminaires de communautés religieuses qui nous ramènent peu ou prou à la définition d'origine. Et peu ou prou 'biblique'. Ce qui nous ramène à notre image d'un important rassemblement que nous qualifions par le terme usuel de 'chrétien'.
Cette foule est multiple, diverse en origines 'ecclésiastiques', races, expériences, sensibilités, compréhensions, etc.… Apparemment, et avec beaucoup de raison, cette foule semble réunie et unie dans la foi commune en un Maître commun.
Nous pourrions dire réunie **'Au Nom de la Vérité'**.

Ce seul mot, 'séminaire', nous donne un exemple de l'évolution des mots et des langues, et pas forcément sur de nombreux siècles. En cas de besoin de s'en assurer, il suffit de lire *'l'Institution de la religion chrétienne'* de Jean Calvin (1509-1564) dans son texte d'origine.

Dans une récente émission 'Zemag' était interviewée l'enseignante Valérie Duval-Poujol, auteure d'un ouvrage intitulé 'Les 10 clés pour comprendre la Bible' (éd.Empreintes).
Nous relevons :

« L'assistance du Saint-Esprit ne fait pas de nous des assistés.
Ouvrir la Bible s'est s'exposer à un choc culturel. Il existe des diversités culturelles. Lire la Bible s'est comme partir à l'étranger.
La Bible ne nous est pas donnée pour devenir plus 'savant', mais pour donner sens à notre vie.
Il y a environ 400 'pourquoi' dans la Bible.
Il existe des décalages entre la réalité du temps de la Bible et la nôtre[1].
La Bible n'est pas à prendre 'à la carte', tout le message est important. »

Précisons de cette auteure qui est 'enseignante biblique' ne nous invite pas à la 'paresse intellectuelle', mais attire notre attention sur les risques du 'simplicisme' des études bibliques, personnelles et collectives, et sur son enseignement et étude en général.
La connaissance des Ecritures est source de la connaissance du Créateur.
La connaissance et la vie pratique vont de pair, ce devrait être l'évidence pour chaque disciple de Iashouah. Le disciple est un… antireligieux ; non un pratiquant occasionnel !
Résumons-nous : lire la Bible, la méditer, recevoir, apprendre, comprendre, vivre.
Notons des contrastes d'expressions : pour le religieux : 'il est interdit'
Pour le Seigneur : 'est-il permis ?',
Shabbat : jour de repos pour certains, jour de contraintes pour d'autres.

" *car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain* " *(Phip.1.21)*

******

[1] Et même entre le temps de la Genèse et celui de l'Apocalypse.

Fin février 2014, je me trouve à Mulhouse au sein d'un rassemblement annuel intitulé 'semaine de jeûne et de prière' qui rassemble des centaines de personnes d'horizons évangéliques et géographiques différents. Cette semaine a pris à juste titre une importante ampleur depuis que nous nous sommes retrouvés à quelques dizaines pour la débuter un lundi matin il y a déjà quelques années. Au sein de cette foule, ma pensée navigue selon ma connaissance assez large et de plus de soixante ans de fréquentation des milieux, de littérature et d'écoute évangéliques ; aussi d'études, de réflexions et de remises en questions. Il m'est impossible de ne pas penser à cette parole pas spécialement fraternelle d'un pasteur me disant : *« Oh toi, si tu es né entre deux pages d'une Bible… »*.
Intérieurement, tout en sachant qu'il m'est impossible de répondre, je me demande quelle diversité est représentée en ce lieu, combien de courants, de positions doctrinales, d'attitudes communes, intercommunautaires et relationnelles des uns envers les autres ? Et aussi quelles sont les attentes ?
Combien sont prêts à partager fraternellement, à dialoguer, à réfléchir[1] sans avoir la seule volonté d'affirmer avec assurance et intransigeance : '**Au nom de la Vérité'**.
Car 'Au nom de la Vérité' se lèvent des 'gardiens du Temple', des 'mousquetaires' de la 'défense de la foi'; de 'la saine et sainte doctrine', en tout cas telle qu'elle est personnellement comprise. J'avais écrit premièrement 'conçue', ce qui n'est pas faux, car nous pouvons bien personnellement concevoir, de conception. Mais ce peut bien n'être que de la religion.
Matthieu (12.1-2), Marc (2.23-24) et Luc (6.1-2) nous rapportent ce fait : *" Il arriva, un jour de sabbat que Jésus traversait des champs de blé. Ses disciples arrachaient des épis et les mangeaient, après les avoir froissés dans leurs mains. Voyant cela, quelques pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat ? ; " Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat ".*
D'où sortent ces Pharisiens ? Epierraient-ils Jésus ? Surgissent-ils quand ils estiment le moment opportun d'intervenir, pratiquaient-ils l'inquisition permanente, étaient-ils les 'agents des Renseignements Généraux' de l'époque, non laïques ?
Ne soyons pas des 'gardiens du Temple' accusateurs et juges et Frères et Sœurs sur la bases de nos concepts de pensées et d'interprétations personnels, sans argumentations fondées bibliquement et non sur des traditions aussi anciennes soient-elles, comme cela se produit trop souvent, surtout sans dialogues sérieux, ouverts et fraternels.

***

'**Au Nom de la Vérité'** peut être un leitmotiv.
Evidemment, cette expression n'est en réalité pas utilisée, ou que très rarement ; qui l'oserait, malgré un fort désir chez certains ? Elle fait d'évidence trop prétentieux. Mais sa traduction l'est, utilisée à sens et contresens, à tort et à raison, c'est :

'LA BIBLE DIT', ou **'L'ECRITURE DIT'** !

MAIS l'Ecriture, la Bible, dit-elle réellement toujours ce qu'on veut lui faire dire ?

Qui (quiconque) se déclare 'Disciple de Iéshoua Ha'Mashiarh (Jésus-Christ en franco-grec, pour rappel) se déclare élève de ce Maître reste élève et doit rester enseignable, fut-il enseignant ! Comme le 'coach' qui accompagne un temps pour permettre à l'accompagné de parvenir à son niveau, et même à aller au-delà. Et chacun peut toujours développer ses connaissances et expériences. Espérons même que chacun développe effectivement et personnellement son vécu avec son Sauveur, dit aussi et réellement son Seigneur.

[1] Mot que nous n'employons pas ici comme synonyme de méditer, ce qu'il veut aussi dire.

Le Disciple de Iéshoua doit toujours apprendre, se perfectionner pour parvenir à la maturité spirituelle à laquelle son Maître l'appelle, l'attend. Pour cela, il peut avoir besoin de désapprendre, de se remettre en question, de connaître l'origine et le sens des mots et expressions bibliques. De s'intéresser quelque peu, selon ses capacités, à la grammaire, la culture, l'histoire et la géographie bibliques ; à l'origine, la formation et la transmissions des 'Ecritures', aussi aux problèmes de traductions et de transmissions. Et comme cela est souvent dit et rappelé, placer les textes dans leurs contextes, malgré qu'ils ne soient pas le 'cœur' du message ; cette nécessité est souvent dite en théorie, mais pas ou mal appliquée ; à chacun d'en être conscient.

Dans son étude 'Qui a visité Abraham' (Emeth éd.), Asher Intrater s'exprime ainsi :
*« **Des pommes d'or***
*Pensez à cette parabole biblique : «Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos» (Pr.25.11). Ce que nous avons à dire est comparé à des ciselures d'argent. Dans le mouvement messianique, nous avons souvent été si accaparés par le contexte juif de ce que nous avions à dire que nous avons manqué le cœur du message lui-même. Notre culture et notre identité juives ne sont pas le message. Parfois nous avons offert un cadre en argent, **mais sans la pomme d'or**.*
***D'un autre côté, le contexte est important**. Si un Français voulait offrir un poisson à un Anglais, il écrirait peut-être 'poisson' sur la boite. Mais l'Anglais risquerait de croire qu'il s'agit de 'poison'. Souvent des chrétiens bien intentionnés ont essayé d'apporter le 'poisson' de la vie éternelle à notre peuple, mais celui-ci l'a ressenti comme un poison.*
Nous voulons avoir le message juste, exprimé de façon juste ; le juste contenu dans le contexte approprié : l 'évangile de Yeshoua dans son cadre juif historique. »

Tout comme *« il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain »*, gardons les précieuses 'ciselures d'argent' avec 'les pommes d'or' qui forment un ensemble.

Dans un récent commentaire du Guide 1/2014[1], Stéphane Robin le dit ainsi concernant Matthieu 13.44-58 :
*« **Trop connu***
Au village, on sait tout de Jésus : on connaît sa famille, on sait qu'il n'a pas étudié ... bref, l'opinion est faite, et il ne se passe (presque) rien. De même pour nous, n'y a-t-il pas risque d'aborder les textes bibliques comme " déjà connus ", dont nous n'aurions rien à apprendre de nouveau, rien à recevoir ? »

Nous avons déjà entendu un cher Frère dire qu'il n'était plus intéressé dans des 'cellules de maisons' que par la louange, car depuis des années qu'il fréquentait l'Assemblée il *« sait tout »* ! Il y avait bien du vrai, modérément, dans son dire, mais cela ne concernait que ce qui se prêchait dans l'Assemblée, mais pas concernant l'Ecriture ; mais il n'en était pas, ne voulait pas en être conscient, malheureusement ; dommage et dommageable !
Citons encore Asher Intrater : *« Quand Adam et Ève ont péché dans le jardin d'Éden, la Bible dit qu'ils ont soudain «vu» leur nudité. Voir leur nudité ne correspondait pas à une augmentation, mais à une diminution de vision. À ce moment-là, ils ont vu des choses charnelles, mais ils ont perdu de vue les choses spirituelles. Il ne s'agissait pas d'une légère myopie mais d'un énorme aveuglément spirituel. Ils cessèrent alors de voir toute une dimension de la réalité. »*
Et nous, où en sommes-nous personnellement ?

******

[1] Livret de lectures quotidiennes, Ligue pour la Lecture de la Bible.

Mes trois conversions, et plus encore…

Nous nous trouvons en Suisse allemande un dimanche après-midi, dans le cadre d'une rencontre dite 'Messianique'[1]. Il m'est demandé de donner un témoignage en dix minutes, traduction comprise ; c'est une gageure !
Pourtant, un déclic intérieur avec des mots auxquels je n'avais jamais ainsi pensé : mes trois conversions.
Même si on est soi-disant né, qui que ce soit, entre 'deux pages d'une Bible' (en traduction Segond révisée x (maintes depuis 1880) fois), il faut bien de toute évidence le reconnaître : on est né pécheur, et une conversion est nécessaire, appelons-là plus justement 'la Nouvelle Naissance'. Elle n'est qu'un départ, il y aura encore bien du chemin à parcourir avec bien des étapes comprenant des 'dépouillements' et des 'revêtements'.

Une étape est de reconnaître en pleine conscience que la 'ligne de départ' n'est pas la 'ligne d'arrivée'. Tout un chemin d'apprentissage, de formation et de transformations jonchera le parcours avec toutes ses expériences, ses échecs et succès ; ses joies et ses peines, ses souffrances. Nul ne doit croire que sa vie sera, même en 'marchant avec le Seigneur', que 'comme un long fleuve tranquille' ; si l'adversaire ne s'intéresse pas à un 'converti', c'est qu'il n'est pas gênant. Et : *"Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre"* (Jean 15.20).
Le Seigneur a été contesté et rejeté par les gens de sa maison, de son peuple et de sa 'religion'.

Ce parcours peut passer par divers croisements ou plusieurs portes qui peuvent être des conversions. L'une d'elles, que je qualifie de 'seconde conversion', s'est produite face à ma Bible et la lecture de 1Corinthiens 13, versets 8-10 : *" La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. 9 Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, 10 mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra "*. Et jailli en moi cette question : 'qu'est-ce que le parfait' ? J'avais appris qu'il s'agit du dit 'Nouveau Testament' après que son point final fut posé ; mais est-ce vrai ? Réflexion et de toute évidence inspiration, peut-être révélation, me font répondre : Non !
En hébreu, parfait signifie complet, accompli. J'aime choquer en disant que la Bible n'est pas parfaite. Explication : *" Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie "* (2Co.3.6).
Le parfait, c'est le complet : la Lettre **et** (avec, tout en faisant un) l'Esprit, le Rouah hakadosh, le Souffle Saint.
Et l'Esprit, c'est avec les dons et le fruit de… l'Esprit Saint.
J'avais appris que nous n'avions plus besoin des dons puisque nous avons le texte écrit. Mais pourtant, l'expérience et l'observation nous ont appris combien nous en avons besoin pour la vie de Disciple de Iashouah, le témoignage, et pour porter le fruit ![2] (1Co.12-13-14 ; Ga.5.22).
L'œuvre intérieure de l'Esprit m'a fait devenir ce qu'on appelle, parfois trop généralement et selon un mot qui mériterait d'être défini : charismatique, que certains confondent faussement avec œcuménique.

" Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle " (Jean 11.4) est la parole biblique reçue par trois fois le jour que le médecin m'annonçait ce que je savais déjà intérieurement, que des cellules cancéreuses avaient été

[1] http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_a45e73_vous-avez-dit-messianisme.pdf
[2] Une question pourrait se poser ici, dans laquelle nous n'entrerons pas : qu'est-ce que le Fruit ?

détectées dans mon corps. Cette annonce complétait également des prophéties reçues avant la détection de la maladie, et en fait je savais déjà qu'il y aurait un avant et un après. Effectivement, sans aucune conscience de ce qui venait, peu de temps après et étant encore administrativement dans une position d'invalidité, le Seigneur nous a donné d'entrer en couple dans une nouvelle dimension, disons dans le 'Messianisme'. Il nous a conduits à entrer dans une nouvelle et plus profonde compréhension des Ecritures en les ramenant autant que possible à leur source : les textes et contextes d'origines qui sont hébraïques, épurés de la culture et de la philosophie grecques, imprégnées de mythologie babylonienne et de tout ce qui y a encore été ajouté de romain depuis au cours des siècles, et aussi des conciles.
Nous sommes devenus 'messianiques', mot qui n'est pas à confondre avec 'rabbiniques', et donc nous trouvant parmi un 'courant' minoritaire dans les milieux chrétiens, évangéliques compris, puisque nous revenons autant que possible à l'origine de la 'Quéhyillah', devenue 'l'Ekklésia' avec tous ses apports étrangers, principalement de mythologie et de philosophie grecques comme déjà dit, mais qu'il est utile, voir nécessaire de souligner. Nous ne sommes pas les seuls à entrer dans ces 'non nouvelles' compréhensions bibliques, et nous ne voudrions plus revenir en arrière, tant elles nous ont apporté de révélations bibliques et conduits dans la proximité du Père céleste et de notre Sauveur Iashouah haMashiah. Il y eut encore bien des découvertes, des trouvailles depuis, mais non pas sans travail, études, réflexions et méditations.

Une question imprègne ma pensée : quelle importance cette acceptation de se laisser dépouiller de fausses interprétations d'enseignements et de doctrines imposées comme bibliques, pour entrer dans la 'saine révélation' concerne les critères du Seigneur pour faire le '**tri entre agneaux** et chevreaux'[1] ? Lui seul le sait ! Il existe des conversions intellectuelles profondément spirituelles, bibliques.

******

Mais qu'on ne nous fasse pas dire ce que nous ne disons pas. Acceptons de dire que le 'Messianisme' est un courant, mais il n'est pas un 'mouvement' en lui-même, surtout pas une religion. Il est 'étude et vie des Ecritures, de la Bible', en retournant autant que possible aux textes originaux ; il y a bien des possibilités qui rendent ce retour possible. Revenons à Beth Hamidrache ! Bien que l'étude et la méditation ne sont pas 'le tout' de la vie spirituelle du 'Disciple de Iashouah, mais malheureusement elle s'en est trop écartée, ce qui laisse les chrétiens sujets à des erreurs de compréhension et de vie, aussi à des problèmes de relations.

Mais nous sommes aussi encouragés et réjouis par diverses lectures disponibles et à la portée de beaucoup de Disciples qui désirent honnêtement, et aussi humblement, marcher selon la volonté de leur Maître en conformité avec l'Ecriture.
Il est intéressant, et même utile d'en proposer plusieurs, récentes, à la lecture et la méditation :
**

[1] http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/ob_854b43_agneaux-et-chevraux.pdf

« " Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice. " (2Timothée 3.16)

L'autorité des Saintes Écritures

Chrétiens, réjouissons-nous chaque jour de disposer de la Bible et de bénéficier de la présence du Saint Esprit en nous pour nous la faire comprendre ! Quel privilège immense : les pensées de Dieu nous sont communiquées et nous pouvons discerner quelque peu la grandeur de notre Seigneur Jésus-Christ. " Nous, nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous connaissions ce qui nous a été librement donné par Dieu " (1Cor 2.12).

En effet, la Bible est entièrement inspirée de Dieu sans qu'une partie le soit plus qu'une autre. Un fossé infranchissable sépare donc la Parole de Dieu de tout autre livre, même religieux. Pour le chrétien, elle porte en elle-même le sceau de son autorité, l'autorité de notre Dieu.

Qu'importe si, depuis Éden, ce que Dieu a dit a été « mis en doute » et si de nombreuses personnes se sont attaquées à l'authenticité des livres qui la composent ;

Qu'importe si des hommes de science ont cherché à la ridiculiser en inventant des théories dont la validité est limitée ;

Qu'importe si des théologiens ont élaboré des explications qui en détournent le véritable sens ; pour le croyant, la Bible reste l'unique source de la connaissance de Dieu :

- Elle contient toutes les instructions qui peuvent lui permettre de vivre en accord avec les pensées de Dieu et de suivre le modèle laissé par Jésus, son Sauveur devenu son Seigneur.

- Elle renferme également les révélations que Dieu a jugées bon de lui dévoiler concernant le plan qu'il poursuit depuis la création du monde jusqu'à l'établissement de l'état éternel.

- Elle lui donne ainsi toute assurance quant à son avenir éternel : le Seigneur vient le chercher pour l'introduire dans la félicité divine.

Oui, reconnaissons à la Bible toute l'autorité qu'elle mérite ; lisons-la toujours avec un profond respect pour tous ses enseignements ; trouvons en elle les encouragements et les consolations dont nous avons besoin tout au long de notre vie ; comprenons surtout, chaque jour davantage, l'amour dont nous avons été aimés et dont nous restons aimés éternellement. » (Plaire au Seigneur, 1/2014)

**

Lentement, voir sporadiquement, des évolutions se manifestent, peut-être même sans que certains auteurs ne soient conscients de la portée de leurs écrits, qui pourtant est réelle. Il nous est précieux et utile de pouvoir citer d'autres auteurs que soi-même. Ils s'expriment avec leurs connaissances et sensibilités, tout en pouvant susciter réflexions, et mieux, études et confrontations intelligentes des compréhensions des textes. Nous avons parlé des dons spirituels contestés par beaucoup, lisons l'introduction à quatre réflexions sur ce sujet :

«" Suivant que chacun de vous a reçu quelque don de grâce, employez-le les uns pour les autres, en bons dispensateurs de la grâce variée de Dieu " (1Pi.4.10)

Pour tout un chacun

Dans le verset cité, le message que Pierre adresse aux chrétiens " qui vivent en étrangers " (1.1), dans l'Asie Mineure, est en quelque sorte une synthèse de ce que l'apôtre Paul, quelques années auparavant, a écrit aux Corinthiens et aux Romains (1Cor.12.4-11 ; Rom.12.4-8). Dans une parfaite unanimité, les deux auteurs, en se référant aux dons de grâce, ne s'adressent pas aux églises en tant que telles, mais à chacun de leurs membres en particulier. Cela signifie, hier comme aujourd'hui, que chaque chrétien, chaque membre du corps de Christ, sans exception, est concerné par cet enseignement.

*Autre particularité de l'exhortation de Pierre : lorsqu'il parle de la réception de ces dons, il le fait au passé: " **chacun de vous a reçu** " ; ces dons ont été reçus et cela exclu donc que nous ayons à les solliciter ou à attendre d'avoir atteint un quelconque degré de maturité ou de spiritualité pour les recevoir et les exercer. Dieu les donne et le Saint Esprit les distribue " à chacun en particulier comme il lui plaît " (1Cor.12.11l).*

*Mais qu'avons-nous reçu, qu'est-ce qu'un " **don de grâce** "? L'expression "don de grâce" est la traduction d'un terme grec «charisma» qui est un pluriel dont le sens exact est plutôt «dons de la grâce». Ceci d'emblée les différencie fondamentalement des facultés innées, héritées de nos parents. Ce don n'est donc pas naturel ; mais d'origine et d'essence divines, c'est une aptitude surnaturelle que Dieu ne dispense qu'à ceux qui croient. Il en pourvoit ses serviteurs, d'une part pour que ceux-ci exercent le ministère oral ou la fonction pratique qu'il leur confie, d'autre part pour manifester, par la diversité des dons, l'unité harmonieuse du corps de Christ. Il est évident que ces dons, par leur origine et leur caractère, ne sont ni héréditaires, ni transmissibles et qu'aucun d'eux ne peut être estimé supérieur ou inférieur aux autres.*
Réalisons-nous tous la "profondeur de la ... sagesse de Dieu" (Rom.11.33) et sa grâce envers les siens ? Il a qualifié chacun d'entre nous pour que les besoins de chaque membre du corps de Christ soient entièrement satisfaits dans l'Église. C'est l'encouragement le plus stimulant pour exercer le don de grâce qu'il nous a donné. » (Plaire au Seigneur 1/2014)

Que les dons puissent être imités et falsifiés par les occultes, sorciers, satanistes n'infirme en rien, au contraire, leur réalité, leur utilité, et même leur nécessité, aujourd'hui encore. Mais appelle à la vigilance et au discernement. Il est connu que le diable est 'le singe de Dieu' avec de nombreuses conséquences. Différents moyens existent pour distinguer et définir l'origine des interventions, divines ou sataniques ; mais ce n'est pas ici notre sujet. Il existe des 'points de repères', des références et comparaisons pour discerner.

**

« "L'Éternel Dieu commanda à l'homme, disant : Tu mangeras librement de tout arbre du jardin ; mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, au jour que tu en mangeras, tu mourras certainement. " (Ge.2.16-17)

"Le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point certainement." (Ge.3.4)

La tactique de Satan
Quelle est la tactique de Satan pour séduire Ève ?
- Il s'introduit dans le jardin.
- Il s'attaque à une personne isolée.
- Il met en doute le commandement de Dieu en posant une question :
" Quoi, Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin ? "
- Il entraîne Ève dans un dialogue pour qu'elle interprète[1] le commandement de Dieu au lieu de simplement le citer.
- Il affirme le contraire de ce que Dieu a dit et donne une raison en mêlant un peu de vérité au mensonge : "Vos yeux seront ouverts".
- Il fait miroiter un domaine de connaissance merveilleux que Dieu cacherait à l'homme. Il sème le doute sur l'amour divin.
- Il se garde de parler à Adam et Ève des conséquences de la désobéissance.
- Il cache son but véritable : s'emparer de la terre pour dominer à la place de l'homme.

Résultat : Ève mange du fruit défendu et en offre à son mari. Leurs yeux s'ouvrent, non sur un univers merveilleux, mais sur leur déchéance. Le péché est entré dans le monde. La peur les saisit ...
Aujourd'hui encore, la Parole de Dieu, la Bible, est une cible de choix pour Satan. Il manipule les incrédules qui cherchent à faire passer Dieu pour menteur et injuste en mettant en doute sa Parole. Pour eux, il n'y a pas de vérité absolue. Ils découpent la Bible en morceaux pour mieux introduire le mensonge. Satan fait croire à l'homme qu'il n'a plus de devoirs, mais seulement des droits.

[1] Notons qu'interpréter et commenter peuvent être synonymes, mais aussi ne pas l'être. Soyons prudents dans l'usage et la compréhension, la définition des mots.

Prenons garde ! " Le serpent ancien, celui qui est appelé diable et Satan, celui qui séduit la terre habitée tout entière " (Ap.12.9) n'a pas changé sa tactique. Si nous faisons confiance à Dieu qui veut notre bien et si nous obéissons à sa Parole, le séducteur n'aura pas de prise sur nous.
(Plaire au Seigneur 1/2014)

**

*« **Hypothèses…** (Mat.14.13-21)*
Rattrapé par sa renommée, Jésus ne peut pas s'accorder un «week-end tranquille à la campagne», ni même un peu de repos. Mais celui qui «est venu pour servir» (Mt.20.28) ne se dérobe pas. Et que fait-il ? D'abord, comme d'habitude, il enseigne et guérit les malades.[1] (1)
Et ensuite ? Ce qu'il s'était refusé à faire pour lui-même (Mt.4.3-4), il le fait pour les autres. À vrai dire, notre raison se heurte à ce récit et peut être tentée de fournir des explications raisonnablement acceptables ... du moins en apparence. Mais si (comme le proposent certains) chacun n'a reçu qu'une miette, ou si (ainsi que le prétendent d'autres) tous ont sorti des provisions qu'ils tenaient égoïstement cachées" [2] ... alors pour quelle raison les apôtres en ont-ils été autant frappés, et pourquoi chacun des évangélistes l'a-t-il rapporté ?
Sans doute, ce qui serait déraisonnable serait justement de vouloir analyser ce que les apôtres n'ont pu que constater, mais qu'ils n'ont pas tenté d'expliquer.

... ou témoignage
Et ce dont ils ont témoigné, c'est que Jésus a procédé avec ordre et en respectant les usages : les hommes (on est homme à partir de 13 ans[3]) ensemble, les femmes et les enfants à part. Et qu'ayant béni Dieu et rompu le pain, il l'a donné de sorte que tous en eurent à satiété.

Quant à nous, il est toujours avec nous (Mt.28.20) et son injonction demeure : " Donnez-leur vous-mêmes à manger ".

1) Pour les textes parallèles, voir Marc 6.31-44, Luc 9.10-17, Jean 6.1-13)
2) Hypothèses avancées par Albert Schweitzer d'une part, et Louis Evely d'autre part.
3) Talmud Nidah chap. 5 (46a) et Pirke Avot 5.25. » (Stéphane Robin, le Guide 1/2014)

Ce texte est donc un sérieux appel à la prudence concernant les interprétations de la parole, tout en étant également un sérieux appel à étudier le texte biblique au plus proche des textes originaux en leur écriture, leurs contextes internes (le texte dans son contexte littéraire), et aussi culturel, historique et géographique.

**

« "Joignez à votre foi, la vertu, à la vertu, la connaissance, à la connaissance, la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi, la patience, à la patience, la piété, à la piété, l'affection fraternelle et à l'affection fraternelle, l'amour : si ces choses sont en vous et y abondent, elles ont pour effet de ne pas vous laisser inactifs ni stériles pour ce qui concerne la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ."
(2Pi.1.5-8)

Connaître ne suffit pas ! Il faut pratiquer ...
Pour se déplacer en automobile, il est indispensable de bien connaître le code de la route et le tableau de bord de la voiture. Mais savons-nous conduire, même si nous connaissons par cœur le code de la route et avons ouvert le manuel qui accompagne tout véhicule ? Bien sûr que non : il faut, en plus, avoir fait des exercices d'apprentissage, et ensuite beaucoup rouler pour vraiment maîtriser son véhicule et faire face aux situations rencontrées sur les routes.

[1] Les notes sont en fin de texte, non en bas de page.

Il en est de même pour nous croyants : la connaissance de la Bible est indispensable, mais elle n'est pas suffisante pour réaliser vraiment ce qu'est " la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ ". Il faut que, pendant toute notre vie, nous fassions des exercices pratiques et que notre connaissance de la Bible se traduise jour après jour dans notre comportement.

C'est pourquoi Pierre invite les croyants à ne pas avoir seulement la foi en la doctrine chrétienne exposée dans les Écritures, mais à y joindre sept exercices pratiques dont la plupart concernent nos relation avec autrui ; la vertu (la qualité, l'énergie morale), la connaissance, la maîtrise de soi, la patience, la piété, l'affection fraternelle, l'amour (versets du jour).
" Si ces choses sont en vous et y abondent ", c'est-à-dire si vous faites beaucoup d'exercices pratiques, alors vous n'êtes pas "inactifs" : vous ne perdez pas votre temps à ne rien faire, "ni stériles" : vous portez du fruit, c'est-à-dire que vous manifestez Christ dans votre vie.

Prenons un exemple avec la patience, le maillon central de la chaîne : si, avec l'aide de la grâce de Dieu, je m'efforce de la pratiquer à l'égard de mes proches ou de mes relations professionnelles, je découvre ce qu'il en coûte d'être patient, et je comprends mieux à quel point le Seigneur a été patient envers tous, et combien il l'est envers moi. Le besoin que j'ai de son secours me rapproche également de lui et tout cela me fait progresser dans "la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ". »
(Plaire au Seigneur 1/2014)

**

« " Allez au village qui est en face de vous ; dès que vous y entrerez, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel jamais personne ne s'est assis ; détachez-le, et amenez-le ... Ils amènent l'ânon à Jésus, mettent leurs Vêtements sur l'ânon, et il s'assit dessus. " (Marc 11.2-7)

Humilité et grandeur de Jésus

Il est étonnant que Jésus choisisse un ânon pour monter à Jérusalem pour la fête de Pâque durant laquelle il va être crucifié.
C'est d'abord l'accomplissement d'une prophétie de Zacharie : " Réjouis-toi avec transports, fille de Sion; pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi vient à toi ; il est juste et monté sur un âne, et sur un poulain, le petit d'une ânesse " (Zach. 9. 9). La situation ne peut pas être plus claire pour les dirigeants religieux de Jérusalem qui rencontrent Jésus dans le temple et qui sont au courant de ses faits et gestes. Les précisions données par le prophète interdisent toute méprise à l'égard de Jésus qui est bien le Messie, le Christ de Dieu. Pourtant, ils décident de faire mourir Jésus, et les jours du Seigneur dans la grande ville sont comptés, avant sa condamnation et sa crucifixion.
Le choix de l'ânon est aussi un signe d'humilité et manifeste le caractère de la mission de Jésus. Il n'entre pas à Jérusalem sur un cheval de guerre comme le conquérant militaire attendu par les Juifs. Son but n'est pas de chasser les Romains, mais de sauver son peuple de leurs péchés (Mt.1.21). C'est bien sous des traits de justice et d'humilité que Jésus s'est présenté tout au long de son ministère et c'est ainsi qu'il se montre à Jérusalem. Pour autant, Jésus ne déroge pas à son titre de roi, puisque David montait un tel animal (1Rois 1.44).
Le choix d'un ânon, tel que le précise Marc, souligne aussi d'une manière discrète la souveraineté du Fils de Dieu, Créateur de toutes choses. Bien que non encore dressé - personne ne s'était encore assis sur lui - l'animal se laisse monter docilement par Jésus pour entrer dans Jérusalem.
Ainsi, cette courte information sur un ânon met en valeur le Seigneur. Objet du message des prophètes, Jésus, dans son humilité est souverain, prince de paix. » (Plaire au Seigneur 1/2014)

Et il est, doit être notre modèle !

**

Dans différentes études, nous avons déjà cité des extraits d'articles, de livres et d'enseignements oraux, tel Sylvain Rometowski auteur de 'Les sciences du langage et l'étude de la Bible' chez Excelsis.
Dans une récente communication, cet éditeur et diffuseur présente deux titres qu'il est utile du signaler ici :

« - Erreurs d'exégèse
Titre original : Exegetical Fallacies
Auteur : Donald Carson
Éditeur : Impact

Description :
Erreurs d'exégèse se présente comme un guide pratique et concis qui nous fait réfléchir sur notre manière d'approcher le texte biblique. Don Carson met à jour plusieurs « péchés » d'interprétation et les explique avec sagesse et clarté.
L'auteur enseigne une véritable méthode d'étude biblique qui se base sur une analyse à la fois grammaticale, lexicale, culturelle, théologique et historique. Erreurs d'exégèse repère ainsi les erreurs courantes dans lesquelles les exégètes de la Bible peuvent tomber. Au final, ce livre permettra à chacun de renforcer ses aptitudes à l'exégèse.
Il s'agit d'une expérience d'humilité qui s'adresse à toute personne qui veut interpréter et dispenser droitement la Parole de vérité.
D.A. Carson est professeur de Nouveau Testament à Trinity Evangelical Divinity School à Deerfield, Illinois aux États-Unis, où il enseigne depuis 1978. Conférencier très actif partout dans le monde, il est considéré comme l'un des plus éminents théologiens de notre époque. Don Carson a écrit ou supervisé de nombreux livres et commentaires bibliques.

Table des matières :

- *Liste des abréviations*
- *Préface de la seconde édition*
- *Préface*
- *Introduction*

1. *Erreurs dans l'étude des mots*
2. *Erreurs grammaticales*
3. *Erreurs de logique*
4. *Erreurs de présuppositions et erreurs historiques*
5. *Réflexions en guise de conclusion*

- *Index des sujets*
- *Index des auteurs*
- *Index des références bibliques »*

**

Citons encore de Gregory Beale : 'On ressemble à ce qu'on adore' ;
Une théologie biblique de L'idolâtrie

« Au cœur du culte de l'Ancien et du Nouveau Testament, il y a la relation avec Dieu, relation par laquelle le Seigneur façonne ceux et celles qui lui appartiennent. Or cette relation d'adoration, comme le disent avec force les prophètes bibliques, est menacée par l'idolâtrie. Gregory Beale, dans son étude de ce thème au fil des livres bibliques, met en lumière une réalité étonnante : on finit par ressembler à ce que l'on adore. Car notre adoration est un attachement : attachement au Seigneur ou à l'idole. L'idolâtre devient, comme l'idole qu'il révère, incapable de voir et d'entendre, «anesthésié» spirituellement, insensible aux réalités spirituelles.

Du message des prophètes mais aussi du reste de la Bible, ce livre dégage des applications peu souvent citées, valables aujourd'hui encore même si les formes de l'idolâtrie ont bien changé depuis le veau d'or de l'Exode. Le lecteur est invité à repérer dans son propre contexte non seulement les formes que prend l'idolâtrie mais aussi les transferts qu'elle produit : en quoi l'idolâtre d'aujourd'hui ressemble-t-il à ses idoles et comment peut-il retrouver la ressemblance au vrai Dieu ? »

******

Dans le texte bien connu de Matthieu 16, nous lisons une phrase à laquelle bien des interprétations différentes sont attribuées selon qui en parle, et qui peuvent être source de bien des 'disputes théologiques[1]', chacun considérant que c'est l'autre qui est 'pétri' avec le levain des pharisiens et des sadducéens.

" 1 Les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus et, pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. 2 Jésus leur répondit : Le soir, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge ; et le matin : 3 Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. 4 Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas. Puis il les quitta, et s'en alla. 5 Les disciples, en passant à l'autre bord, avaient oublié de prendre des pains. 6 Jésus leur dit : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. 7 Les disciples raisonnaient en eux-mêmes, et disaient : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. 8 Jésus, l'ayant connu, dit : Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur ce que vous n'avez pas pris de pains ? 9 Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés, 10 ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées ? 11 Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé ? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. 12 Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens. "

Les sujets 'signes des temps' au-delà des 'questions de doctrines' est un sujet d'importance actuel face aux situations mondiales dont nous sommes témoins. Ne pourrions-nous pas aujourd'hui entendre le Seigneur demander : *'Comment ne comprenez-vous pas… ?'*
Qui est réellement réveillé, éveillé, s'éveillant et… veillant ?

« LA SOUILLURE EST LÀ OÙ L'ON NE LE PENSE PAS

Le levain peut souiller celui qui mange du pain ordinaire lors de la fête durant laquelle il est prohibé : voilà pourquoi Pharisiens et Sadducéens (deux partis pourtant opposés sur bien des points de doctrine) prenaient tous des précautions infinies pour éviter d'être contaminés. Or, d'après la parole cinglante de Jésus, c'est en eux qu'est la souillure ! Et elle est contagieuse ! Jésus ne vise pas ici certaines erreurs précises de leur enseignement. Il dénonce l'attitude fondamentale de ces maîtres, qui pensent : « Je connais la Loi, puisque je l'ai étudiée ; j'ai le bon point de vue, les critères valables, pour évaluer tous les prédicateurs et les prophètes ; je n'accepte que ceux qui sont d'accord avec moi, cela montre qu'ils sont d'accord avec Dieu. » Précisément, c'est le point de vue et les critères qui devraient changer, car la prétention d'être juge de tout rend sourd à la Parole de Dieu et aveugle aux signes actuels qui l'authentifient.

Quel signe?

[1] Cette expression était utilisée au temps de la 'Réforme' pour parler de confrontations.

Accorder à ces maîtres la preuve qu'ils demandent, ce serait se soumettre à leur jugement : ils diraient que Jésus a passé l'examen avec succès ; ils le féliciteraient, mais ne changeraient pas. Alors Jésus les plante là, après les avoir renvoyés à Jonas : les Ninivites avaient cru à la prédication de celui qui avait vécu un miracle, mais ils ne l'avaient pas vu eux-mêmes. De même, ces maîtres ne verront pas Jésus sortir du tombeau (comme Jonas du poisson). Mais ils devraient discerner maintenant les signes de l'action de Dieu dans le ministère de Jésus : les délivrances miraculeuses qu'il opère, et surtout son attitude d'accueil et de pitié envers les petits et les méprisés.
Au lieu de traquer l'impureté autour de moi, dans les choses et dans la société, il faut me préoccuper de ce qu'il y a au fond de moi et qui pourrait me rendre aveugle à l'action et à la Parole de Dieu.
(Il le fait ailleurs ; voir 15.3-6 ; 22.23-33). » (Jean Villard, Le Guide 1/2014)

Il est utile de remarquer combien de livres, d'articles, de vidéos et de commentaires d'auteurs manifestement incultes bibliquement, ou sur Internet, particulièrement des commentateurs souvent anonymes qui sont chargés de contradictions bibliques, de mauvaises utilisation des mots originaux en leurs sens et leurs usages, occupent actuellement les milieux dits 'évangéliques' ; c'est une vraie diversion de l'adversaire.
Pour beaucoup, dialoguer c'est *« Moi je te dis que la Bible dit… »*.

******

Une vieille invention humaine est une image de la source ultime, même au-delà des 'textes source d'origine des Ecritures', de leur bonne compréhension qui est par le 'Souffle divin', l'Esprit Saint, c'est le cadran solaire :

« Je marque seulement les heures de soleil

Un cadran solaire est constitué d'une tige plantée sur une surface plane. Quand le soleil brille, la place de l'ombre portée par la tige permet de déterminer l'heure, alors que l'instrument ne donne aucune indication par temps couvert. Un artisan chrétien d'autrefois a gravé la phrase qui fait le titre de cette page sur la façade d'une maison campagnarde, au-dessus d'un cadran solaire. Son intention ne se borne pas à énoncer une évidence. Il nous invite aussi à réfléchir à la façon dont nous tenons le journal de notre vie.
Nous avons peut-être trop tendance à nous appesantir sur les jours difficiles. Notre cœur naturel est ingrat, et nous oublions trop facilement les faveurs que notre Dieu nous accorde jour après jour. Au fil du temps nous pouvons sombrer dans la mélancolie, et même perdre la joie de connaître le Seigneur Jésus. Chrétiens, ne nous laissons pas gagner par le découragement et l'amertume, n'oublions pas les jours de soleil. Et dans les heures sombres, pensons à ce cantique :

Quand le vol de la tempête
Vient assombrir ton ciel bleu,
Au lieu de baisser la tête,
Compte les bienfaits de Dieu!

Bénis donc, bénis sans cesse
Ce père qui, chaque jour,
Répand sur toi la richesse
De son merveilleux amour.

Compte les bienfaits de Dieu,
Mets-les tous devant tes yeux;
Tu verras, en adorant,
Combien le nombre en est grand ! » (La Bonne Semence)

Nous avons besoin du 'Soleil de Justice' pour connaître les Ecritures.

******

Parenthèse

Bien que ce ne soit pas notre sujet ici, il est quand même utile de signaler que 'la Bible dit' est bien loin de certains responsables religieux.

Sans nous étendre, citons le 'Christianisme aujourd'hui, 2/2011' :

« Les sociologues ont remplacés les théologiens

Philippe Gonzalez considère qu'il est préférable pour les protestants, en particulier pour les évangéliques, d'analyser les évolutions des habitudes, des positions ou des comportements de leur milieu : «Quelle influence la société exerce-t-elle sur l'enseignement distillé par les Eglises ?». Le sociologue plaide pour que celles-ci adaptent leur enseignement à l'évolution sociologique des membres de leurs Eglises. »

Que veut dire *" Vous êtes la lumière du monde "* (Mt.5.14) pour ce sociologue qui se dit chrétien ?

Nous croyons que le Seigneur suscite des occasions pour permettre à ses Disciples de prendre position dans le monde de ténèbres dans lequel nous vivons. Et ainsi de manifester qui nous sommes individuellement, et communautairement. L'arrivée du 'pouvoir socialiste' en France à permis de mettre en pleine lumière (ce qui apparaissait déjà) bien des attitudes, et de démontrer que bien des personnes, ecclésiastiques compris, ce qu'elles sont réellement en profondeur. Un seul article de journal nous suffira pour démontrer amplement que la Bible n'a pas de valeur absolue, mais que très relative pour beaucoup d'entre eux : http://www.lalsace.fr/actualite/2013/05/25/un-debat-ouvert-et-polemique

Religion. Les Églises protestantes vont-elles bénir les mariages homosexuels ? (L'Alsace 25/05/2013)

« Parce que, pour les protestants, le mariage n'est pas un sacrement, ils sont interpellés par la loi sur le « mariage pour tous ». Au risque de se diviser ?

« Dans les Églises de la Réforme, tant luthérienne que réformée, il y a deux sacrements, la Cène et le baptême (*). Le changement avait été radical. Dès lors, il n'est pas question de mariage, mais de bénédiction à l'église du mariage civil », rappelle Jean-François Collange, président de l'Union des Églises protestantes d'Alsace-Lorraine (et président des Luthériens). Cela explique aussi que le divorce et le remariage des divorcés sont acceptés par les protestants. « La question n'est pas de savoir si on marie deux personnes de même sexe, mais si on les bénit, une fois mariés… »

Simple, la question ? Pas vraiment. Et le débat a commencé, chez les pasteurs comme dans les paroisses, bien avant le vote de la loi. Pour élaborer une position commune de l'Uepal, un groupe de travail a été mis en place, en septembre dernier, piloté par l'inspecteur ecclésiastique, Marc Fritsch. Ses membres feront, en novembre, des propositions au synode de l'Uepal, qui tranchera. Pour sa part, l'Église protestante unie de France – créée en mai à Lyon – ne devrait pas se prononcer avant 2014, voire 2015. Son président, Laurent Schlumberger, s'en tient, pour le moment, au texte de 2004 qui se disait opposé à toute évolution. « L'idée est de définir la bénédiction de manière large », précise Christian Krieger, président des Réformés d'Alsace-Lorraine. À l'instar des rites proposés par certaines églises suisses pour les pacsés…

« Les positions sont extrêmement clivées. Notre mission est de maintenir la cohésion », observe Christian Krieger qui a été pasteur de la paroisse réformée du Bouclier à Strasbourg. Une paroisse qui a lancé le débat, lors d'un culte, avec une majorité de paroissiens a priori favorables à la bénédiction des couples homosexuels. Mais ce n'est pas le cas partout. « Un vieux couple de paroissiens a prévenu : si c'est cela, nous partons. » Pour aller où ? « Notre Église est la plus exposée. Il serait dramatique que 20 % des protestants quittent l'Uepal pour se jeter dans les bras des évangéliques… »

Cependant, dans un souci de calmer le débat, le président réformé relève qu' « il faut faire la différence entre des personnes engagées dans la vie de l'église, soutenues par la communauté, et les consommateurs de passage… » « Il s'agit, à la fois de ne pas tomber dans le piège de la provocation, et d'éviter les pasteurs spécialisés », déclare aussi son homologue luthérien. Jean-François Collange, en relativisant l'importance du sujet pour les Églises. « Dans le canton de Vaud, les couples qui demandent la bénédiction de leur union se comptent sur les doigts de la main depuis dix ans. Il faut replacer les choses à leur place, ne pas provoquer de bouleversements dans la vie des paroisses et des croyants », assure-t-il.

À titre personnel, il veut « rappeler l'ordre traditionnel – la bénédiction concerne des personnes de sexe opposé – sans pour autant exclure la bénédiction de personnes de même sexe ». Car, « il peut y avoir des demandes sincères, qu'il ne faudrait pas rejeter au nom d'un dogmatisme rigide et inhumain… »
Amour sans exclusive
Comme théologien, Jean-François Collange rappelle encore que « Jésus a fréquenté des gens peu fréquentables ». Et que « l'amour de Dieu, comme le rappelle le Notre Père, est sans exclusive… » Une piste ? Peut-être, suggère-t-il, l'Uepal pourrait-elle s'inspirer de la procédure utilisée il y a 50 ans, face aux demandes de couples de divorcés. Ils rencontraient le pasteur qui transmettait un rapport à l'inspecteur ecclésiastique, soumis ensuite au directoire. Des pasteurs espèrent également que les paroisses auront leur mot à dire… Reste la question de la filiation. Autant le président Collange « dit comprendre l'adoption des enfants d'un des conjoints, autant la procréation assistée et la gestation pour autrui posent des problèmes complexes ». « Mais je fais confiance au comité d'éthique… »
(*) Luther et Calvin n'ont conservé, comme sacrements, que les gestes effectués par le Christ. Ce dernier n'ayant pas été rabbin, il n'a pas marié de couples…

La question de la bénédiction du mariage homosexuel traverse aussi bien le corps pastoral que les paroissiens.
« C'est un sujet complexe, qui nous interpelle tous, avec des opinions très tranchées », constate Monika Garruchet, pasteure à Strasbourg, qui a organisé un débat au sein de son conseil presbytéral. Avec son collègue, elle a finalement préféré attendre la décision de l'Uepal, « étonnée que certaines personnes aient des certitudes à ce sujet… »
Le mariage homosexuel sera d'ailleurs abordé lundi, lors de la « pastorale générale ». Certains pasteurs militent en faveur de la bénédiction des couples de même sexe. « En quoi cela remettrait-il en cause les fondements de la civilisation ? Il n'y a pas non plus d'argument théologique qui s'y oppose », affirme le pasteur mulhousien Alain Spielewoy, surpris par « la violence autour de ces débats ». Néanmoins, « il faudrait éviter que des pasteurs bénissent des unions homosexuelles sans l'accord de leurs conseils…»

À Sélestat, la paroisse protestante accueille un « groupe de prière de chrétiens inclusifs ». « C'est une initiative de Joan Sanchez-Charasse (NDLR – théologienne) et de moi-même pour permettre à des chrétiens homosexuels de vivre leur foi », explique le pasteur Jürgen Grauling. Avec deux collègues, d'Amsterdam et de Montpellier, il a publié un Manifeste pour un accueil inconditionnel, avec 95 thèses ! Un clin d'œil aux 95 thèses placardées par Luther à Wittenberg en 1517. « Notre Église doit forcément être pionnière », plaide-t-il. Sa paroisse attend la position de l'Uepal…
« Ce qui m'a surpris, c'est la faillite de la théologie. Tous les responsables religieux se cachent derrière l'anthropologie », s'étonne le pasteur mulhousien Philippe Aubert, membre du groupe de réflexion de l'Uepal. Selon lui, il convient d'affirmer deux principes. Le premier est théologique. « En disant qu'après le baptême, il n'y a plus ni hommes, ni femmes, Paul voulait affirmer que la relation à Dieu ne passe pas par un marqueur sexuel. Dès lors, les homosexuels qui ont la foi ont une relation pleine et entière à Dieu », affirme-t-il.
Juste distance
Pour le second principe, qui relève de l'éthique, « le Lévitique maintient une juste distance à l'intérieur des clans et des familles, afin d'éviter la confusion ». « C'est le cadre du juste vivre ensemble, et tout n'entre pas dans ce cadre », observe-t-il. De plus, « la bénédiction des couples homosexuels entraînerait la négation du principe d'altérité qui traverse toute l'Écriture ». Et de prévenir : « Il s'agit d'un principe auquel la théologie ne peut déroger, au risque de s'éloigner de la Bible et de remettre en cause la Sola Scriptura. » L'Écriture seule, principe cher aux protestants. Le débat est posé. »
L'Écriture seule, principe cher aux protestants d'aujourd'hui ?
Pourtant la Bible est claire sur de tels sujets, tout en distinguant clairement le péché et le pécheur pour qui la solution divine existe.

******

Un autre sujet qu'il est bon de citer ici, aussi en parenthèses, est un sujet à 'double tranchant', construire : *« **Des murs ou des ponts ?***

Avez-vous remarqué que les hommes aiment les barrières ?

Bien des maisons sont entourées de murs et certaines assurances sont plus chères si vous n'en avez pas. Mais les hommes ont réalisé entre leur pays des murs bien plus impressionnants. En voici quelques exemples parmi d'autres :

- *l'ex-mur de Berlin*
- *la grande muraille de Chine*
- *le mur-frontière entre les deux Corées*
- *le mur-frontière entre les États-Unis et le Mexique*
- *le mur en Palestine*
- *la barrière électrifiée au Cachemire*

Dieu, lui, construit des ponts. Des ponts entre les hommes et lui. Des ponts entre les hommes de toutes conditions sociales et de toutes races. Comment fait-il, direz-vous, car ce n'est pas ce que l'on voit au premier coup d'œil dans la société ?

*Parmi les hommes, il y a plutôt des murs en effet. Mais Jésus a déclaré : « **Je bâtirai mon église** » et il a dit à ceux qui en font partie : « **Aimez-vous les uns les autres** ». Aucune église n'est parfaite, c'est vrai, mais c'est pourtant dans l'Église, son corps spirituel, que Jésus-Christ construit des ponts entre les hommes et lui, reliant aussi les hommes entre eux. Jésus est la tête du corps spirituel qu'est l'Église. Et il se sert de l'Église pour construire des ponts. L'Eglise est un lieu de rencontre dont j'ai besoin.*

À lire dans votre Bible: Romains chapitre 1 S : versets 1 à 7. » (A.P. msd)

Construire des murs ou des ponts entre Disciples qui aiment le Seigneur et veulent lui obéir, et entre religions n'est pas synonyme. Le Seigneur lui-même fera des tris.

Question subsidiaire : Pourquoi le mur séparant Israël et la Palestine fait-il beaucoup plus parler que les autres ?

******

Il est intéressant de trouver sur le site de notre Sœur M.A.V. dans un article intitulé 'L'Histoire Future de L'église', le texte suivant auquel il est bon de prêter attention :

(c'est nous qui surlignons en jaune)

(http://www.michelledastier.com/lhistoire-future-de-leglise-partie-1-par-jacob-prasch/#more-12656)

*« Nos concepts occidentaux d'allégorie et de typologie sont seulement du remballage occidental. Nous avons besoin de comprendre comment Jésus pensait au sujet de la Bible car dans Daniel 12.9 il est écrit ceci : « Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin.» Lorsque vous voyez des gens écrire des livres au sujet de l'Apocalypse et qu'ils prétendent tout comprendre, soyez prudents. Nous sommes avisés dans Daniel que ces choses sont scellées. Il n'y a pas de nouvelle vérité ou de nouvelle révélation ; toutefois, dans les derniers jours, le Saint-Esprit donnera au peuple de Dieu une compréhension plus profonde des Écritures. **Nous n'aurons pas une nouvelle doctrine mais une compréhension plus claire de ce qui est déjà écrit.** Les libéraux essaient d'interpréter la Bible hors de son Sitz im leben – contexte culturel. Les évangéliques font de même parce qu'ils utilisent des méthodes grecques d'herméneutique et d'exégèse pour tenter de comprendre un livre Juif. Beaucoup peut être dit à ce sujet, mais en ce qui a trait aux derniers jours, je vous donnerai simplement l'aspect le plus important. »*

Il est surprenant de lire ce texte sur le site de notre Sœur, et de la lire hors conformité de ce que nous venons de lire ici, dans les échanges rapportés dans la seconde partie de cette étude.

Mais même en étant conscient de ce fait, il n'est pas exclu que l'on puisse tomber dans des erreurs, tel qu'il en existe dans la suite de l'article, à notre compréhension, en exprimant que le Seigneur n'a pu ressusciter qu'à un lever de soleil. Il nous est évident personnellement qu'Il est ressuscité 3 jours et 3 nuit après son ensevelissement, donc un soir de fin de Shabbat, et qu'Il est apparu à l'aube du premier jour. C'est la problématique des virgules, elles n'existent pas dans le texte grec reçu, elles ont été placées par choix arbitraires, comme en Marc 16.9 que les traducteurs ont adapté aux doctrines majoritaires :

" Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons "
Ou :
" Jésus, étant ressuscité, le matin du premier jour de la semaine apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons " ?

Il en va de même de Luc 23.43[1]:
" Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis "
Ou :
" Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis "

Restons tous prudents, attentifs et respectueux les uns envers les autres alors que nous avons bien plus de proximité que de divergences ; ces dernières ne devant pas nous diviser, nous séparer. Nous serons mesurés et jugés comme nous mesurons et jugeons !
Surtout que nous sommes tous dans 'la même barque' selon ce que rapporte cet auteur :
*« Toutefois, il y avait une religion que le Pontife, Jean Paul II, n'approuvait pas. Il y a de cela six ans en Bolivie et encore à Santo Domingo il y a moins d'un an, **le Pape a appelé les chrétiens nés de nouveau « des loups ravisseurs** ». La religion légale et la religion illégale. **Toute religion est bonne, excepté la nôtre. »***

La fuite est la lâcheté des faibles tandis que le dialogue est preuve de force et intelligence.

Pourquoi ne serions-nous pas crédibles parce que nous pensons différemment concernant certains sujets, alors que le dialogue est refusé ?

******

Nos Frères et Sœurs qui ont travaillé sur l'édition du 'Nouveau Testament, un Livre Juif', (Emeth Editions) sont-ils répréhensible en traduisant 'poteau' et non 'Croix' ? Ils ne sont pourtant pas Témoins de Jéhovah. Et ceux de l'émission 'Chemins de Vie' que nous apprécions grandement tout en étant occasionnellement en désaccord avec eux, qui disent dans le commentaire du Psaume 22 :
« Je continue.
" Mais moi je suis un ver, je ne suis plus un homme, tout le monde m'insulte, le peuple me méprise " (Psaumes 22.7).
Le ver est une créature laide totalement dépourvue de moyen de défense. Il n'a aucune possibilité de réagir lorsqu'on l'écrase. Jésus est décrit de façon similaire dans une autre prophétie de l'Ancien Testament que je cite :
" Il était méprisé, abandonné des hommes, un homme de douleur habitué à la souffrance. Oui, il était semblable à ceux devant lesquels on détourne les yeux. Il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de sa valeur " (Ésaïe 53.3).
Il est intéressant de noter que dans le texte hébreu, le mot pour ver désigne le coccus illicis. Or, c'est avec le corps séché de la femelle de cette espèce que les Juifs fabriquaient la teinture rouge qui servait à colorer les rideaux du tabernacle couleur sang. C'est un rappel que selon les Écritures, sans effusion de sang il n'y a pas de pardon (Hébreux 9.22).
Dans une des tragédies de Shakespeare, Lady Macbeth hante la nuit en frottant ses mains, à moitié folle, car rongée par le remord du meurtre qu'elle a commis. Elle dit :
« Tous les parfums d'Arabie n'adouciront pas cette petite main. »
Et elle a raison. Elle se lave continuellement les mains et en les frottant elle crie : maudite tache va-t-en, va-t-en je te dis ! (Macbeth, 5e acte, 1re scène).

[1] Si besoin est, je précise que je ne suis pas T.de J., ils n'ont pas l'exclusivité de cette compréhension.

Même si vous n'avez tué personne, vous êtes coupable de bien d'autres fautes. Or seul le sang du Christ peut les effacer ; rien d'autre ! Ni vos bonnes œuvres, ni vos rites religieux ne peuvent le faire, seulement le sang que le Christ a versé sur la croix.

**

La croix telle que nous la connaissons avec sa barre transversale provient de la première lettre de la fausse divinité Tammuz. Les païens portaient ce symbole en T comme fétiche. Lorsqu'ils ont été obligés de se faire chrétiens, soi-disant, les Églises, qui au 3e siècle étaient déjà décadentes, n'ont pas objecté et ont adopté le T de la fausse divinité Tammuz pour représenter la croix du Christ.
Le « Oui, tu m'as répondu ! » du psalmiste manifeste sa certitude d'avoir été exaucé. Il constitue le tournant du psaume, car le ton de la deuxième partie est radicalement différent. C'est bien sûr la résurrection qui libéra Jésus de la mort.
**
Ce qu'a fait l'Éternel est l'œuvre du Christ sur la croix. Sa dernière parole fut Tetelestai, un seul mot en grec. Il est traduit par : Tout est accompli. Le salut réalisé par Dieu en Jésus-Christ est, pourrait-on dire, clé en main.
Dieu ne veut pas que nous le bricolions nous-mêmes avec un peu de bonnes œuvres, quelques rites, de la superstition en portant une médaille par exemple. Jésus a subi la croix pour moi afin que je n'aie jamais à m'écrier : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Jésus est l'Agneau de Dieu qui enlève le péché, le vôtre et le mien. Il a parfaitement accompli l'œuvre du salut ; il a triomphé de la mort et nous offre la vie éternelle que je ne peux ni mériter ni acheter. Je dois l'accepter comme un don généreux de sa part, car Tout est accompli. »
http://cheminsdevie.info/node/1141

Rappelons que *Tetelestai* signifie : accompli, fait, que le 'tout' vient des traducteurs. Mais il est vrai que le Seigneur a 'tout accompli' ce qui lui incombait d'accomplir.

(Tammuz est cité en Ez.8.14 *: " Et il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison de l'Éternel, du côté du septentrion. Et voici, il y avait là des femmes assises, qui pleuraient Tammuz. "*)

Croix ou poteau ? Le sujet mérite-t-il disputes et divisions ? Certainement pas pour ceux qui sont convaincus que 'Celui qui est sorti du Père' est venu accomplir pleinement l'œuvre du Salut, comme il est dit :
" …lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification " (Ro.4.25)
Et veulent Lui appartenir et Lui être soumis.

******

Nous le disons, l'avons déjà écrit, nous croyons qu'actuellement le Seigneur fait 'son tri'[1]. Il est intéressant de considérer que diverses personnes ayant reçu cette compréhension présentent pourtant des enseignements doctrinaux et bibliques contradictoires, tout en étant en accord concernant le 'Salut' et la 'sanctification'. Il est possible et légitime d'apporter des éléments de réflexions sans pour autant imposer son 'il est écrit' absolu et intransigeant, autrement dit : sa/ses vérités personnelles. Et il est légitime de se demander si toutes nos positions sont justes, mêmes si elles ont des siècles d'existence ; des siècles pendant lesquels de nombreux glissements et déviations se sont produits. Tout comme le temps ne règle pas la question du péché, il ne justifie pas les déviations doctrinales, surtout lorsque leurs racines s'enfoncent jusque dans la philosophie grecque et la mythologie babylonienne. Et le conseil de Paul reste toujours valable et d'actualité *: " Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon "* (1The.5.21). C'est un principe biblique !

**

[1] http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/ob_854b43_agneaux-et-chevraux.pdf

Job avait des amis, ils sont accourus chacun de son pays avec leur amitié et toute(s) leur(s) expérience(s) lorsqu'ils ont appris son épreuve et sa souffrance.
Ils nous posent des problèmes que nous ne nous poserions pas aujourd'hui, ses trois hommes. Ils ne connaissaient pas le télégraphe, pas Internet, ni les téléphones fixes, donc encore moins les portables. Communiquaient-ils comme les Indiens, car ils n'étaient pas de proches voisins semble-t-il ? Comment s'était fondée leur amitié et en quel temps vivaient-ils ? En tout cas, à ce que nous croyons savoir, ils sont descendants d'Abraham, et ils arrivent ensemble auprès de leur ami Job. Nous ne savons pas quelles distances les séparaient les uns des autres, mais nous pouvons affirmer non seulement qu'ils n'en possédaient pas, même s'ils étaient des riches de leur temps, mais ne voyageaient pas en train, omnibus ou TGV ; ni en hélico ou autre aéronef. Leurs déplacements devaient s'apparenter à des expéditions. Pourtant, ils se connaissaient et étaient liés d'amitié. Se voyaient-ils souvent en voyageant sur leurs 4/4 à bosses ?
Lorsqu'on visite un malade, il est conseillé de ne pas rester trop longtemps afin de ne pas le fatiguer. Mais les visites à Job n'était pas limitées par des horaires, il n'était pas à l'hosto…
" Trois amis de Job, Éliphaz de Théman, Bildad de Schuach, et Tsophar de Naama, apprirent tous les malheurs qui lui étaient arrivés. Ils se concertèrent et partirent de chez eux pour aller le plaindre et le consoler ! Ayant de loin porté les regards sur lui, ils ne le reconnurent pas, et ils élevèrent la voix et pleurèrent. Ils déchirèrent leurs manteaux, et ils jetèrent de la poussière en l'air au-dessus de leur tête. Et ils se tinrent assis à terre auprès de lui sept jours et sept nuits, sans lui dire une parole, car ils voyaient combien sa douleur était grande " (Job 2.12-13).
« Le plaindre, littéralement : Faire aller devant lui leurs têtes de droite et de gauche : geste de profonde condoléance. » (Bible Annotée)
Déjà des condoléances pour un 'mort-vivant' ! Quel réconfort… silencieux, mortel !
S'ils étaient arrivés plus tôt, auraient-ils soutenu la femme de Job avec son conseil bien personnel : *" Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs ! Mais Job lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! Nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevrions pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres "* (Job 2 :9-10) ? Sur ce, les amis arrivent…
Sept jours et sept nuits de silence ! Avec jeûne ? Nous l'ignorons, mais quand même… L'atmosphère devait être bien particulière, mais certainement respectueuse, compatissante. Le silence est propice à la réflexion, à la méditation, aussi aux pensées vagabondes…
Ils sont venus pour le plaindre et le consoler… Pourtant, l'ami job ne 'perdait rien' pour attendre avec la présence de ces amis qui se manifesteront quand même désolants et inopportuns malgré la présence d'Eliphaz venu de Théman, commune dont les habitants étaient renommés pour leur sagesse, sur laquelle plus tard Jérémie émit cette lamentation :
" N'y a-t-il plus de sagesse dans Théman ? La prudence a-t-elle disparu chez les hommes intelligents ? Leur sagesse s'est-elle évanouie ? " (Jé.49.7).

Autant qu'au temps de Job, l'amitié est un bien des plus précieux valable aujourd'hui, en particulier par les temps qui courent où dans notre société occidentale l'individualisme règne comme valeur suprême. Voltaire fait dire à un de ses personnages : *« Toutes les grandeurs de ce monde ne valent pas un bon ami ».* Aussi : « *Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami ; mieux vaudrait un sage ennemi ».*
Ces trois amis de Job ont manifesté semble-t-il une réelle compassion qui les a rendus muets jusqu'à ce que Job lui-même rompe le silence pour épancher sa plainte. Le silence rompu, la plainte de Job exprimée, ses amis retrouvent leurs voix, et expriment le fruit de leurs méditations, de leurs cogitations, pensées, voir leurs conceptions et… doctrines. C'est Eliphaz qui ouvre les… 'hostilités', car les échanges ne seront pas faits que de tendresse. Beaucoup d'expressions justes seront exprimées, mais aussi beaucoup – trop – d'accusations imméritées.

Si elle est imméritée, une seule accusation est de trop.
« Maintenant, Éliphaz, qui s'autoproclame théologien avisé, expose sa théorie sur le problème de la souffrance. Son autorité provient de son expérience personnelle. Sa vision des choses est des plus simpliste : d'un côté, il y a les bons et de l'autre les méchants, et chacun reçoit ce qu'il mérite. Il introduit le principe fondamental sur lequel toute l'argumentation des trois amis de Job va reposer. Éliphaz croit en la rétribution divine immédiate selon le principe cause-effet. Dieu agirait envers les hommes en fonction de leur comportement. Ceux qui sont vraiment innocents ne souffrent pas comme Job, tandis que les pécheurs sont irrémédiablement punis. Ce principe fut et est appliqué dans le cas d'Israël.

Dans ce premier et malheureux réquisitoire, le premier des trois amis s'est exprimé 'sans prendre de gants'. Il a décidé que Job avait besoin qu'on le secoue en désapprouvant ouvertement son attitude. Éliphaz ne cherche pas à comprendre l'état d'esprit de son ami. Pour lui, les choses sont très simples : Dieu étant juste, il ne peut infliger à l'une de ses créatures un châtiment immérité. La détresse de Job est donc forcément due au châtiment divin qui sanctionne une faute cachée qu'il a commise. Donc, au lieu de ruer dans les brancards, Job devrait plutôt accepter la correction que l'Éternel lui inflige et se repentir, alors il sera rétabli. Il fallait quand même y penser. Éliphaz a pris des vérités partielles et les a collées sur la figure de Job à tort et à travers.
Si dans certaines circonstances très particulières une telle démarche avait pu être acceptable, elle ne s'applique absolument pas au cas présent. Mais la possibilité de se tromper n'effleure pas un instant la pensée simpliste d'Éliphaz qui est persuadé d'avoir raison. »
http://cheminsdevie.info/~editio5/cheminsdevie/node/1090

Jusqu'à l'arrivée des amis de Job, tous les malheurs et tribulations de l'acharnement de Satan[1] contre Job ne l'ont pas ébranlé, mais l'adversaire ne s'avoue pas (encore) vaincu. Il connaît bien des moyens offensifs, tel celui que nous lisons en Jérémie 18.18 : *" Et ils ont dit : Venez, complotons contre Jérémie ! Venez, tuons-le avec la langue ; ne prenons pas garde à tous ses discours ! "*. Satan trouve des 'porte-voix'… C'est dramatique, aujourd'hui encore !
Il est bien à propos ici de citer Ephésiens 6.13 :
" C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté ".
Mais qui sait quand il en a fini, qu'il a 'tout surmonté' ?
Lisons donc aussi les versets suivants (6-14) :
" Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. "

Ce qui ressort de grave dans les paroles de ces trois hommes, c'est qu'en se croyant 'gardiens de Temple', protecteurs de l'Honneur et de la Gloire de IHWH Elohim (Dieu), ils sont serviteurs de Satan, étant manipulés et inspirés par lui, qui a donc la possibilité d'influencer nos pensées, raison pour laquelle nous avons bien besoin du 'casque du Salut'.
Venus pour consoler Job, ils arrivent à l'accuser, le condamner. Leurs paroles vont exaspérer peu à peu un Job acculé, poussé au bout de sa résistance !
Cela me rappelle une conférence pendant laquelle l'oratrice a donné l'exemple d'une femme qui a supporté le décès de son mari, d'enfants et a traversé diverses épreuves en gardant sa force intérieure. Mais quand son chat est mort, elle a déprimée. Et l'oratrice d'exprimer qu'il s'agissait de 'la goutte qui a fait déborder le vase', sa force intérieure était épuisée.

[1] Nous ne mettons pas de majuscule à 'satan' car ce n'est pas un nom propre, nous pourrions même y mettre l'article 'le'. Il est entre autres : l'adversaire, le diffamateur, l'accusateur, ce qui le qualifie bien par rapport à Job au travers des bouches 'amicales'.. .

Comprenons que notre adversaire connaît l'utilité d'user et sait s'y prendre. Veillons à ne pas lui donner accès (Eph.4.27), à ne pas le servir.
Eliphaz est intimement convaincu que le malheur de Job est mérité, avec des raisons fausses, mal élaborées. Pour lui, seul le méchant connaît la souffrance, et Job doit être libéré d'un esprit de 'propre justice' ; mais c'est ce qui s'appelle 'projeter sur autrui ce qui est en soi-même, tout en se présentant en fait comme parlant '**au nom de la Vérité**'.
Il est vrai que nous lisons le livre de Job en connaissant dès le début l'origine de son épreuve, ce qui n'était pas le cas de ses amis. Que cela nous incite à la prudence envers nos Frères et Sœurs et de toute 'tentation' de critique et de jugement à 'l'emporte-pièce', à 'la légère'. Ce qui est grave, ce n'est pas que Dieu ait permis à Satan de tenter Job, mais qu'il ait trouvé des 'instruments' pour le servir. Et aussi de mal comprendre en raison d'une mauvaise écoute des interlocuteurs au point de croire trouver dans leurs paroles des sources d'accusations. Soyons conscients que les prophètes d'Israël ont majoritairement, sinon tous, été reconnus comme 'envoyés et oints' par IHWH après leur décès ; mais pendant leurs vies… Certains ont connu le martyr, si ce n'est par la mort, ce fut en tout cas par la souffrance (voir Mt.23.29 ; Luc 11.47-48).

" … ta bouche fait connaître ton iniquité, et tu as choisi le langage des hommes rusés " (Job 15.4-5) croit-on comprendre, à tort, concernant Job, et bien d'autres depuis, à sa suite.
Eliphaz parle comme étant 'celui qui sait', et ses deux compagnons aussi dans 'sa foulée'. Ils sont des moralistes religieux, s'appuyant sur ce qu'ils croient savoir être juste, ce qui peut, au présent pour aujourd'hui, avoir été inculqué, reçu sans réflexion personnelle, et même avec refus de réflexion, tout en répétant : '**il est écrit**'. Pourtant tout en 'errant' sur des terrains spirituels mouvants.
On peut être des accusateurs fâcheux, tout en ayant des cheveux blancs comme Eliphaz pouvaient en avoir ; à moins d'être chauve, ce qui ne change rien…
Ces hommes sont venus consoler, ils ont blessé leur ami Job. Comme cela est exprimé au Psaume 69.20 : *" J'ai attendu que quelqu'un eût compassion de moi... mais il n'y a eu personne... et des consolateurs, mais je n'en ai pas trouvés ".*
N'ayons pas '**au nom de la Vérité'** comme leitmotiv : *'Qui aime bien châtie bien'…*
Ce n'est pas une expression biblique ; ne la confondons pas avec Hébreux 12. Et surtout, ne nous prenons pas pour IHWH à qui nous aurons à rendre compte.

Dans son dernier discours, Eliphaz porte de graves accusations sur Job, d'où les sort-il ? Est-il vraiment venu en ami ? Il se permet même de se poser en 'évangéliste', appelant Job à se 'convertir' :
" Attache-toi donc à Dieu, et tu auras la paix ; tu jouiras ainsi du bonheur " (22.21)
Pourquoi n'a-t-il pas pensé à chasser des démons de Job ?…
Mais dans ce tableau jailli un nouveau personnage, un certain Elihou, le 'jeunet'. Il parlera juste à Job et à se amis, et IHWH n'aura rien à dire à son encontre. Retenons de lui selon Psaume 119.99-100 qu'un jeune peut, ce n'est pas à généraliser, dire :
" Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances ".

Job en aura fini après avoir vécu un 'face à face spirituel' avec son et notre Créateur, et qu'il a été en toute justice et par un 'vrai amour' 'terrassé' comme Saul de Tarse le sera plus tard, peut-être dans la même région, par IHWH lui-même, au point de s'exprimer :
" Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu.
C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre " (42.5-6).
Ensuite bien des changements dans les conceptions et pensées, dans la vie de Job. Et espérons-le, aussi chez ses 'amis', ce serait : tous gagnants !
Il n'y avait plus lieu de parler de 'la pauvreté de Job', mais de 'la richesse de Job'.

Et alors que dans l'épreuve Job souhaita la mort pour être libéré de ses tourments, sans pour autant être suicidaire ou partisan de l'euthanasie, il vécut encore 140 ans.

Pourquoi ce développement sur Job ?
Parce qu'il est possible d'établir des rapprochements avec des pratiques actuelles dans tous les milieux religieux, évangéliques compris, voir surtout ! Même chez ceux qui se défendent d'être… religieux.
Nous n'en dirons pas plus…

« Déjà maintenant, mon témoin est dans le ciel,
Mon témoin est dans les lieux élevés. (Job 16.19)

NOTRE DIVIN GARANT (personnel) *OU LA CONFIANCE DE JOB* (seulement ?)

Job, en parlant de son témoin dans le ciel, pressent JËSUS, le divin témoin, médiateur et avocat qui peut, seul, intervenir, dans la situation de désespoir où il se trouve, contraint de faire face à Dieu, à ses amis et à la mort.
Job est tellement épuisé physiquement qu'il s'attend à mourir bientôt, et qu'il s'écrie : Mon souffle se perd, Mes jours s'éteignent, Le sépulcre m'attend (17.1). Il déplore les moqueries et les insultes de ses amis (17.2). Pourtant, sa prière témoigne, devant eux, de sa confiance en Dieu, par exemple, par ces mots : Sois auprès de toi-même ma caution, autrement qui répondrait pour moi ? (17.3). Comme nous l'écrivions, Job pressent JÉSUS comme sa caution. Nous pouvons, nous aussi faire une prière semblable : O Dieu, que JÉSUS soit mon garant, ma caution auprès de toi, car, en dehors de lui, qui pourrait s'engager pour moi devant ta face ? » (Dorothée Bonnal, Méditations' Quotidiennes)

" ***Un ami aime en tout temps et, quand survient l'adversité, il se révèle un frère*** "
(Pr.17.17)

******

Sans aucunement justifier et 'absoudre' les amis des amis' de Job, les 'gardiens du Temple' ou quiconque de vouloir se poser en 'protecteur de la divinité' par leurs accusations et reproches, nous pouvons dire que par la Grâce du Père céleste, l'épreuve n'est pas d'office un mot négatif. Tout comme pour les élèves et étudiants, ce peut être des textes, examens, contrôles de niveaux. N'oublions pas les parole du Seigneur : *" je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde "* (Mt.28.20).
Il est aussi écrit : *" Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter "* (1Co.10.13). Ne minimisons pas pour cela l'importance de la souffrance physique ou/et morale à supporter et porter, à traverser parfois avec larmes et douleurs. Mais n'en soyons pas cause pour quiconque.

L'auteur de ce verset (1Co.10.13) est Paul qui a aussi écrit : *" Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie "* (2Co.1.8).

L'épreuve peut venir de n'importe où et sous n'importe qu'elle forme, en n'importe quel temps. C'est avec raison que le Seigneur a dit : *" Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible "* (Mt.26.41 ; Marc 14.38).

Citons ici sans commenter les causes et les effets l'épreuve de Joseph, un super témoignage pour nous aujourd'hui tout comme Daniel et ses amis, tous les 'héros de la foi de Hébreux 11, et bien d'autres au cours des siècles, et aujourd'hui même, qui ont connu la prison, la persécution et la mort en raison de leur foi, de leur fidélité au Sauveur et à l'Ecriture.

" 5 Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph ; et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs. 6 Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture. Or, Joseph était beau de taille et beau de figure. 7 Après ces choses, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph, et dit : Couche avec moi ! 8 Il refusa, et dit à la femme de son maître : Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient. 9 Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? 10 Quoiqu'elle parlât tous les jours à Joseph, il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle. 11 Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son ouvrage, et qu'il n'y avait là aucun des gens de la maison, 12 elle le saisit par son vêtement, en disant : Couche avec moi ! Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors. 13 Lorsqu'elle vit qu'il lui avait laissé son vêtement dans la main, et qu'il s'était enfui dehors, 14 elle appela les gens de sa maison, et leur dit : Voyez, il nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Cet homme est venu vers moi pour coucher avec moi ; mais j'ai crié à haute voix. 15 Et quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. 16 Et elle posa le vêtement de Joseph à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentrât à la maison. 17 Alors elle lui parla ainsi : L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu vers moi pour se jouer de moi. 18 Et comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. 19 Après avoir entendu les paroles de sa femme, qui lui disait : Voilà ce que m'a fait ton esclave ! Le maître de Joseph fut enflammé de colère. 20 Il prit Joseph, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés : il fut là, en prison. 21 L'Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison. 22 Et le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison ; et rien ne s'y faisait que par lui. 23 Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui. Et l'Éternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait " (Ge.39).

Bien que Joseph n'avait rien à se reprocher, sans discussion, sans témoin, sans avocat, sans jugement, il avait d'office tort, et fut déclaré coupable et envoyé au cachot, abandonné de tous, sauf de son Elohim (Dieu).
Soyons conscients que Satan est aussi persévérant et pressant, et qu'il trouve toujours des 'valets', conscients ou inconscients ; même là où il ne devrait pas en trouver, même dans l'Ekklésia qui n'est plus la Quéhyillah d'origine[1].

******

L'éloignement de la pensée, de l'enseignement de l'Ecriture est généralement imperceptible et progressif, parfois brutal. L'histoire nous apprend que bien des déviations de l'Eglise des premiers siècles s'est produites au contact de la culture et de la philosophie grecques imprégnées de mythologie babylonienne, et aussi de politique avec officialisation par des décrets de l'empereur romain Constantin (272-337). Cet empereur dit converti au christianisme s'est fait 'baptiser' sur son lit de mort, au cas ou… Il a imposé des décisions lors de conciles qu'il a convoqués dans le but d'unifier le christianisme de l'époque, loin d'être biblique dans toutes ses composantes, en le liant au politique.
Bien d'autres conciles seront convoqués dans l'histoire pour prendre des décisions 'démocratiques', mot qui n'est pas synonyme de 'biblique'.

[1] Noms hébreu et grec généralement traduit par 'église', mais qui veut dire plus exactement 'assemblée'.
Il est évident que le terme grec est signifiant de l'éloignement des Ecritures, des textes source.

Dans la suite de l'histoire des siècles, bien des tentatives de retour à la 'source naturelle' des Ecritures apparaîtront, suscitant oppositions, contestations, violences et meurtres au nom de la religion apostate qui s'est autoproclamée 'vicaire du Christ'. L'apôtre Paul a eu de dignes successeurs qui ont vécu tout comme lui que *" Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre "* (Jean 15.20). Malgré les noms connus, la grande majorité nous est anonyme, mais pas au Seigneur !
Mais beaucoup n'ont pas gardé la Parole et les décisions humaines ont pris racines et portent leurs fruits religieux jusqu'à aujourd'hui dans l'ensemble de la 'chrétienté', évangélique comprise, cette dernière étant très variée tout comme les autres structures religieuses.
Si dans les milieux dits 'chrétiens' les guerres de religion armées ne sont généralement plus d'actualité pour éliminer physiquement des personnes, elles existent toujours et il est bon de répéter, toujours et tellement d'actualité, cette l'expression de Jérémie 18.18 : *" **Venez, tuons-le avec la langue** ; ne prenons pas garde à tous ses discours ! "*.
Soyons prudent, réfléchis, attentifs au 'Souffle d'En Haut !

******

« Il est aujourd'hui facile de partir en croisade contre les péchés flagrants de notre société, mais n'en avons-nous pas oublié les péchés « subtils » qui se cachent dans notre propre cœur ? Qu'en est-il de l'orgueil, de l'esprit de jugement, de l'impatience, de l'égoïsme, de l'ingratitude, pour nommer simplement quelques attitudes qui font partie intégrante de notre quotidien ? Ce livre aide à y voir clair. Édifiant, pratique, il apporte un espoir de changement plus que bienvenu.»
(Extrait de la présentation du livre 'Pas si grave ?, Ces attitudes que nous tolérons) *Jerry Bridges*, La Maison de la Bible)

******

Le 'Saint Office' romain'

" Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes irrésolu "
(Ja. 4.8)

Une exhortation pour les temps présents et à venir

« La peur

« Nous ne devons pas nous laisser intimider par les événements qui viennent.
Nous vivons aujourd'hui dans une culture de la peur en France. Et nous devons nous délier de cet esprit de peur dans notre pays ; aujourd'hui, cette culture de la peur nous fait perdre les valeurs de la démocratie et de la liberté. Toutes nos lois aujourd'hui partent du principe de précaution et non de la liberté individuelle. Nous sommes régentés par le principe de précaution parce que nous vivons dans une culture de peur.
Chrétiens, nous sommes appelés à nous libérer nous-mêmes du principe de peur (demeurer dans le Seigneur).
Notre croissance spirituelle n'est pas seulement liée à la révélation de la Parole par l'Esprit pour faire tomber nos forteresses de pensées, mais notre croissance spirituelle dépend de la place que notre Eglise locale laisse au Saint-Esprit.
Beaucoup d'Eglises, de Pasteurs de Serviteurs de Dieu ont peur, parce que l'on vit dans une société d'ambiance de peur.
On dit : oui, les Pasteurs contrôlent. Ce n'est pas les Pasteurs, c'est les Anciens. Des Frères ont quitté leurs Assemblées d'origine parce que les Pasteurs avaient un esprit de contrôle. Si vous étiez dans un ministère, vous auriez tous un esprit de contrôle. Parce que l'esprit de contrôle n'est pas lié à un pouvoir de domination, il est le fruit d'une culture de peur. Les Pasteurs ont peur, et quand on a peur, on a même peur du Saint-Esprit, parce que l'on a peur que si le Saint-Esprit va trop fort, ça remet tout en question. L'on veut le Saint-Esprit, mais l'on n'est pas sûr que l'on veuille que le Saint-Esprit agisse dans les personnes. Alors, comme l'on ne sait pas trop si c'est le Saint-Esprit, l'on aime mieux étouffer le Saint-Esprit. Il est plus facile d'accuser les Pasteurs d'avoir l'esprit de contrôle. Le problème est plus profond, nous voulons tous la puissance du Saint-Esprit, tous nous voulons que nos Assemblées prient en langues, les Pasteurs les premiers. Tous nous voulons imposer les mains aux malades et qu'ils guérissent. Tous, nous voulons intercéder et avoir le fruit de nos prières. En cela, nous sommes prêts. Mais nous ne savons pas, nous ne nous rendons pas compte que nous avons une chape de ténèbres au-dessus de nos têtes, à cause des péchés du pays.
Et l'Eglise de Jésus-Christ, bien qu'elle croisse aujourd'hui remarquablement, elle ne peut pas mûrir, parce que nous sommes dans une culture sans père, il n'y a plus de père. Alors, s'il n'y a plus de père, il n'y a plus de mère ; s'il n'y a plus de père et de mère, il n'y a plus de fils et de filles.
La première chose que le Seigneur veut faire, quand nous sommes libérés de la crainte, nous faire demeurer en lui, quand nous nous sanctifions par sa Parole, par le soutien de la communauté locale. Quand on nous dit : « Le Seigneur ne veut pas que je sois dans une communauté locale », mais vous êtes fusillés par le diable, quand vous n'êtes pas dans une communauté locale. L'on ne plaisante pas avec ces choses-là. Eh bien, si nous demeurons dans le Seigneur, nous devons profondément, nous devons saisir que le Seigneur veut nous apprendre à vivre par l'Esprit, et c'est là où les prophètes, et plus exactement l'esprit prophétique est indispensable à l'Eglise aujourd'hui. C'est là que nous avons tous à apprendre à écouter la voix de Dieu, Dieu veut que nous écoutions sa voix, Dieu veut que nous expérimentions sa Gloire, sa Puissance. Mais la puissance de Dieu sur nous n'est pas pour dire : je suis bien, je suis bien, Alléluia ! Alléluia ! Merci Seigneur. Dieu veut nous révéler son cœur de Père. Dieu veut nous impacter son cœur de Père dans notre cœur, afin que nos cœurs deviennent un cœur de père, de mère. C'est cela que Dieu veut faire. Dieu cherchent des adorateurs qui L'adorent afin d'impacter dans notre cœur son cœur de Père. Cela signifie que Dieu cherche les hommes et des femmes afin d'enfanter des fils et des filles, qui soient prêts à sanctifier leurs vies.
(engendrer ---> croissance).
Abraham est celui qui révèle le Nom de Dieu.
Ce qui est obstacle à la puissance du Saint-Esprit, ce n'est pas seulement nos péchés, c'est nos peurs. Et nos peurs, nous devons les bannir de nos Eglises.

Les Eglises sont peu nombreuses parce que nous avons peur du Saint-Esprit, et cela ne concerne pas que les Pasteurs. Dès que l'on a une responsabilité dans l'Eglise, on a peur de la puissance du Saint-Esprit.
Nous avons peur de la puissance du Saint-Esprit, car quand elle arrive, nous ne savons plus comment contrôler les gens. Car quand le Saint-Esprit est là, tout le monde réagit, même les démons. C'est cela qui nous ennuie. C'est pour cela que nous disons : « Seigneur, donne-nous la puissance du Saint-Esprit, mais qu'Il soit politiquement correcte dans nos Eglises. » Mais quand la puissance du Saint-Esprit vient, c'est le feu brûlant. Et toutes les blessures des personnes peuvent s'exprimer quand la puissance du Saint-Esprit est là. Bien sûr qu'elle va guérir, mais il y a comme une opération chirurgicale que va faire le Saint-Esprit. Si la personne n'a pas résolu ses péchés, qu'est-ce que le Saint-Esprit va faire ? Il va la propulser devant pour qu'elle confesse publiquement ses péchés.
(SI démons : possible hurlements, gesticulations ...).
Si la puissance de L'Esprit-Saint est là dans l'esprit prophétique, elle va peut-être révéler les péchés secrets des vies, y compris dans les équipes pastorales s'il y en a. Le Saint-Esprit dérange. Nous voulons un Saint-Esprit politiquement correcte, et dès qu'Il commence à venir, on est effrayé. Il faut gérer cela.
L'on demande la puissance du Saint-Esprit, mais au fond, l'on sait très bien que l'on en est qu'au niveau du parler en langues, ou à la prophétie. Mais Si tu viens trop vite Seigneur, l'on ne va pas te supporter. C'est cela la réalité des Eglises dites 'réveillées', et elles sont toutes réveillées. Cette sortie d'une longue agonie ...
Le Seigneur ne veut plus que ses enfants créent des jougs. Il ne veut plus que les Eglises mettent des jougs. C'est pour cela que beaucoup de gens n'appartiennent plus à une communauté locale, mais ils n'ont pas raison pour autant...
Aujourd'hui, nous prenons le risque de dire au Saint-Esprit : « Mets les bouchées doubles », Il va nous déranger. Mais ce n'est pas à nous de mettre les bouchées doubles, d'aller plus loin que l'Esprit. (->la chair).
Quand la puissance du Saint-Esprit est là, nous devons nous aligner sur Lui, donc sur la Parole, donc sur la volonté de Dieu (que Ta volonté soit faîte ...), et la volonté de Dieu, c'est que nous croissions à son image.
Dieu ne s'intéresse pas à ce que je fais, (en ton Nom nous avons ...). Il s'intéresse à ma qualité de vie en Christ.
Qu'est-ce que l'iniquité de l'iniquité ? L'iniquité, c'est d'avoir volé la Gloire de Dieu.
D.ieu n'a que faire des gens qui veulent lui prouver qu'ils sont de bons Chrétiens, dignes du Royaume,
---> salut par les œuvres. (travailler pour Dieu, ou avec Dieu),
Le monde sans l'Eglise ne peut pas connaître Dieu, l'Amour de Dieu, le Père. »
(Notes d'un exposé de P.D.Martin, style parlé dans un contexte dit 'charismatique')

******

Partie 2

Reparlons ‘enfer’

Alors que la rédaction de cette étude-réflexion était engagée, différentes raisons nous ont ramenés dans un sujet ayant déjà été traité : l'enfer[1]. Ce sujet en ses effets de réflexions, d'échanges et de contestations illustre bien explicitement le sujet :

'Au nom de la Vérité'.

Vu l'importance des deux sujets, l'un illustrant l'autre, nous choisissons d'en écrire un développement commun. Le sujet 'enfer' étant tout à la foi annexe au sujet 'Au Nom de la Vérité' que seconde annexe à 'Vous avez dit enfer ?' déjà précédemment parue.

Introduisons ces nouvelles pages sur le sujet 'enfer' par la présentation à laquelle nous souscrivons, concernant un enseignement sur ce sujet :

«Comment s'y retrouver entre le paradis, le séjour des morts, la géhenne, l'étang de feu, le sein d'Abraham, "l'enfer" ? C'est quoi la Nouvelle Jérusalem ? Pourquoi des murailles ? C'est quoi l'éternité au juste ? Pourquoi il y en a-t-il plusieurs ? Vous y perdez votre latin ? Pour François GAILLAC l'hébreu, ce n'est pas du grec. Il nous expliquera clairement ce que disent vraiment les écritures. Attention ! Le mythe du Dieu rôtisseur qui envoie les âmes damnées souffrir dans les flammes éternelles risque d'en prendre un sacré coup. Lecteurs assidus de la Parole depuis 40, 50, 60 ans et plus, ***nous sommes nombreux à témoigner*** *que l'enseignement de François a décillé nos yeux obscurcis par des traductions orientées plutôt qu'orientales. Revenons à l'hébreu, la sève des racines juives de notre foi !»*

(L'équipe du Centre Chrétiens de 30160 Gagnières)

C'est pour répondre tout à la fois à un besoin et une demande que le Centre Chrétien de Gagnières a organisé cet enseignement. Oui, ce sujet n'est pas aussi simple, et surtout pas aussi simpliste que beaucoup veulent nous imposer de le croire, souvent avec impertinence et pugnacité, ce que nous aurons l'occasion de constater, car pour nous c'est une évidence démontrable.

A '**Au nom de la Vérité**' nous appelons aussi 'au nom du dialogue et du respect réciproque' ! Et aussi à des échanges argumentés, non seulement envoyer à la face de l'interlocuteur des versets bibliques que nous osons déclarer hors de propos ou/et hors de contextes, et sans recevoir de démonstration de ce qu'ils seraient sensés vouloir dire, tout en voulant affirmer : '**la Bible dit !**'

******

Il existe aujourd'hui un moyen moderne de communication par lequel il est possible de dire tout et le contraire de tout, et tout ce qui peut être intégré entre ; et où tout un chacun peut s'exprimer ; il s'agit bien entendu d'Internet sur lequel on trouve du meilleur au pire. Bien des sites qualifiés 'd'évangéliques' existent avec leurs forums sur lesquels chacun de s'exprimer, dialoguer fraternellement, respectueux des autres, ou non. Certains aussi ont la volonté de s'imposer, de vouloir imposer leurs positions qu'ils croient et veulent être sans compromis.

Nous déposons rarement sur ces forums, mais cela nous arrive occasionnellement tout en ne l'ayant fait seulement que sur trois, sur lesquels nous avons eu à cœur d'apporter notre 'touche', souvent à contre-courant du traditionnel. Au cours de la rédaction de cette étude-réflexion '**Au nom de la Vérité**', un sujet a été déposé sur un site. Relevons d'abord des extraits d'un échange qui n'a pas été public, mais concernant un thème qui a déjà fait l'objet de plusieurs textes sur plusieurs sites, il est question de 'l'enfer' :

[1] Idées, Idoles & Traditions Volume 2 : Vous avez dit enfer ? + Annexes
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_74277a_volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf
Annexes http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_34abca_volume-2-vous-avez-dit-enfer-annexes.pdf

Mais avant d'entrer dans des échanges par Internet, citons une autre expérience personnelle sur le même sujet, beaucoup plus rapide, vécu devant témoins :

« - R., tu as dit à nos sœurs que nous sommes dans des erreurs, je t'invite à en parler Bible en main.
- Tu crois à l'enfer ou tu n'y crois pas ?
- Je t'invite à en parler Bible en main.
-Tu crois à l'enfer ou tu n'y crois pas ? »
La suite aurait pu ressembler à un disque (vinyle) rayé…

Et ainsi peut se construire, ou plutôt ne pas se construire, ou se briser une vie de communion de Disciples de Iéshoua haMasiah, disons ici Jésus-Christ, puisqu'on en a fait un 'Grec' de langage et de culture…

******

Entrons dans l'échange privé (c'est nous qui surlignons en jaune et en vert) :

Chère M.

Je ne sais pas encore si j'interviendrai sur le site, j'ai souvent honte de certains débats sur Internet. Mais je le fais déjà en privé.
Je suis surpris de trouver sur le site un article qui reflète la confusion dans laquelle bien des Chrétiens sont, concernant ce qu'on appelle 'l'enfer'.

Pourquoi faire référence au terme 'hadès' qui vient, je serais surpris de vous l'apprendre, de la mythologie grecque sans aucun rapport avec le 'Schéol' hébreu.
Pourquoi appeler le 'shéol' 'enfer' selon la définition et la vulgarisation moyenâgeuse ?
Je ne veux pas en dire plus ici, un développement du sujet est en ligne.

Oui, redonnons aux mots leurs sens d'origine, et en conséquence, soyons pour ce sujet autant bibliques que pour d'autres.

Bien fraternel Shalom,
Bernard

Idées, Idoles & Traditions
Volume 2 : Vous avez dit enfer ? + Annexes
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_74277a_volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf
Annexes
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_34abca_volume-2-vous-avez-dit-enfer-annexes.pdf

Entrée dans le blog
http://horizon.messianique.overblog.com/

******

hum, Bernard, que faites-vous de l'étang de feu et de soufre dont la Bible parle

Apocalypse 20:10
Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de **soufre**, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.[...]

Apocalypse 21:8
Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de **soufre**, ce qui est la seconde mort.[...]

ou du feu éternel :

Matthieu 18:8

Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupes-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel.[...]

Matthieu 25:41
Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.[...]

Voyez-vous, le vrai problème de l'apostasie est là: LES GENS NE CROIENT PAS CE QUE DIEU A DIT ! Ils font le tri, c'est le propre de l'apostasie ….

Ou c'est Jésus qui a menti en parlant de feu éternel, ou bien vous êtes dans une séduction humaniste et vous vous êtes fait un Dieu qui n'est pas le Dieu de la Bible, trois fois saint …

Vous pouvez entortiller les paroles de Dieu pour ne pas leur faire dire ce qu'elles disent, mais ce ne sera jamais la vérité.. Et c'est à cause de cet endormissement humaniste que l'on fait des faux chrétiens à tour de bras…

Relisons ce que Jésus a dit ;

Matthieu 3:10
Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.[...]

Matthieu 7:19
Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.[...]

Luc 3:9
Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.[...]

Jean 15:6
Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.[…]

Feu éternel …

Bernard, j'apprécie beaucoup vos interventions, mais j'ai la conviction que vous ne voulez pas regarder en face la Vérité, et la VÉRITÉ, c'est Jésus…

Et l'on euthanasie des gens en édulcorant la gravité de mourir dans le péché et sans Christ …

L'amour de Dieu est absolu. IL EST ABSOLU, pas de tolérance ni de compromissions possible … le chemin est étroit et peu l'empruntent. Très peu ! C'est celui d'une rémission sans condition en comprenant que notre nature est totalement pourrie, et que sans le sang de Jésus, elle ne peut franchir la porte ! Elle doit être mise à mort. Jésus n'accueillera qu'une épouse pure et sans tache.[1]

Vous pensez que je suis extrémiste ? N'avez-vous pas vu que la Bible est tout entière extrémiste ?
LA VIE OU LA MORT ?

[1] http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201305/ob_2e962f_une-epouse-pour-un-epoux.pdf

Deut 30:15

Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.
30:16
Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession.

c'est redit jusqu'à la fin de la Bible:

20:15
Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

21:8
Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

Apoc **21:27**
Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.

Il n'y a pas de compromis possible … Oh, comme c'est simple de dire: « Dieu est bon, il ne peut permettre cela »… Mais justement, dieu a tout donné, et il n'accepte que ceux qui reconnaissent que sans ce don de Christ, ils ne peuvent tenir en sa présence.

Le Seigneur est mon soutien, de qui aurais-je crainte ?

******

(Bernard)
Je fais, et je le dis clairement dans mon étude, et je suis de loin pas seul, que l'étang de feu et de soufre est un incinérateur. Et ne donnons pas au mot hébreu 'olam' en son sens qu'il dit temps (il dit encore monde et voile) le sens d'éternité, alors qu'il signifie une période indéterminée. C'est aussi un choix arbitraire de donner à l'expression dite en français 'aux siècles des siècles' une durée infinie dans tous les contextes. Quand on veut dire sans limite, sans fin serait plus clair dans ce cas, si le texte original veut dire cela.

Je me permets de faire remarquer que mes études disponibles sur Internet ont un point commun qui peut se définir par : 'idolâtrie et apostasie' ; je me permets donc ne pas accepter d'être positionné dans ces qualificatifs. Et encore faudrait-il le démontrer par des argumentations qui en sont tirées. Ce ne sont pas obligatoirement ceux qui sont accusés de faire des tris qui en font. Surtout concernant ceux qui recherchent autant que possible à donner aux mots de l'Ecriture leurs sens originels, et replacer les textes dans leurs contextes, en fait et non seulement en théorie.

Iéshoua n'a absolument pas menti, n'ayant pas enseigné en grecque ; laissons aux traducteurs qui se sont souvent copiés la responsabilité de leurs traductions. Et aux commentateurs les leurs.

D'ailleurs, il est réducteur de faire dire à l'Ecriture que 'Dieu est 3 x saint' lorsqu'elle dit 'Saint, saint, saint', donc à l'infini ! Ceci est un exemple précis de manque de précision, de se permettre le 'trafiquer l'Ecriture' en accusant d'autres de le faire.

Je retourne à mon tour cette parole que je peux signer : « Vous pouvez entortiller les paroles de Dieu pour ne pas leur faire dire ce qu'elles disent, mais ce ne sera jamais la vérité.. Et c'est à cause de cet endormissement humaniste que l'on fait des faux chrétiens à tour de bras… »
Pourtant un bémol : attention avec l'expression 'de faux chrétiens' et son utilisation, elle peut produire des revers.

Et ne comprenons pas, et ne faisons pas croire, vu le sens généralement (couramment) donné aux mots, qu'Ap.20.14 qui dit selon bien des versions : *« Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu »*, qu'elle dit « la mort et l'enfer furent jetés dans l'enfer », ce qui devrait en être la traduction logique au dire de beaucoup.
Une question, quel est le sens à donner au mot 'mort' ?

Laissons dire au Seigneur et à la Parole ce qui est dit, rendons aux mots leurs sens.
Tous ces versets cités ci-dessus ne me gênent pas, j'en parle dans mon étude qui n'a manifestement pas été consultée. C'est bien là un malheur 'évangélique' de répondre selon des conceptions et non sur ce qui est écrit et développé. Je me refuse d'en faire autant.

Rendons leurs sens aux mots et leurs contextes aux textes ; et sortons des mythologies anciennes et de la vulgarisation religieuse moyenâgeuse. Et ne traduisons pas 'olam' par éternellement...

Bien fraternellement,
Bernard

Eternité
Le commentaire biblique du disciple, éd. La Joie, nous dit p140 : *« ...si le même mot traduit par éternel ne signifie pas 'sans fin', il n'en existe aucun autre **en grec**. »*
Iéshoua ne parlait pas grec, et lorsque plusieurs mots ayant des sens différents sont traduits par un seul et unique terme, retraduit ensuite, cela peut fausser le sens, la compréhension et les applications des paroles de Iéshoua, et conduire dans des erreurs d'interprétations, même de doctrines. Cela est valable pour l'ensemble des textes inspirés.
Deux mots hébreux nous parviennent en français par une seule expression : éternel, éternité, éternellement. 'Olam', qui veut dire aussi 'monde' et 'voile', désigne ici une durée indéterminée, mais pas illimitée, et 'Ein qets' (Ein sof) veut dire sans fin. Ces différences n'apparaissent pas dans nos versions francophones.

Citons en exemples limités les expressions '**olam ha'zéh**', cette durée-là, c'est à dire le temps présent, et '**olam haba**' signifiant la durée venant, c'est à dire le temps, le monde qui vient, la vie future, le monde futur. Nous lisons tous ces termes en français sous le vocable 'éternel' en comprenant 'sans fin'. Mais 'olam' signifie un temps indéfini, mais limité. Et avec notre compréhension unique, nous voilà partis dans des doctrines gréco-latines profondément enracinées dans les milieux chrétiens qui seraient propres à nous donner, pour l'une d'elle en particulier, la 'chair de poule' si nous n'en étions pas imprégnés 'de naissance', donc 'vaccinés'.
Cette doctrine peut cacher aux hommes l'Amour divin et même conduire certains à s'en éloigner. De nombreux ouvrages et études bibliques en viennent à soutenir l'insoutenable, tout en déshonorant notre Créateur. Et dans certains milieux chrétiens on en arrive à structurer l'évangélisation par rapport à la colère de Dieu et non à l'attirance de son Amour, sans exclure pourtant de justes rétributions, négatives ou positives. Enfer vient du latin et signifie inférieur. Il est question de lieux inférieurs, et généralement entendu : lieux inférieurs de la terre. Cette terre est appelée à disparaître, tout comme l'univers visible actuel toujours en mouvement et évolution, pour laisser place à une nouvelle terre et de nouveaux cieux définitifs, dans l'accompli, donc le parfait, sans impureté. Où sera donc l'enfer éternel ?

« Eon, grec, aiôn, hébreu ôlam, la durée indéfinie dans le passé, la durée indéfinie dans l'avenir. Eschatologie, formé à partir du grec eschatos, qui est à l'extrémité, extrême, dernier ; le mot grec eschatos traduit l'expression hébraïque be-aharit ha-iamim, dans l'après des jours = dans l'avenir. » (C.Tresmontant.)

P.Calame et F.Lalou traduisent Psaume 48.5 ainsi : *" Qu'il y a là Elohim, notre Elohim, pour l'éternité **et** à jamais ". De la suite de ce verset,* nous signalons l'importante différence de traduction de Psaume 48.15b. Segond et Semeur traduisent *'il sera notre guide **jusqu'à** la mort'* ; Calame et Lalou donnent *'Il nous guidera **au-delà** de la mort'*, et Meschonnic ***'par-dessus** la mort'*. Personnellement, je relie par-dessus et au-delà, les considérants synonymes et parlants de notre rassemblement avec notre Sauveur pour une existence sans fin. Merci aux traducteurs Protestants pour l'assurance terrestre ; merci aux traducteurs Juifs pour l'assurance céleste.

« 'Le lamed planté au cœur de l'inaccompli-multiple rend compte du 'monde' oläm (ou öläm). Oläm ne devrait pas être traduit par 'éternité' comme cela est souvent fait, car il est inhérent à l'inaccompli, donc au temps, icône de l'éternité qui la transcende.' L'éternité n'est pas la perpétuité ; elle transcende le temps. » (La lettre (hébraïque) chemin de vie, Annick de Souzenelle)

Ici, posons une question à ceux qui ne croient pas à un prochain 'olam haba' comme le millénium sur cette terre, croyant déjà actuel le règne de léchoua sur terre : Comment démontrez-vous le règne de Christ sur terre actuellement ?

Tout d'abord, soyons clair, cela est évident, notre Seigneur reste le maître de l'univers, rien n'échappe à sa connaissance, tout reste sous son contrôle. Néanmoins, remarquons-nous la pleine manifestation de son règne sur cette terre, ne serait-ce qu'en considérant la vie de son Eglise ? Si l'on me répond oui, malgré tout mon amour et mon respect pour mon Seigneur, je dois le reconnaître comme un bien mauvais Roi. Il ne sait ni diriger, ni se faire respecter, ni établir la paix et le bien. Si on répond non, en conséquence…il faut être conséquent !
Mais en réalité, le problème est du côté des sujets et non du roi. Examinons-nous, laissons-nous examiner, sonder par l'Esprit Saint, individuellement et collectivement. La vie du Chrétien, de chaque assemblée et cellule, les relations entre assemblées, manifestent-t-elles Jésus comme roi, notre Roi ? Et certains osent chanter qu'il règne sur notre nation alors qu'Il ne règne pas pleinement sur nous, chez nous, chez Lui dans son Eglise !

Des Assemblées ont des programmes tellement chargés que le Seigneur ne parvient souvent pas à y infiltrer les siens.
Ne portons pas d'œillères, laissons-le déjà régner dans nos vies, donc dans nos pensées, dans l'Eglise ; son règne millénaire et son règne sans fin suivront et nous y aurons part.
Reconnaissons-le, de toute évidence le péché est présent, ne pouvons-nous pas dire qu'il règne au côté du Roi ? Humilions-nous, repentons-nous ! Réglons la question du péché avant d'entrer dans la louange, et ne confondons pas ambiance, atmosphère avec onction divine. Attention aux œillères pour considérer l'état du monde et de l'Eglise. Aussi pour la lecture et la compréhension de la parole.
Page 55 http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_a45e73_vous-avez-dit-messianisme.pdf
et bien entendu :
Idées, Idoles & Traditions Volume 2 : Vous avez dit enfer ? + Annexes
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_74277a_volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf
Annexes
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_34abca_volume-2-vous-avez-dit-enfer-annexes.pdf

******

M.A.V.
Bernard, Jésus est-il menteur ?

Matthieu 18:8
Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel.[...]

Matthieu 25:41
Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.[...]

Le Seigneur est mon soutien, de qui aurais-je crainte ?
on rajoute:

Apoc.**20:10**
Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. **Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.**

20:15
Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

******

(Bernard)
en réponse, je reporte à l'ensemble de mon étude,
je suis prêt à examiner des arguments contestataires concernant l'étude,
Bonne journée,
Bernard

******

(M.A.V.)
Bernard, je suis désolée, mais j'ai je ne sais combien d'ouvrage à lire et pas de temps du tout: je ne fais pas mes convictions sur les ouvrages mais sur la Bible ! :-)

Le Seigneur est mon soutien, de qui aurais-je crainte ?

******

(Bernard)
à condition de faire dire à la Bible ce qu'elle dit, et redonner au mot hébreu leur sens hébreu. J'ai bien compris que c'est ce qui manque dans le fil, dommage !
Shalom,
Bernard

******

(M.A.V.)
bon, Bernard, on ne va pas discuter des heures: j'ai le nez dans la Bible des heures par jour, et même si je peux me tromper, Dieu m'a donné une compréhension très forte de sa Parole ...

******

Fin de correspondance privée. Connaissant la ferme volonté de mon interlocutrice, par son site, d'avoir le dernier mot, je le lui laisse avec révérence, ce qui ne permet pas de reconnaître et justifier la prétention et l'auto proclamation d'une compréhension au-dessus de toute autre, en provenance directement du ciel, se devant n'être ni contestée, ni non plus démontrée.
D'autres aussi ont 'le nez' des heures dans la Bible, reçoivent des compréhensions en réponse à des questionnements (prières) adressés au Père, et parviennent à des positions différentes.

Attention au '**Moi j'ai raison'**, et ceux qui ne pensent pas comme moi ont d'office tort, sont tombés dans l'apostasie. Cette accusation est grave, et souvent illégitime.
Nous savons par expérience que lorsqu'une personne déclare '**Dieu m'a dit**', il est rarement possible de l'en dissuader, même si l'évidence et le retour au sens d'origine des mots de l'Ecriture infirment les propos.

Connaître une certaine notoriété et se présenter intime au plus haut point avec la Bible et son divin Auteur n'est pas non plus gage d'inerrance pour un humain, pouvant laisser supposer que même si en théorie on peut se tromper, on a quand même raison.
La notoriété humaine de qui que ce soit n'intimide et n'engage pas le Seigneur.
Et comment dialoguer à sens unique ?
On peut aussi vouloir donner une conclusion dans le sens 'quand j'ai parlé tout est dit', avec des phrases obscures et décalées dans le style *: « il y a trop de sépulcres blanchis, apparence de piété des derniers jours »* ne sont pas bibliques et ne démontrent rien, sinon de l'autojustification et de l'autosatisfaction !
Avant d'accuser, et même d'injurier, il serait bon d'être en mesure de répondre et 'argumenter' bibliquement et sérieusement.

Ce qui est quand même assez surprenant concernant notre interlocutrice est de s'imposer comme inspirée malgré des occasions de manque de discernement qui lui ont déjà causé bien du tort, en accordant une confiance aveugle à des personnes 'indélicates' malgré les avertissements d'autres qui se sont écartées d'elle.

Selon ce que nous avons lu, pourquoi penser qu'un interlocuteur peut considérer Jésus menteur parce qu'il propose des argumentations différentes de soi-même, tout en faisant fi et dédaignant, les arguments d'autrui ?
Les Chrétiens, évangéliques compris, n'auraient-ils pas (trop) souvent tendance à 'projeter sur d'autres' ce qui est en soi-même, alors qu'on a construit en soi, influencé et aidé ou non, des structures et 'forteresses intellectuelles et mentales' ? En être libéré est possible, comme l'invitation du CCGagnière en témoigne ; il y a une volonté à mettre en action, humblement !

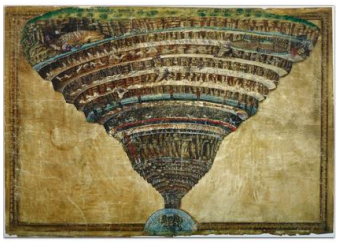
C'est tellement plus facile d'être simpliste et antibiblique avec des argumentations comme, ce n'est qu'un exemple réel : *« le paradis existe, donc l'enfer existe »*. Alors qu'on ne connaît même pas la différence entre l'Hadès, l'enfer et le Shéol hébreu qui n'a rien à voir avec les deux autres ; en croyant que le Shéol est l'enfer, et que l'étang de soufre et de feu est aussi l'enfer. En conséquence, nous pourrions dire qu'après la seconde résurrection, celle des injustes, 'la mort et l'enfer seront jetés dans l'enfer…' C'est une solution inappropriée, mais c'est la position latino-gréco-babylonienne moderne 'théologiquement' correcte !

Ainsi on peut devenir sa propre référence, 'le diapason, l'étalon' face auquel on jauge et juge tous autres comportements et commentaires, en s'interdisant de consulter toutes autres informations extérieures, sinon celle que l'on sait d'avance en conformité avec soi-même, dans le but de se s'auto-confirmer. Ainsi, il est possible de se convaincre et se soutenir pour se maintenir dans des erreurs doctrinales, aussi des pratiques que nous qualifions de religieuses.
Personnellement, je remercie le Seigneur de nous avoir, je ne suis pas seul, sortis de ce cercle intérieur, malgré qu'un cercle n'a par nature pas de sortie. Mais si, par le haut !

Que de persévérance et de hargne rencontrons-nous à soutenir des doctrines sans se soucier du sens des mots bibliques d'origine. Et lorsque des argumentations sont proposées, une bonne excuse : c'est trop long à lire ! Une 'bonne mauvaise raison' de ne pas examiner, de ne pas se remettre en question, et croire aveuglément au catéchisme de l'enfance ou du début de vie chrétienne, avec la foi dite 'du charbonnier' sensée donner bonne conscience …

******

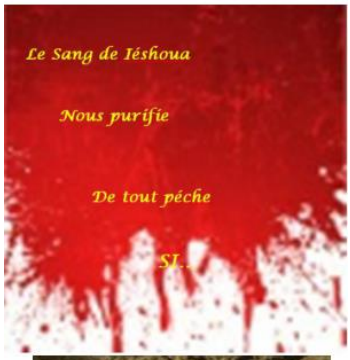
Carte de l'enfer par Boticcelli



« La carte de l'Enfer fait partie des 92 dessins de Sandro Botticelli commandés par Lorenzo di Medici au 15ème siècle. Botticelli l'a réalisée à la pointe de métal sur un parchemin de 32cm par 47cm, repris à l'encre puis mis en couleurs. Les illustrations disparurent jusqu'au 17ème siècle, et seulement 92 des 100 dessins originaux (dont la carte de l'enfer) furent retrouvés. Aujourd'hui, les œuvres sont conservées dans la bibliothèque du Vatican et dans le Cabinet des Dessins et Estampes de Berlin. » (**http://www.inferno-guide.net/chapitre14/**)

Avec l'œuvre de Dan Alighieri intitulé 'La divine comédie', la conception de l'enfer s'est vulgarisée au Moyen-âge, selon 'l'imagerie ' encore imprégnée chez une multitude d'humains religieux aujourd'hui. Ces conceptions de l'enfer, avec le 'purgatoire' ont été développées afin de pouvoir vendre des 'indulgences' pour financer de grandioses constructions comme 'Saint Pierre de Rome', et aussi la vie dissolue de nombreux 'dignitaires' de 'l'Eglise romaine', dans et hors du Vatican.

Nous avons pourtant lu, sans savoir si cela est fondé, que Dante aurait pour sa part écrit cet ouvrage pour caricaturer cette doctrine, et non pour la soutenir. Si c'est le cas, il n'a pas réussi. Preuve en est en écoutant des enseignants religieux, et même en lisant des 'confessions de foi' qu'on dit être évangéliques, conforment aux Ecritures. Précisons ici que les textes de l'Ecriture bien traduits sont parole 'd'Elohim', et lorsqu'ils sont mal traduits, ils sont paroles de traducteurs. Merci Seigneur d'avoir veillé à ce que les lecteurs, en général, en lisant la Bible, peuvent comprendre qu'ils sont pécheurs, et que Iéshoua est Sauveur unique et universel, par la :



Voir aussi :
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/ob_200459_le-sang-de-ieshoua.pdf

Après l'échange rapporté ci-dessus, j'ai reçu de ma Sœur Jeannine, une femme qui réfléchit, se pose des questions et en pose au Seigneur, qui est tout comme moi offusquée de la personnalité qui est trop généralement attribuée à notre Cher Papa Céleste, un texte que j'ai eu à cœur de déposer sur le site de ma correspondante. Ce texte est une bonne synthèse, confirme et même complète ce que j'ai moi-même, et d'autres aussi, développé sur le sujet.
Rappelons en passant que Paul était un intellectuel, y compris après sa conversion.

De la correspondance sur le site, qui peut être directement consulté, je n'ai relevé que nos échanges personnels entre MAV et moi-même. Bien que la majorité des interventions soient traditionnelles, certains arguments des autres intervenants mériteraient des développements intéressants, mais il faut bien se limiter ; en général, ils trouvent des réponses dans notre étude, si elle est consultée, et dans celle que nous reproduisons ci-dessous.
Il serait souvent bon de bien lire et réfléchir avant de réagir 'à chaud'.
Nous pouvons être en droit de nous demander si 'l'acharnement' à demander de justifier des positions aux autres, ce qui est pourtant fait pour notre part, et à répéter les leçons 'd'école du dimanche' tient à l'aveuglement, la malhonnêteté intellectuelle, à des partis pris (qui sont en fait évidents), ou à quelles autres motivations ?
Mais que pour notre part nous nous 'acharnions' à demander de l'argumentation biblique ne trouve pas d'écho mais des accusations est parlant !
Il est donc compréhensible que des liens ont été supprimés, ce qui permet de ne pas répondre… bibliquement !
Entrons :

Amos[1]

*« **L'enfer enseigné dans les églises, est-il bien biblique ?***
Traditionnellement, depuis des siècles, les Eglises ont enseigné que l'enfer est un tourment éternel et les prédicateurs ont menacé leur public des foudres de l'enfer. Mais depuis quelque temps il est rare d'entendre ce genre de sermon, même par des prédicateurs fondamentalistes qui pourraient théoriquement encore avoir une telle croyance. Leur réticence à prêcher sur les tourments éternels n'est probablement pas due à un manque d'intégrité dans la proclamation d'une vérité impopulaire, mais à leur aversion à prêcher une doctrine à laquelle ils ont du mal à croire. Après tout, comment est-il possible que Dieu, qui a aimé le monde au point d'envoyer son Fils unique pour sauver les pécheurs, puisse aussi être un Dieu qui torture les gens (même le pire des pécheurs) indéfiniment ? Comment Dieu peut-il être un Dieu d'amour et de justice et cependant tourmenter les pécheurs éternellement dans le feu de l'enfer ? Ce paradoxe inacceptable a amené des savants bibliques de toutes confessions à réexaminer les enseignements bibliques concernant l'enfer et la punition finale (1) [2]. La question fondamentale est : Est-ce que le feu de l'enfer tourmente les perdus éternellement ou est-ce qu'il les consume de façon permanente ? Les réponses à cette question sont multiples. Deux interprétations récentes destinées à rendre l'enfer plus humain méritent une brève attention.

Visions alternatives de l'enfer
Vision métaphorique de l'enfer. L'interprétation métaphorique soutient que l'enfer est un tourment éternel, mais la souffrance est davantage mentale que physique. Le feu n'est pas à comprendre au sens littéral mais comme une image, et la douleur est causée davantage par la séparation d'avec Dieu que par des tourments physiques (2). Billy Graham exprime cette vue métaphorique lorsqu'il dit : « Je me suis souvent demandé si l'enfer est une brûlure dans nos cœurs pour Dieu, pour communier avec lui, un feu que nous ne pouvons jamais assouvir. (3)» L'interprétation de Billy Graham est pour le moins ingénieuse. Malheureusement elle ignore le fait que la description biblique de ce feu ne se réfère pas à un feu dans nos cœurs mais à un endroit où les méchants sont consumés. William Crockett soutient

[1] Sur Internet, je me présente avec mon nom spirituel reçu par prophétie.
[2] Note en fin de texte et non de page.

aussi cette vision métaphorique : « L'enfer, alors, ne doit pas être dépeint en feu infernal, tel celui de la fournaise ardente de Nebucadnetsar. Tout ce que l'on peut dire est que les rebelles seront chassés de la présence de Dieu, sans aucun espoir de réhabilitation. Comme Adam et Eve, ils seront expulsés mais cette fois dans une "nuit éternelle", où la joie et l'espoir sont perdus à jamais.[(4)]»
Le problème de cette vision de l'enfer est qu'elle veut simplement remplacer les tourments physiques par une angoisse mentale. On peut se demander si une angoisse mentale éternelle est réellement plus humaine qu'un tourment physique. Mais même si cela était vrai, la diminution du degré de douleur dans un enfer non réel ne change pas véritablement la nature de l'enfer, puisqu'il demeure un endroit de tourment sans fin. On ne peut trouver de solution en humanisant ou en rendant plus saine la conception traditionnelle de l'enfer afin que celui-ci se révèle finalement un endroit plus tolérable pour les méchants où ils passeront l'éternité. La solution est dans une compréhension de la véritable nature de la punition finale qui, comme nous le verrons, est un anéantissement permanent et non un tourment éternel.

La vision universaliste de l'enfer.
Une seconde révision plus radicale de l'enfer a été tentée par les « universalistes » qui réduisent l'enfer à une situation provisoire de punitions graduées qui conduisent finalement au ciel. Les universalistes croient que Dieu finira par conduire chaque être humain au salut et à la vie éternelle afin que nul ne soit, en fait, condamné à l'anéantissement ou au tourment éternel lors du jugement final [(5)]. Nul ne peut renier l'attrait de l'universalisme pour la conscience chrétienne, car quiconque a ressenti l'amour divin désire voir Dieu sauver tout le monde. Cependant, notre appréciation de l'intérêt universaliste à magnifier le triomphe de l'amour de Dieu et à réfuter la conception non biblique de souffrance éternelle ne doit pas nous aveugler sur le fait que cette doctrine est une sérieuse distorsion de l'enseignement biblique. Le salut universel ne peut être juste sous prétexte que la souffrance éternelle est fausse. Que le plan du salut de Dieu ait une portée universelle ne doit pas être confondu avec le fait que ceux qui rejettent sa clause de salut périront. Alors que les visions métaphorique et universaliste sont des tentatives bien intentionnées pour adoucir le concept de souffrance éternelle, elles manquent de faire justice aux données bibliques, et dénaturent donc la doctrine biblique de la punition finale des perdus. On doit trouver la solution judicieuse aux problèmes de la vision traditionnelle, non pas en abaissant ou en éliminant le degré de douleur d'un enfer au sens propre, mais en acceptant l'enfer pour ce qu'il est : la punition finale et l'anéantissement permanent des méchants. Comme le dit la Bible « le méchant n'est plus » (Psaume 37.10) car sa « fin sera la perdition » (Philippiens 3.19).*

La vision de l'enfer comme un anéantissement
La croyance en un anéantissement final des perdus est basée sur quatre considérations bibliques majeures : 1) la mort, punition du péché ; 2) le vocabulaire biblique sur la destruction des méchants ; 3) les implications morales du tourment éternel ; et 4) les implications cosmiques du tourment éternel.
La mort, punition du péché. L'anéantissement final des pécheurs impénitents est indiqué, premièrement, par le principe biblique fondamental que la punition finale du péché est la mort : « L'âme qui pèche est celle qui mourra » (Ezéchiel 18.4, 20), « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6.23). La punition du péché, bien sûr, comprend non seulement la première mort, que tous expérimentent comme résultat du péché d'Adam, mais aussi ce que la Bible appelle la seconde mort (Apocalypse 20.14; 21.8), qui est la mort finale et irréversible que les pécheurs impénitents expérimenteront. Cela veut dire que le salaire ultime du péché n'est pas le tourment éternel, mais la mort permanente. La Bible enseigne que la mort est la cessation de la vie. Si nous n'avions pas l'assurance de la résurrection (1 Corinthiens 15.18), la mort serait la fin de notre existence. C'est la résurrection qui fait que la mort n'est pas la fin de la vie mais un sommeil temporaire. Mais on ne ressuscite pas de la seconde mort, car ceux qui l'expérimenteront seront consumés dans «l'étang de feu» (Apocalypse 20.14). Ce sera l'anéantissement final.

Le vocabulaire biblique sur la destruction des méchants. La deuxième raison irrésistible pour croire à l'anéantissement des perdus dans le jugement final est l'ample vocabulaire de destruction utilisé dans la Bible pour décrire la fin des méchants. D'après Basil Atkinson, l'Ancien Testament utilise plus de 25 noms et verbes pour décrire la destruction finale des méchants. [6]. Plusieurs psaumes, par exemple, décrivent la destruction finale des méchants avec des images frappantes (Psaume 1.3-6; 2.9-12; 11.1-7 ; 34.9-23 ; 58.7-11 ; 69.23-29 ; 145.17,20). Dans le Psaume 37, par exemple, nous lisons que les méchants « se flétrissent comme le gazon vert » (v. 2); ils « seront retranchés… et le méchant n'est plus » (v. 9,10) ; ils «périssent… ils s'évanouissent en fumée» (v. 20) ; « les rebelles sont tous anéantis » (v. 38). Le Psaume 1 met en opposition le chemin des justes avec celui des méchants. De ces derniers il dit qui « ne résistent pas au jour du jugement » (v. 5) ; « ils sont comme la paille que le vent dissipe » (v. 4) ; « la voie des pécheurs mène à la ruine » (v. 6). Au Psaume 145, David affirme : « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » (v. 20). Cet échantillon de références sur la destruction finale des méchants est en harmonie complète avec l'enseignement du reste des Ecritures. Les prophètes annoncent fréquemment la destruction finale des méchants dans le contexte du jour eschatologique du Seigneur. Esaïe proclame que «la ruine atteindra tous les rebelles et les pécheurs, et ceux qui abandonnent l'Eternel périront» (Esaïe 1.28). On peut trouver des descriptions similaires dans Sophonie (1.15, 17,18) et Osée (13.3).

La dernière page de l'Ancien Testament présente un contraste frappant entre la destinée des croyants et celle des incroyants. Sur ceux qui craignent l'Eternel, «se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes» (Malachie 4.2). Mais pour les incroyants, le jour de l'Eternel « les embrasera… Il ne leur laissera ni racine ni rameau. » (Malachie 4.1).

Le Nouveau Testament suit de près l'Ancien dans la description de la fin des méchants avec des mots et des images indiquant un anéantissement total.

Jésus compare la destruction absolue des méchants à l'ivraie qui est liée en gerbes pour être brûlée (Matthieu 13.30, 40), au mauvais poisson qui est rejeté (Matthieu 13.48), aux mauvaises plantes qui sont déracinées (Matthieu 15.13), aux arbres stériles qui sont coupés (Luc 13.7), aux sarments desséchés qui sont brûlés (Jean 15.6), aux vignerons infidèles qui sont détruits (Luc 20.16), au méchant serviteur qui sera mis en pièces (Matthieu 24.51), aux antédiluviens qui furent détruits par le déluge (Luc 17.27), aux gens de Sodome et Gomorrhe qui furent détruits par le feu (Luc 17.29), et enfin aux serviteurs rebelles qui furent tués au retour de leur maître (Luc 19.14,27). Toutes ces illustrations décrivent de façon imagée la destruction ultime des méchants. Le contraste entre la destinée des sauvés et celle des perdus équivaut à la vie opposée à la destruction. Un point important n'est pas accepté par ceux qui citent les paroles du Christ sur l'enfer ou le feu de l'enfer (gehenna, Matthieu 5.22, 29, 30; 18.8, 9; 23.15, 33 ; Marc 9.43, 44, 46-48) pour appuyer leur croyance en un tourment éternel. John Stott remarque : « Le feu lui-même est qualifié "d'éternel" et "d'inextinguible", mais cela serait très bizarre si ce que l'on y jette se révèle indestructible. Nous nous attendons à l'opposé : cela est consumé pour toujours, et non pas tourmenté pour toujours. C'est donc la fumée (preuve que le feu a fait son travail) qui "monte aux siècles des siècles" (Apocalypse 14.11; cf. 19.3) [7]. La déclaration de Christ sur la géhenne n'indique pas que l'enfer est un lieu de tourment sans fin.

Ce qui est éternel ou inextinguible n'est pas la punition mais le feu qui, comme dans le cas de Sodome et Gomorrhe, détruit les méchants de façon complète et permanente, chose qui durera toute l'éternité. La déclaration de Jésus selon laquelle les méchants « iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle » (Matthieu 25.46) est généralement vue comme une preuve que les méchants sont conscients au sein d'une souffrance éternelle.

Il y a différence entre une punition éternelle et punir éternellement. Le mot grec aionios (« éternel ») signifie littéralement «qui dure éternellement» et fait souvent référence à la permanence du résultat plutôt qu'à la continuation d'un processus. Par exemple Jude 7 dit que Sodome et Gomorrhe subirent «la peine d'un feu éternel [aionios]». Il est évident que le feu qui détruisit les deux villes est éternel non à cause de sa durée mais à cause de ses résultats permanents. On trouve un autre exemple dans 2 Thessaloniciens 1.9 où Paul, parlant de ceux qui rejettent l'Evangile, dit :

« Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. » Il est évident que la durée de la destruction des méchants ne peut pas être éternelle, car il est difficile d'imaginer un procédé de destruction éternel et sans conclusion. Une destruction présuppose un anéantissement. La destruction des méchants est éternelle non parce que le processus de destruction continue à l'infini mais parce que ses résultats sont permanents.
On ne peut éviter le langage de destruction du livre de l'Apocalypse. Il représente là le moyen utilisé par Dieu pour vaincre l'opposition du mal contre lui-même et contre son peuple. Jean décrit avec des images très vives l'envoi du diable, de la bête, du faux prophète, de la mort, du séjour des morts et de tous les méchants dans l'étang de feu, qui est « la seconde mort » (Apocalypse 21.8; cf. 20.14; 2.11; 20.6). Les Juifs utilisaient l'expression «seconde mort» pour décrire la mort finale et irréversible. On peut trouver de nombreux exemples dans le Targum, la paraphrase araméenne de l'Ancien Testament. Le Targum dit, par exemple, concernant Esaïe 65.6 : « Leur punition sera dans la géhenne où le feu brûle toute la journée. Voyez ce qui est écrit devant moi : "Je ne leur donnerais pas de répit pendant [leur] vie mais je leur donnerais la punition de leurs transgressions et leurs corps iront à la seconde mort." [8] » Pour les sauvés, la résurrection marque la récompense d'une seconde vie plus élevée, mais pour les perdus, elle marque la rétribution d'une seconde mort définitive. De même qu'il n'y a plus de mort pour les rachetés (Apocalypse 21.4), il n'y a plus de vie pour les perdus (Apocalypse 21.8).
La «seconde mort» est donc la mort finale irréversible. Interpréter cette expression de façon différente, comme un tourment éternel et conscient, ou une séparation de Dieu, c'est nier la définition biblique de la mort comme cessation de la vie.

Les implications morales du tourment éternel.
Une troisième raison pour croire à l'anéantissement définitif des perdus sont les implications morales inacceptables de la doctrine du tourment éternel. La notion que Dieu torture délibérément des pécheurs pendant les siècles, sans fin de l'éternité est complètement incompatible avec la révélation biblique d'un Dieu d'amour infini. Un Dieu qui inflige une torture sans fin à ses créatures, quelle que soit la gravité de leurs péchés, ne peut être le Père aimant que nous révéla Jésus-Christ.
Est-ce que Dieu a deux visages ? Est-il d'un côté miséricordieux sans limite et de l'autre d'une cruauté insatiable ? Peut-il tant aimer les pécheurs qu'il envoya son Fils pour les sauver, et cependant tant haïr les pécheurs impénitents qu'il les soumet à un tourment cruel sans fin ? Peut-on légitimement louer Dieu pour sa bonté, s'il tourmente les pécheurs pendant toute l'éternité ? L'intuition morale que Dieu a mise dans notre conscience, ne peut accepter la cruauté d'une divinité qui soumet les pécheurs à un tourment sans fin. La justice divine ne peut pas exiger une punition éternelle de souffrance éternelle pour des péchés limités dans le temps. De plus, un tourment éternel et conscient est contraire à la vision biblique de justice car une telle punition créerait une disproportion considérable entre les péchés commis pendant la durée d'une vie et leur punition durant toute l'éternité. John Stott demande : « Est-ce qu'il n'y aurait pas alors une disproportion énorme entre des péchés consciemment commis dans le temps et un tourment consciemment vécu pendant l'éternité ? Je ne minimise pas la gravité du péché en tant que rébellion contre Dieu, notre Créateur, mais je demande si "un tourment éternel et conscient" est compatible avec la révélation biblique de justice divine [9].»
Les implications cosmiques d'un éternel tourment. Une quatrième et dernière raison pour croire à l'anéantissement des perdus est que ce tourment éternel présuppose une dualité cosmique éternelle. Le ciel et l'enfer, le bonheur et la douleur, le bien et le mal continueraient à exister parallèlement pour toujours.
Il est impossible de réconcilier cette vue avec la vision prophétique d'une nouvelle terre sur laquelle il n'y aura plus « ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21.4). Comment le cri et la douleur peuvent-ils être oubliés si l'agonie et l'angoisse des perdus sont des éléments permanents du nouvel ordre des choses ? La présence d'innombrables millions de gens souffrant éternellement d'un tourment atroce, même s'ils étaient très loin du camp des sauvés, ne pourrait servir qu'à détruire la paix et le bonheur du nouveau monde. La nouvelle création serait imparfaite dès le premier jour, puisque les pécheurs demeureraient une réalité éternelle dans l'univers

de Dieu. Le but du plan du salut est de finalement extirper la présence du péché et des pécheurs de ce monde.
C'est uniquement si les pécheurs, Satan et les démons sont finalement consumés dans l'étang de feu et disparaissent dans la seconde mort que nous pouvons dire que la mission rédemptrice du Christ a été accomplie. Un tourment éternel jetterait une ombre permanente sur la nouvelle création. Notre temps a désespérément besoin d'apprendre la crainte de Dieu, et c'est l'une des raisons de prêcher le jugement et la punition définitive. Nous devons avertir les gens que ceux qui rejettent finalement les principes de vie du Christ et la provision de salut, expérimenteront un jugement affreux et « auront pour châtiment une ruine éternelle » (2 Thessaloniciens 1.9).
Nous devons proclamer avec assurance la grande différence entre la vie éternelle et la destruction permanente.
Retrouver la vision biblique du jugement dernier peut délier la langue des prédicateurs, car ils peuvent alors prêcher cette doctrine vitale sans peur de dépeindre Dieu comme un monstre. »

Samuele Bacchiocchi (Ph. D., Pontificia Universita Gregoriana) est professeur de religion à Andrews University, Berrien Springs, Michigan, U.S.A. Cet article est basé sur un chapitre de son nouveau livre Immortality or Resurrection ? A Biblical Study on Human Nature and Destiny (Biblical Perspectives, Berrien Springs, Michigan : 1997). Son adresse : 4990 Appian Way; Berrien Springs, Michigan 49103; U.S.A.

Notes et références
**Les versets bibliques cités sont tirés de la version Louis Segond, 1978.*
1. Pour une étude de recherches récentes sur la nature de l'enfer, voir Samuele Bacchiocchi, Immortality or Resurrection ? A Biblical Study on Human Nature and Destiny (Berrien Springs, Mich. : Biblical Perspectives, 1997), p. 193-248.
2. Voir William V. Crockett, « The Metaphorical View », dans William Crockett, éd., Four Views of Hell (Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1992), p. 43-81.
3. Billy Graham, « There Is a Real Hell », Decision 25 (Juillet-août 1984), p. 2. Ailleurs, Graham pose la question suivante : « Se pourrait-il que le feu, dont Jésus parle, soit comme une éternelle recherche de Dieu, une recherche qui ne s'arrêtera jamais ? Ceci, effectivement pourrait être l'enfer. Etre loin de Dieu pour toujours, séparé de sa présence. » VoirThe Challenge : Sermons From Madison Square Garden (Garden City, N. Y. : Doubleday, 1969), p. 75.
4. Crockett, p. 61.
5. Basil F. C. Atkinson, Life and Immortality : An Examination of the Nature and Meaning of Life and Death as They Are Revealed in the Scriptures (Taunton, England : E. Goodman, sans date), p. 85, 86.
6. Id.
7. John Stott et David L. Edwards, Essentials : A Liberal-Evangelistical Dialogue (London : Hodder et Stoughton, 1988), p. 316.
8. M. McNamara, The New Testament and the Palestinian Targum to the Pentateuch (New York : Pontifical Biblical Institute, 1978), p. 123.
9. Stott et Edwards, Essentials, p. 318, 319.

Et encore :
Idées, Idoles & Traditions Volume 2 : Vous avez dit enfer ? + Annexes
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_74277a_volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf
Annexes
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_34abca_volume-2-vous-avez-dit-enfer-annexes.pdf

**
Répondre
M.A.V. Voici une théologie qui contredit la bible[1] … allons, passez bonnes gens, il n'y a rien à voir. Pas d'enfer. Certes il ne sera pas sur terre durant le millénium, mais comment peut-on escamoter ? :

[1] Il est époustouflant que l'auteur de ces lignes qui dit passer des heures le nez dans la Bible n'ait même pas remarqué que tous les versets qu'elle va citer ne contredisent en rien le texte qui est prétendu contesté.

Matthieu 18:8 Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel.[...]
Matthieu 25:41 Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.[...]
Jude 1:7 que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel.[...]
Jude 1:6 qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure ;[...]
Version Louis Segond Apocalypse 20:10 Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.[...]
Etang de feu et de soufre où on est tourmenté AUX SIÈCLES DES SIÈCLES, JOUR ET NUIT ?
Segond Apocalypse 14:10 il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau.[...]
Segond Apocalypse 19:20 Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.[...]
Apocalypse 21:8 Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.[...]
Mt 25:46 Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle.

Tu vois, tous ces révisionnistes, marchands d'illusion, préfèrent changer la sainteté de Dieu en bisoupapanounours, plutôt que d'entendre ce que la Bible dit, notamment l'épouvantable offense que le péché est pour Dieu !
C'est faute de connaître la puanteur qu'est le péché pour Dieu que les gens pensent: « Dieu ne permettra pas… il est trop bon ». Mais la bonté de Dieu est inhérente à sa sainteté et à sa sévérité.
« Ils se donneront une foule de docteurs pour entendre ce qui est agréable… »
C'était écrit ! Nous voici dans ces derniers temps: les gens se font un faux dieu, un faux jésus, nient l'enfer au nom d'un dieu humaniste qu'ils agréent, un dieu tolérant qui est complice de leurs vices, ils n'ont plus aucune crainte de Dieu (faute de Le connaître), et vont tous tout droit en enfer, l'étang de feu et de soufre qui tourmente jour et nuit au siècle des siècles: c'est écrit…
Bref, tous ces vains discoureurs sont en train de réinventer le purgatoire … sous l'œil attendri de Satan qui les attend avec jubilation.
Choisis qui tu veux croire: le Dieu d'Abraham[1] ou Satan ?

**
Répondre
Amos

[1] Mais le Dieu d'Abraham n'est pas le Dieu des grecs et des Romains.

Et si on relisait les Écritures en les dépouillant des apports babyloniens et grecs, en redonnant aux textes et contextes, et aux mots leurs sens originaux ? Il pourrait bien n'être moins facile d'écrire les graves accusations que nous lisons ci-dessus, contre des Frères, et aussi des Sœurs, qui ne sont pas moins respectueux de la Parole que soi-même ! D'autant plus quand on se refuse de toute évidence de consulter les arguments différents des siens propres. Il y a tellement de merveilleuses découvertes à faire en revenant à l'originalité des textes bibliques !

A chacun face au Papa céleste Yah, et au merveilleux Sauveur Yashouah…
A tous les Frères et Sœurs de bonne volonté, Shalom

**

Répondre
M.A.V.
Tu sais, Amos, nier l'enfer, cela fait 2000 ans que des hommes ont trouvé le moyen de prétexter des mauvaises traductions pour justifier un tel mensonge!
Reprends tous les versets que j'ai cités (il y en a d'autres) ET PROUVE QU'ILS ONT ÉTÉ TORDUS ; Car ce qui est grave, c'est de semer le doute: c'est l'apanage de Satan: « Dieu a-t-il réellement dit … »
Je ne permets pas que tu jettes le doute sur les écritures ici, par des allusions, sans donner de preuves BIBLIQUES, mais juste des écrits d'hommes. **CAR NIER L'ENFER, C'EST NIER LA SAINTETÉ DE DIEU et cela, c'est terriblement grave ! C'est semer l'illusion et non la vérité, c'est faire l'œuvre de Satan et non l'œuvre de Dieu.** Je ne saurai être complice, car je devrais en répondre devant le Dieu trois fois saint !
Ecoute[1]:
*Actes 13:16 Paul se leva, et, ayant fait signe de la main, il dit : Hommes Israélites, et **vous qui craignez Dieu, écoutez !**[...]*
*Actes 13:26 Hommes frères, fils de la race d'Abraham, et vous qui craignez Dieu, c'est à vous que **cette parole de salut** a été envoyée.[...]*
1Pierre 2:17 Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi.[...]
*Apocalypse 14:7 Il disait d'une voix forte : **Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue** ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux.[...]*
Romains 3:18 La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.[...]
2Corinthiens 7:1 Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en **achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu**.[...]
Amos, la crainte de dieu n'est pas dans ton cœur : tu écoutes ceux qui te proposent un autre dieu !!!!

**

Répondre
Amos
« MAV : Reprends tous les versets que j'ai cités (il y en a d'autres) ET PROUVE QU'ILS ONT ÉTÉ TORDUS;;; Car ce qui est grave, c'est de semer le doute: c'est l'apanage de Satan: « Dieu a-t-il réellement dit … »

C'est fait, il faut avoir la volonté (voir l'honnêteté intellectuelle) de lire et d'examiner.
lien supprimé qui était http://horizon.messianique.overblog.com/

[1] L'auteur se permet de considérer que nous ne craignons (respectons) pas Dieu en ne pensant pas comme elle !

Je signale que je suis en compagnies de bien des commentateurs, qui ont même l'avantage sur moi d'être bien versés dans l'Hébreu et le grec, aussi dans l'histoire de l'Eglise et des Conciles, sujet très important puisque la mythologie et la philosophie s'y sont profondément introduites, sans parler du latinisme. Je pense d'une façon particulière à John Stott qui a été sali pour avoir eu le courage de reconsidérer ce sujet, d'avoir changé de position, et l'a fait savoir. Consulter l'histoire de l'Eglise et des conciles est de grande importance concernant les doctrines. Le temps ne justifie pas les erreurs doctrinales tout comme il ne purifie, n'efface aucun péché.

Nous lisons de différents horizons, y compris sur ce site que j'apprécie et qui est un des rares que je consulte, des interpellations du Seigneur concernant le temps présent et l'importance d'être en règle avec Lui et les uns avec les autres. Que personne ne croit que ces paroles ne s'adressent qu'aux autres, en se prenant soi-même comme l'ultime référence biblique, quel que soit le nombre d'heures que nous passions 'plongés' dans la Bible et en se croyant seul à la sonder, tout en se laissant soi-même sonder par elle.
En lisant bien des livres et articles sur bien des sujets bibliques, il apparaît que bien des positions, ne sont pas aussi simples que veulent le laisser apparaître bien des 'confessions de foi' ; et que beaucoup d'interrogations continuent d'exister. Cela continuera tant que sera d'actualité Dt.29.29 : *" Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. "*
D'importants commentateurs évangéliques ne parviennent pas aux mêmes conclusions sur tous les sujets possibles. Le N° 104 de la revue 'Hokhma' témoigne de la complexité du sujet 'Trinité et Saint-Esprit' ; ce n'est qu'un exemple. Soyons donc humbles et prudents. Hokhma n'est pas la seule revue à caractère évangélique que nous lisons, sans parler des diverses traductions de la Bible que nous consultons. Nous nous permettons aussi de croire que nous pouvons avoir de justes compréhensions de l'Ecriture, sans vouloir les imposer. Et tout en considérant comme Frères et Sœurs des personnes qui pensent différemment de nous, sans les considérer comme apostâtes, et les placer d'office en pensées parmi les boucs…
Lien supprimé qui était http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/ob_854b43_agneaux-et-chevraux.pdf)

" David répondit à Gad : Je suis dans une grande angoisse ! Oh ! Tombons entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses ; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes ! " (2 Sa.24.14). A méditer !
Accuser ceux qui ne partage pas toutes nos positions de 'faux enseignants', de 'faux Frères', d'apostâtes est grave. Lancer des versets brutes et filtrés par les traductions, les cultures et les méandres de l'histoire, sans les replacer dans leurs contextes linguistiques, historiques, géographiques et culturels (oriental) est une façon de faire qui n'est pas forcément biblique, ni fraternelle. Consulter, entres autres, pour ne citer que deux études, 'Les sciences du langage et l'étude de la Bible' de Romain Romerowski, et 'Erreurs d'exégèse de D.A. Carson' de chez Excelsis est utile.
Il pourrait bien être bon de se demander sérieusement et honnêtement ce que le Seigneur pense. S'écouter mutuellement, dialoguer, confronter les pensées et arguments, 'examiner et retenir ce qui est bon' serait plus biblique que de vouloir uniquement se poser en référence.

Sh'ma Israël, Sh'ma Ekklésia, Sh'ma Quéhyilla !
Comprenne qui voudra !
Yéshoua seul est Vérité !
Gloire et Honneur à יהוה/IHWH !
**

Répondre
M.A.V.
Amos, ceux qui renversent les fondements pour adapter les Ecritures à leur humanisme et qui veulent dire ce que Dieu se doit de faire sont hautement répréhensibles: ce sont des insensés. Un jour, Pierre a eu cette attitude. Il NE VOULAIT PAS CROIRE QUE DIEU PUISSE PERMETTRE QUE JÉSUS SOUFFRE BEAUCOUP ET QU'IL DOIVE ÊTRE EXÉCUTÉ… Dieu est trop bon pour faire cela, non ? Quel homme, avec son sentimentalisme humaniste peut comprendre ceci?
Esaïe 53:10 Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance…
Pierre n'avait pas compris ce qu'il ne comprendrait que plus tard et que Paul a compris d'emblée, et qui est la réponse au verset d'Esaïe 53:10
1Corinthiens 1:21 Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.[...]
Alors, Pierre a remis les paroles de Christ à sa sauce humaniste et prophétisé (au nom de Dieu, tout de même !-)
- À Dieu ne plaise, cela ne t'arrivera point
Jésus ne l'a pas pris dans ses bras en disant: « Ah Pierre, comme tu as bien compris le cœur de Dieu ! » Il lui a dit:
Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.[1]
Toi, tu cherches la pensée des hommes que Dieu qualifiera de Satan (adversaire de Dieu) s'ils ne se repentent pas et tu viens nous dire que c'est nous qui devrions écouter Dieu ? Mais justement, c'est toi qui écoutes les hommes, et non Dieu, pour faire un évangile selon ton cœur…
Amos, inutile de continuer à tenter de nous convaincre à travers des études de gens qui ne connaissent pas le Dieu d'Israël, qui ne le craignent pas, et qui manipulent sa parole. OK ?[2]
Des théologiens ? Les scribes et les Pharisiens étaient aussi des théologiens avertis, pourtant quasiment toutes ces « grosses têtes » sont deviennes les pires ennemis de Christ ! Les Jésuites sont parmi les gens les plus versés dans les Ecritures: c'est pourtant eux qui ont , via l'Inquisition[3], fait torturer sans doute des dizaines de millions de personnes durant cinq siècles, dont tous les vrais gens de foi qui refusaient l'idolâtrie, et aussi ceux qui possédaient la Bible (interdite par Rome durant 15 siècles).
Tu cites un verset: *« David répondit à Gad : Je suis dans une grande angoisse ! Oh ! Tombons entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses ; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes ! » (2 Sa.24.14).*
Que vient faire ce verset dans ce sujet ?????[4] Bien sûr que les compassions de Dieu sont immenses, et David les a éprouvées, justement parce qu'il s'est REPENTI, AVANT DE MOURIR… David craignait Dieu, mais aimait Dieu, et Le connaissait.
David dit aussi
76:7 (76 :8) Tu es redoutable, ô toi ! Qui peut te résister, quand ta colère éclate ?

---

[1] Ces citations sont en fait hors sujet, mais accusatrices ; mais les mots sont de toute évidence utilisés sans réfléchir à leurs sens.
[2] C'est une grave accusation envers des personnes qui lisent l'Ecritures dans les textes originaux et qui ne sont pas moins qualifiées et spirituelles, évangéliques que leurs accusateurs. Et sans êtres des 'théologiens libéraux' diplômés de facultés officielles d'états ?
[3] Quelle référence de comparaison envers des Frères et des Sœurs ! Sans ce rendre compte que l'auteur, en fait et en réalité, compare Dieu lui-même à ces tortionnaires ! Quel honneur pour lui ! Pourtant on chante : Tu es merveilleux Seigneur… Bien entendu, je chante pour moi-même…
[4] Je dis préférer avoir affaire comme juge à mon Père céleste qu'à bien des évangéliques…
Et question de citations de versets hors sujet, hors propos, pas de quoi faire la leçon aux autres !

Psaumes 21:9(21 :10) Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, Le jour où tu te montreras ; L'Éternel les anéantira[1] dans sa colère, Et le feu les dévorera.[...]
Il a subi tout de même un rude châtiment et ceci est conforme à Héb 12
Héb 12:6 Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. 12:7 Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?12:8 Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.
Ce qui n'a rien à voir avec le jugement après la mort: c'est un châtiment destiné à corriger et donc transformer, SUR TERRE, Ses fils: Et David l'avait pris pour tel, sachant que Dieu était juste !
Quel rapport avec ceci ?
Apocalypse 20:10 Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. ***Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. [...]***
Qui va avec ceci:
Apocalypse 14:11 Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. [...]
et avec ceci
Matthieu 25:41 Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez ***dans le feu éternel*** *qui a été* ***préparé pour le diable et pour ses anges.[...]***
Aujourd'hui des grands rabbins sont d'incroyables érudits dans la Torah, et bien sûr, le talmud, la kabbale… MAIS ILS SONT AVEUGLES SUR LA VÉRITÉ QU'EST CHRIST
Je vois que tu continues à n'avoir pour référence que des érudits, mais y a-t-il un seul sauvé parmi eux ?[2] J'ai retiré tous tes liens, car ces gens là ont une habileté … diabolique, justement pour apporter le doute, en se servant de leur érudition !
Mais voici ce que Jésus a dit :
Luc 10:21En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint Esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.[...] [3]
Tu vois, le simple fait que tu te réfères à des érudits[4] sages et intelligents démontre que tu n'as probablement aucune conviction venue directement de Dieu ![5]
Tu peux émailler tes commentaires d'hébreu, le seul fait que tu termines de manière assez méprisante par « comprenne qui voudra »[6], démontre que tu marches dans l'orgueil, pas dans l'humilité. Car c'est Dieu qui ouvre les Ecritures à ceux qui ont un cœur d'enfant: il les cache aux sages et aux intelligents (qui se prennent pour tels !)
Merci Amos de ne pas insister: tu ne fais pas l'œuvre de Dieu !

---

[1] Quelle est la définition de ce verbe : anéantir ? Et néant ?
[2] Quels Rabbins et quel théologien libéral ai-je cités en référence ; n'existe-t-il pas d'hébraïsants évangéliques, pas même théologien ? Il ne faudrait pas prendre des rêves et toutes déductions personnelles pour des réalités… L'accusation mériterait d'être étayée, argumentée. Nous rencontrons bien ici une faiblesse, pour ne pas dire un mal… évangélique.
[3] Nous répondons par Jean 15.15 *: " Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. "* Serviteurs et Amis ! Serviteurs ou Amis ?
[4] Lesquels ? Répondre peut-être bien difficile. Il faudrait aussi commencer par définir le mot 'érudits'.
[5] Faciles et simplistes les déductions.
[6] Question de mépris, qui a des leçons à donner ? Ma conclusion n'avait rien de méprisant, mais voulait susciter réflexion. Susciter, pour qui s'intéresse au sens des mots, que représentent le terme hébreu 'quéhyillah' et le grec 'ekklésia'. La conclusion, c'est beaucoup de dérives et d'éloignements des textes originaux, en connaissance et en pratique. Cela conduit à de nombreux sujets en partie développés dans nos études, et qui ont pour nom : Idolâtrie !

J'ai remis des versets incontournables… Je ne les mets pas pour toi: pour l'instant, tu es imperméable à la vérité: tu as TES vérités, à partir de versets que tes amis tordent pour leur faire dire le contraire de ce qu'ils disent ! Je les mets pour les chrétiens encore mal arrimés dans la Parole et chez qui tu pourrais semer le doute …
(Fin de citations)

Face aux graves accusations que nous lisons ci-dessus, nous posons quelques questions :
Consulter divers auteurs et commentateurs est-ce pécher ?
Consulter n'est pas d'office accepter, mais peut permettre de réfléchir, ce qui, à ce que nous sachions n'est pas interdit bibliquement. Que veut dire méditer ?
Confronter nos pensées et convictions personnelles avec d'autres peut conduire à les remettre en question, et aussi à les confirmer. Cela n'exclut en rien l'action de l'Esprit Saint.

Parler de Frères et Sœurs qui n'aiment pas moins les Ecritures que notre interlocutrice, et même que nous qualifions de plus compétents qu'elle, est grave. Surtout en allant jusqu'à les identifier aux Jésuites de l'Inquisition, allant jusqu'à demander si un seul est sauvé, en les accusant d'habileté… diabolique est grave ; et ne serait-pas même… diabolique ?
Se rend-t-elle compte que son attitude est : '**Au nom de ma vérité'**, à l'instar des Jésuites de l'Inquisition, je condamne des Frères et Sœurs, et avec bonne conscience, car je ne les reconnais pas comme tels ? Et tout en identifiant son 'propre Dieu' à celui de ces Jésuites en sa personnalité, ses jugements, condamnations, exécutions avec tortures, en plus, sans fin.

Les auteurs des revues et commentaires que nous lisons et consultons, tels que :
'Hokhma', 'La Revue Réformé' (Aix en Provence), 'théologie évangélique' (Vaux sur Seine), 'Les cahiers de la pastorale' (Croire publications), les commentateurs des notes journalières du Guide (Ligue pour la Lecture de la Bible', de 'Plaire au Seigneur', 'Jérusalem', Keren Israël' (de J.M.Thobois), et aussi de la 'Bible Annotée', 'Nouveau Dictionnaire Biblique', 'Nouveau commentaires bibliques', et d'autres encore, sont-ils tous des agents de Satan ?
Qui est orgueilleux en se présentant comme encyclopédie biblique ?

Il est permis de ne pas être en accord, et cela est aussi de mon fait, avec tout ce qui est écrit, mais cela n'empêche pas d'être respectueux ; et personnellement je n'aime pas le mot 'théologie', mais sans être sectaire et capable d'apprécier ce que des Frères et Sœurs ont de bon à transmettre, et de confronter mes propres compréhensions et positions à d'autres, pour me conforter ou me remettre en question, comme déjà dit. Beaucoup (trop) de 'chrétiens évangéliques' croient qu'il est interdit de réfléchir, ce qui est aussi synonyme de méditer soit dit en passant et en rappel ; et surtout de remettre quoi que ce soit des enseignements reçus et des 'confessions de foi' en question, c'est faux ! Et attention à la pensée unique ; et aux 'gourous' qui nous imposent leurs pensées et enseignement comme étant 'l'ultime vérité' à laquelle il faut adhérer sans discussion. N'existerait-il pas des 'gourous voilés évangéliques' ?
Enseigner n'est pas 'envoyer des versets bibliques à la face des autres', c'est aussi expliquer, argumenter, démontrer.

Que personne ne se pose en 'maître à penser, enseignant absolu et ultime', surtout avec des attitudes qui manifestent la crainte d'être interpellé, déstabilisé et devoir se remettre en question. Ainsi, au lieu de dialoguer, de confronter positivement les pensées et arguments, il est plus facile de 'botter en touche' en s'affirmant et affirmant. Tout en posant la question : *« Bon sang, quand les Chrétiens se décideront-ils à ENTENDRE la Bible. »* !!!
Tout en ajoutant : *« On pourrait le dire à beaucoup de chrétiens de nom d'aujourd'hui, qui ne veulent pas de la vérité, selon 2Ti 4:4 ».* Que chacun s'examine soi-même…

« tu marches dans l'orgueil » nous avons lu !
« Un moniteur d'école du dimanche demande un jour aux enfants: "Qu'est-ce qu'un orgueilleux ?" Un de ces chers petits n'hésite pas : "C'est quelqu'un qui se croit meilleur que moi." Cette réponse naïve nous fait rire ; mais les adultes ne font pas toujours mieux. »
(J.Marie Ribay, Vers la gloire par l'humilité, Ed.Missionnaires Francophones)
Et elle mérite d'être méditée !

Du même auteur, de la même brochure, relevons encore :
« Aujourd'hui, le sentiment de la proximité du retour de Christ pousse l'Eglise dans le champ du monde, pour la dernière moisson tandis qu'il fait encore jour. La redécouverte de la dynamique de l'Esprit et l'apparition de ministères de puissance font vibrer les disciples ! Le danger présent est que cette activité merveilleuse ne fasse oublier une vérité : Dieu ne cherche pas d'abord des œuvres, mais des hommes. Or le Seigneur n'agrée pas l'homme seulement d'après ce qu'il fait, mais d'après ce qu'il est (par sa grâce !). En particulier, il résiste, et résistera toujours, aux orgueilleux ! Cette question est-elle suffisamment examinée aujourd'hui ? Un commerçant en littérature chrétienne vous dira quelle proportion très faible d'ouvrages traitant de l'humilité a été vendue ces dernières années. Dans quelques églises, les rares prédications qui dénoncent l'orgueil le font de manière générale, sans bousculer l'ennemi précisément du cœur des auditeurs. L'Eglise qui se prépare à la rencontre de l'Epoux ne s'accomplira pas seulement par un grand nombre, mais dans une maturité "pure, sans tâche ni ride". Une prise de conscience s'avère indispensable dans le Corps de Christ de cette fin de siècle. Beaucoup d'enfants de Dieu ignorent le problème de l'orgueil, ou ne l'ont pas traité. Certains responsables même, dans le service de Dieu, ne semblent peut-être guère plus avancés à ce sujet.

Quelques croyants croient voir une opposition entre l'objectif d'œuvrer pour le Seigneur pratiquement, et celui de lui être agréables dans notre personne sanctifiée et humble ; comme si ces deux objectifs s'excluaient l'un l'autre. Comme si le souci de déraciner l'orgueil et de grandir dans l'humilité devait laisser le chrétien dans l'inactivité. Tout à fait inexact ! Nous verrons qu'en décentrant le chrétien de lui-même, l'humilité lui permet enfin de s'engager à fond dans l'œuvre du Maître.

Certaines formes de l'orgueil sont assez évidentes pour qu'un enfant les discerne, et les incroyants eux-mêmes réprouvent les excès de la vantardise.

Mais l'orgueil peut se présenter sous des aspects plus discrets, ou même se dissimuler tout à fait, selon la remarque générale de l'apôtre Paul : " Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres, ils ne se découvrent que dans la suite " (1Tim.5.24). Même si parfois l'orgueil transparaît aisément dans le comportement, il est toujours d'abord intérieur, dans la pensée, les sentiments. On peut très bien nourrir une très grande appréciation de soi-même sans extérioriser cette conviction. L'exemple suivant est assez représentatif: certains membres d'églises entretiennent un sentiment de supériorité sur le reste de l'humanité grâce à leur orthodoxie et leur moralité. Ils arborent évidemment une mine sobre et modeste. Rien ne les différencie d'un vrai chrétien humble ... au premier abord. Ainsi un cas d'orgueil religieux, semblable à ceux que Jésus a sévèrement réprouvés, peut passer presque inaperçu au sein de l'assemblée. Tous les pharisiens, aujourd'hui, n'affichent pas crûment leurs prétentions. Certains savent soigner leur image religieuse et s'enorgueillissent modestement ! Un comble !

Nous qui sommes tellement sûrs de détenir toute la vérité, d'avoir le Saint-Esprit, de vivre à fond l'Evangile et d'appartenir à l'église la plus consacrée, sommes-nous encore accessibles à des remises en cause ? Comme les pharisiens qui n'admettaient pas d'entrer en contact avec les "pécheurs", sommes-nous trop sanctifiés pour une communication réelle avec les simples, les petits, les égarés, les faibles ? Jésus, lui, ne se cachait pas derrière un pupitre mais mangeait avec eux.
Sommes-nous persuadés d'être les meilleurs ? Bien sûr, dans ce cas nous ne le disons pas ... mais nous attendons que les autres s'en aperçoivent !! »

**

Un encouragement, nous nous permettons de nous sentir en bonne compagnie en lisant ce que le Seigneur lui-même à entendu : *" Maintenant, lui dirent les Juifs, nous connaissons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort "* (Jean 8.52).

Une importante précisions concernant les phrases citées afin qu'on ne me fasse pas dire ce que je ne dis pas, et d'autres aussi :
« ILS NE CONNAISSENT PAS LE DIEU TROIS FOIS SAINT QUI NE PEUT SUPPORTER LA MOINDRE IMPURETÉ NI LE MOINDE PÉCHÉ ET QUI A DIT, POUR LES CHRÉTIENS (c'est eux qui lisent la bible, pas les païens ni les musulmans, ni les hindous …)
***SI CETTE ÉGLISE NE CROIT PAS À L'ENFER, C'EST QU'ELLE FAIT DIEU MENTEUR ET QU'ELLE NE LE CONNAÎT PAS: elle a un faux évangile, un « autre Jésus », et** Oui, c'est une église séduite, tiède, qui n'a aucune crainte de Dieu faute de connaître le VÉRITABLE, et c'est terrible à voir.*
C'est un « autre esprit » (2Co 11:4) »

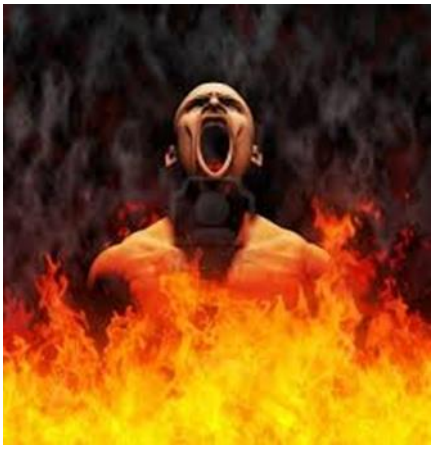
Ma réponse :
Je crois aux lieux inférieurs appelés bibliquement le Shéol, et je crois au 'Sein d'Abraham', ce sont des lieux provisoires ; et je crois à l'étang de feu et de souffre qui est une destination et destinée finale, définitive. Ces lieux ne sont ni enfer(s), ni hadès.
Je crois à la 'nouvelle terre' et à la 'nouvelle Jérusalem'.
Je crois aussi que notre Créateur n'est pas 3x saint, mais qu'il est saint, saint, saint à l'infini !

Tout ceci dit, j'ajoute que le site de notre Sœur à d'excellentes choses et que je continuerai à le consulter, et même à le conseiller.

Une attitude biblique, lisons ce verset qui doit nous interpellé concernant nos attitudes réciproques :

" Seulement, au point où nous sommes parvenus,
marchons d'un même pas.
Nous tous donc qui sommes parfaits,
ayons cette même pensée ;
et si vous êtes en quelque point d'un autre avis,
Dieu vous éclairera aussi là-dessus.
Seulement,
au point où nous sommes parvenus,
marchons d'un même pas " (Phi.3.15-166)

******



Passez bonnes gens, il n'y a rien à voir…

L'usage des mots

Le Blasphémateur lapidé, Gérard Hoet et Abraham de Blois, *Figures de la Bible*, P. de Hondt éditeur, La Haye, 1728.

De l'échange rapporté ci-dessus nous pouvons être surpris de l'usage de certains mots employés, englobant ma propre personne et bien d'autres qui peuvent être englobées, personnes connues ou non de ma correspondante.
Relevons parmi d'autres un mot plusieurs fois cité, et concernant tout à fait le sujet '**Au Nom de la Vérité'**. C'est : blasphème.

*« Un **blasphème** est un discours jugé irrévérencieux à l'égard de ce qui est vénéré par les religions ou de ce qui est considéré comme sacré.*
Le mot vient du grec ἡ βλασφημία, τῆς βλασφημίας / blasphêmía, dérivé de βλάπτειν / bláptein, « injurier », et φήμη/φάμα / phêmê ou pháma (dialecte dorien), « réputation », qui a donné blasphemia en latin et signifie littéralement « diffamation ».

La notion de blasphème, telle que définie par Le Petit Larousse, est « une parole ou un discours qui insulte violemment la divinité. » Il s'agit d'un outrage ou d'une injure envers la divinité ou ses représentants. La notion a été définie au XVIe siècle par le théologien espagnol Francisco Suárez comme « toute parole de malédiction, reproche ou irrespect prononcé contre Dieu. » Comme le rappelle l'Encyclopédie catholique, le blasphème ne concerne que le domaine de la religion : « tandis que le blasphème, étymologiquement, peut dénoter un manque de respect dû à une créature aussi bien qu'à Dieu, dans sa stricte acception il n'est utilisé que dans le dernier sens. » C'est le mot utilisé par le religieux pour désigner une atteinte à sa divinité.
*Utilisé dans un cadre plus général, le **blasphème** est une irrévérence à ce qui est considéré comme sacré ou inviolable. »* extrait de http://fr.wikipedia.org/wiki/Blasph%C3%A8me

Avoir des propos injurieux, insulter, jurer, outrager, profaner, renier, diffamer pour citer des synonymes officiels, nous ne pouvons que l'admettre, n'est jamais à propos pour des Disciples de Iashouah. Nous pouvons donc très logiquement affirmer que cela est grave d'être parmi les blasphémateurs. Mais ce peut être tout aussi grave d'accuser à la légère et sans démonstration et argumentation, des Disciples de blasphémateurs. Soyons attentifs et prudents qu'il n'est pas évident d'être des '**protecteurs de la Vérité'** et du Seigneur, qui est lui-même la Vérité ultime. Il peut même être dangereux de se poser en juges, tout en étant aussi partis. Et d'envoyer des Frères et des Sœurs à la damnation, mot qui est abondamment utilisé sans rien avoir de biblique ; même pas utilisé par les traducteurs de la Bible, sauf exception peut-être que j'ignore. Preuve qu'ils ont gardé quelques scrupules que beaucoup de prédicateurs et d'individus ont dépassés allégrement pour utiliser ce terme sans réflexion.

Nous pouvons tout à fait accepter les définitions et synonymes cités du mot blasphème. Nous en ajouterons une entendue de la bouche d'Eric Donimal : *« parler la Parole faussement. »* Cette définition ne présente pas une facilité de développement, qui se présente même bien délicate si on n'y… réfléchit. Médicalement, il est fort conseillé de faire travailler nos neurones tout au long de la vie.
C'est un sujet très délicat car sont aussi concernées nos relations mutuelles entre Disciples de Iashouah, et aussi notre relation, notre union, notre vie avec le Seigneur lui-même.

Mais parler mal la Parole n'est pas obligatoirement 'parler mal de la Parole'. Et qui est uniquement, entièrement dans la parfaite compréhension du texte biblique ? Non ! La Parole est parfaite et entière dans l'unité du texte et du Souffle divin (l'Esprit Saint), mais notre compréhension est encore partielle, et trop souvent partiale, malheureusement !
" Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie " (1Co.13.9).

Méditons chacun personnellement ces citations qui sont bibliques :

- *" Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien "* (1Co.13.2).

- *" Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ "* (Eph.4.11-13).

- *" Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence "* (Php.1.9).

- *"... il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité "* (2Ti.2.25).

- *" Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ "* (2Pi.1.8).

- *" Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen ! "* (2Pi.3.18)

- *" Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements "* (1Jean 5.2).

- *" Mais **si** nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, **et*** (alors) *le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché "(1Jean 1.7).*

**

A l'occasion de son baptême, une dame reçoit comme parole prophétique *« Tu donneras beaucoup d'amour »*. Selon sa compréhension et 'sa faiblesse', le soir même elle 'donnait physiquement de l'amour' à un homme, dans un lit. Ah l'usage des mots !

**

La Bible bien traduite : Parole de Elohim ; mal traduite elle est parole d'homme. Mais n'exagérons quand même pas jusqu'à l'excès comme nous l'avons entendu, il est vrai pour ridiculiser cette réalité en refusant de la reconnaître, certains affirmant même que les traductions sont inspirées malgré leurs différences, parfois leurs contradictions, en parlant de déchirer ou brûler nos Bibles pour des erreurs de traductions. Généralement, dans toutes les versions nous pouvons comprendre que nous sommes tous pécheurs, et que nous avons besoin d'un Sauveur. Et ce Sauveur est venu, et Il reviendra. La question de son retour peut nous faire entrer dans les questions de traductions et d'interprétations, elles ne sont pas anodines pour les interprétations eschatologiques, sans pour autant être des questions de… Salut.

'Sortir du Salut' est une possibilité, mais c'est un choix conscient et volontaire, car le Seigneur a dit 'que nul ne peut nous arracher de sa main', mais Il n'a pas dit qu'il retiendra qui décide de la quitter.
Il est intéressant de bien lire les paroles de Seigneur :

" Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un. " (Jean 10.28-29)

******

Un peu d'attention

De l'attention, c'est ce que nous avons besoin en lisant l'Ecriture, et particulièrement en l'étudiant. Ce qui est confirmé dans le livre prophétique dans lequel nous lisons *: " Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. "* (Ap.22.18-19)
Au chapitre 1, verset 3 nous lisons : *" Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche. "*
Celui qui lit peut remarquer des 'signes' que celui qui écoute ne remarque pas ; et des signes il y en a dans le texte hébraïque d'origine que nos traducteurs n'ont pas signalés, et des 'iod(s)' (iotas) qui n'ont pas été traduits. Il est pourtant dit que pas un d'eux ne passera !
Bien que cela puisse arriver en lisant, le risque est plus grand en écoutant 'd'écouter ce qui est lu et d'entendre de qu'on pense', ce qu'on veut entendre. Relevons certains points :
- *" Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé ".* (Mt.5.17-18)
Et malgré cette parole du Seigneur on lui faire dire en Croix que '**tout** est accompli' !...
Les lecteurs de la Bible en allemand savent, car ils ne le lisent pas le 'tout', que le Seigneur a dit sur la Croix ' (c'est) fait ; (c'est) accompli', sans le 'tout' qu'on lui attribue et sur lequel sont basés à tort bien des prédications. Le sens de la parole signifie : " la rançon a été entièrement payée ".

- Quand nous lisons *" je viens bientôt "* (Ap.3.11 ; 22.7/12/22) nous pouvons lire plus justement 'je viens promptement', ce qui en plus à l'avantage de ne plus permettre aux railleurs de dire *« ça fait 2000 ans et il n'est pas venu… »*

- L'hébraïsant évangélique Sylvain Romerowski[1] nous enseigne qu'il est préférable de traduire : *" le juste vivra par sa (la) foi "* (Hab.2.4 ; Ro.1.17 ; Ga.3.11 ; Hé.10.38) par *" le juste vivra par sa (la) fidélité ".*

Concernant 1Corinthiens 14.4 *" Celui qui parle en langue s'édifie lui-même "* peut se lire plus précisément *" construit son âme (néfèsch) ".*

J'ai souvent dit que je ne comprenais pas, mais que je croyais puisque 'c'est écrit' que le *"Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous"* (2Co.5.21) jusqu'à ce que je comprenne *"qu'il a été fait sacrifice pour le péché"*, selon les prophéties Le concernant et qu'Il les a 'toutes' accomplies à la perfections'.

Nous pourrions multiplier les exemples, chacun peut s'informer davantage aves les brochures des Editions Tékhèlet[2] :
- Merveilles cachées dans les Ecritures,
- La valse des chiffres pas très bibliques,
- La valse des lettres pas très bibliques,
- Que dit vraiment la Bible sur l'au-delà ?

******

[1] Les sciences du langage et l'étude de la Bible, Ed.Excelsis.
[2] 4, rue d'Aubignac, 30110 La Grand'Combe

Pendant la rédaction de cette étude, nous avons une nouvelle fois assistés à des conférences du Pasteur Jean-Marc Thobois. Nous avons entendu de sa bouche concernant les traductions de certains textes qu'elles sont : *« un hébreu chrétien différent d'un hébreu juif, et d'énormes erreurs sont faîtes par les traducteurs »*. Dans un de ses développements, il a cité le Psaume 102 considéré à juste titre messianique par les Juifs, mais pas par les chrétiens (en général).

Oui, l'Ecriture n'est pas 'négociable', mais les traductions et les commentaires peuvent être discutables, mis en question, même contestés.

Lorsque nous lissons de notre Sœur M.A.V. : *« Je vois que tu continues à n'avoir pour référence que des érudits, mais y a-t-il un seul sauvé parmi eux ? J'ai retiré tous tes liens, car ces gens-là ont une habileté … diabolique, justement pour apporter le doute, en se servant de leur érudition ! »*. Et encore : *« Voyez-vous, le vrai problème de l'apostasie est là: LES GENS NE CROIENT PAS CE QUE DIEU A DIT ! Ils font le tri, c'est le propre de l'apostasie ….*
Vous pouvez entortiller les paroles de Dieu pour ne pas leur faire dire ce qu'elles disent, mais ce ne sera jamais la vérité.. Et c'est à cause de cet endormissement humaniste que l'on fait des faux chrétiens à tour de bras… », et que nous entendons 'l'érudit' que nous citons volontiers, J.M.Thobois nous nous disons que logiquement notre Sœur devrait supprimer tous ses enseignements que nous trouvons sur son site. Logiquement…, mais nous ne le préconisons nullement, car ce serait dommage et dommageable. Surtout que nous avons beaucoup de points communs et quelques différences de compréhensions, de doctrines. Ecoutons-nous, dialoguons, ayons des arguments à examiner avant de parler, d'accuser.
Et encore de J.M.Thobois, un homme 'à contre coutant' face à beaucoup, citons de son livre 'Israël, un signe prophétique pour notre temps' (Emeth Editions) :

« Une aparté : c'est la dernière fois que je vais employer l'expression « Ancien Testament » car elle n'est pas vraiment biblique. Ce terme est une expression que nous devons à un hérétique du deuxième siècle : Marcion. Celui-ci voulait nous faire croire que les écrits hébraïques étaient désuets et ne nous concernaient plus.

Aujourd'hui encore, bon nombre de chrétiens proclament : « Moi, je ne lis jamais l'Ancien Testament, je ne lis que le Nouveau ».

Même des pasteurs m'ont dit : « Je ne prêche que sur le Nouveau Testament parce que l'Ancien ce ne sont que guerres, Dieu jaloux et tout un ensemble de choses qui ne nous concernent plus. Ce qui est important pour nous, c'est le Nouveau Testament ».

Or, si nous ne revenons pas aux Écritures hébraïques, nous ne pouvons pas comprendre le Nouveau Testament, il n'existe pas. Le Nouveau Testament n'est rien d'autre que le commentaire de ce qui a été annoncé par les prophètes.

Nier l'Ancien Testament, c'est nier les prophéties.

Pour beaucoup, le terme « Ancien Testament » désigne quelque chose de dépassé. Jamais Jésus, ni les apôtres, n'ont désigné ainsi ce que nous appelons l'Ancien Testament.

Encore aujourd'hui dans le judaïsme, on parle de l'Écriture ou des Écritures. La Bible de Jésus et la Bible des apôtres n'était rien d'autre que « l'Ancien Testament », pour une simple raison : c'est que le Nouveau n'existait pas ! Et, par conséquent, je n'emploierai plus l'expression « Ancien Testament », j'emploierai l'expression qui était celle des apôtres : « l'Écriture ou les Écritures ». Or, les Écritures sont prophéties !

Il y a deux manières dans le christianisme de lire les prophéties, deux manières erronées l'une comme l'autre. La première, c'est de tout rapporter à Jésus. Jésus est celui qui accomplit les prophéties. Nous cherchons des textes chez les prophètes pour montrer comment Jésus a accompli les prophéties : c'est une manière parfaitement légitime de lire l'Ecriture. C'est comme ça que le fait aussi le Nouveau Testament.

Mais, quand on a sélectionné dans les prophéties ce qui concerne Jésus, nous n'avons pas épuisé pour autant le sens de ces prophéties et le sens de ces textes. Et, à partir d'une parole que Jésus prononce sur la croix, parole souvent mal comprise : « Tout est accompli », on dit : toutes les prophéties ont été accomplies en Jésus. Et, par conséquent, nous n'avons plus aujourd'hui à attendre le moindre accomplissement et la moindre réalisation prophétique puisqu'en Jésus tout est accompli ; donc fermons « l'Ancien Testament », les anciennes prophéties ne nous concernent plus ; « Tout est accompli par Jésus ».

Quand Jésus a dit : « Tout est accompli », ce n'était pas dans ce sens-là qu'il l'a dit. D'ailleurs le mot grec n'est pas exactement traduit. En grec, il se dit : « Telesthetai », cela veut dire que « le but a été atteint ». Le but pour lequel Jésus était venu sur la terre a été atteint. Comme il a dit : « J'ai fait connaitre ton nom aux hommes, je t'ai glorifié sur la terre, et maintenant, tu vas glorifier ton Fils. L'heure est venue. » Cette heure était l'heure pour laquelle Jésus était né dans ce monde. Le but a été atteint. La mission de Jésus est finie, elle est accomplie. Mais cela ne veut pas dire que toutes les Ecritures ont été accomplies. Paul le dit dans le texte que nous avons lu : « C'est pour l'espérance après laquelle nos douze tribus d'Israël soupirent jour et nuit que je suis mis en jugement devant toi aujourd'hui.

Paul était conscient qu'il y avait encore des prophéties faites à Israël. Toutes n'étaient pas accomplies, notamment ces prophéties qui concernaient tout ce qui s'appelle « l'espérance d'Israël » et encore des prophéties à venir et par conséquent, il y avait encore quelque chose que nous avions à recevoir des prophéties de l'Ecriture.

« Tout est accompli », mais, pour ce qui concerne les prophéties faites à Israël, tout n'est pas accompli. C'est là qu'intervient une deuxième manière erronée de lire l'Ecriture dans le monde chrétien, de spiritualiser les prophéties: c'est de considérer que, puisque Israël n'a pas reçu le message de Christ, il a été déchu de son droit d'aînesse, de son élection. Il a cessé d'être le peuple élu et a été remplacé maintenant par « un nouvel Israël » qui est l'Église. Et, quand on dit l'Église, on entend par là l'Église des païens. L'Église est, dans la mentalité du chrétien moyen, constituée uniquement de païens et, par conséquent, l'Église des païens est devenue « l'Israël nouveau » qui est héritier de toutes les promesses qui ont été faites à Israël et c'est ainsi qu'Israël est dépouillé des promesses qui lui ont été données.

La première remarque que je ferai à ce sujet, c'est que c'est absolument contraire à la pédagogie de Dieu. Paul nous déclare, d'une manière très claire dans l'épître aux Romains que les promesses de Dieu sont sans repentance : Dieu ne regrette pas, Dieu ne revient pas sur les promesses qu'il a faites. D'ailleurs, dans l'Ecriture elle-même, ce serait bien la première fois que des promesses joueraient contre ceux auxquels elles ont été faites.

Et, quand on prend les promesses qui ont été faites à Israël, pour les appliquer à l'Église, on se garde bien évidemment de prendre les promesses de jugement et de malédiction qui ont été faites sur ce peuple. Quand on fait cette lecture sélective des prophètes, on considère que les prophéties de bénédiction sont pour l'Église, mais que les prophéties de malédiction continuent à être pour Israël. C'est d'une logique imperturbable comme on le voit !

Alors, on spiritualise les prophéties, on les allégorise. L'allégorie, c'est quelque chose qui existe dans la Bible. C'est quelque chose qui existe aussi dans la tradition juive. Il est parfaitement légitime, notamment dans certaines circonstances, de prendre pour soi des promesses bibliques ; et, quand nous prenons pour nous une promesse biblique qui a été faite, par exemple, pour le peuple d'Israël, automatiquement nous la spiritualisons, nous l'allégorisons ; c'est légitime. On le fait aussi dans la tradition juive.

Seulement, la différence entre la tradition juive et la tradition chrétienne dans ce domaine, c'est que les chrétiens nous disent « Depuis les pères de l'Église on nous enseigne que la spiritualisation des promesses est la seule manière légitime de lire l'Écriture et les prophéties, tandis que, dans la tradition juive, on dit que, s'il est légitime de spiritualiser certaines prophéties, l'allégorie n'annule jamais le sens premier, le sens clair.» Encore une fois, nous voyons qu'une promesse de Dieu n'est jamais remise en question.

Paul est très clair quand il nous montre que, malgré le faux pas d'Israël, ce qu'il appelle un faux pas n'est pas un crime, c'est un faux pas, c'est-à-dire quelque chose qui, finalement n'est pas si dramatique que cela.

Dans un autre texte, il parle d'un voile qui est sur les yeux d'Israël. Un voile n'est pas un mur en béton ; un voile, ça s'enlève facilement. Ça s'enlève beaucoup plus facilement qu'un mur de béton.

Il y a donc un faux pas d'Israël et, malgré ce faux pas, malgré le fait que, par son incrédulité, le peuple d'Israël est, d'une certaine manière - nous dira l'apôtre Paul - dans une position d'ennemi de Dieu, Dieu n'a pas aboli ses promesses à son égard.

Dieu n'a pas renoncé à son plan : Israël reste et demeure le peuple élu parce que, ainsi que le dit l'apôtre Paul, « bien qu'ennemi de Dieu, ils sont aimés à cause de leurs pères. » Israël a une position étonnante : il est à la foi aimé et ennemi ; c'est justement la clé de ce que Paul appelle le « mystère d'Israël ».

Par conséquent, si maintenant nous revenons à cette notion des prophéties, nous concluons que les prophéties qui ont été faites à Israël sont aussi sans appel.

Les prophéties ou la question d'Israël, de son rétablissement, de sa résistance, de la reconstruction de Jérusalem, ne sont pas à prendre d'une manière symbolique, comme quelque chose qui s'appliquerait à la gloire de l'Eglise.

Je pense à la prophétie d'Ezéchiel 37 sur les ossements desséchés. Vous avez certainement entendu, comme moi, de magnifiques prédications sur la vision extraordinaire qui se trouve dans ce chapitre. Bien souvent, les prédicateurs y voient une annonce prophétique de ce rassemblement des différentes dénominations qui constituent l'Eglise dans ce grand mouvement œcuménique pour les temps de la fin.

Ces églises qui sont comme des ossements desséchés, dispersés, ennemis, vont se rassembler pour connaître une grande effusion de l'Esprit. Cette lecture est légitime, comme je le disais tout à l'heure ; on peut le comprendre comme ça, mais à condition d'avoir rendu à César ce qui est à César et d'avoir dit que, dans son sens premier, cette prophétie s'applique à un rassemblement d'Israël, à son rétablissement dans son pays, et à son retour à Dieu, en Jésus, au dernier jour.

Voilà l'explication que le prophète lui-même donne et qui est incontournable quand il dit « Fils d'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. » Dieu n'a pas dit c'est « le nouvel Israël » ; Dieu n'a pas dit : c'est l'Eglise. Dieu a dit : c'est TOUTE la maison d'Israël.

Il y a aussi une autre prophétie qu'on spiritualise de cette manière et qui explique un petit peu cette dichotomie qui existe entre les Écritures et le Nouveau Testament. Dans Jérémie 31, il nous est dit ceci : « Voici les jours viennent, dit le Seigneur, où je fais avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. »

Le terme « alliance nouvelle » peut se traduire en vieux français par « Nouveau Testament » L'expression « Nouveau Testament » vient précisément de ce texte de Jérémie 31.31. Finalement, on lit ce texte dans l'église chrétienne comme s'il signifiait : voici les jours viennent où je ferai avec l'Eglise des païens une alliance nouvelle. Et on considère qu'il y a deux alliances : une alliance qui est l'ancienne (l'Ancien Testament) accomplie avec Israël et maintenant abolie ; et la nouvelle alliance, l'alliance du Nouveau Testament, accomplie avec les païens. Or, on ne voit nulle part dans l'Écriture, en dehors de l'alliance avec Noé, que Dieu n'ait jamais fait alliance avec les païens.

Toutes les alliances qui ont été conclues par Dieu depuis l'alliance avec Abraham, l'alliance du Sinaï, l'alliance Davidique et la nouvelle alliance, sont des alliances que Dieu a faites avec Israël. » (Fin de citation)

***

« Ayant crié d'une voix forte, Jésus dit : Père ! Entre tes mains je remets mon esprit. Ayant dit cela, il expira. (Luc 23. 46)

C'est accompli

La crucifixion était un supplice cruel entre tous. Après des heures de souffrances, la victime succombait par asphyxie et épuisement. Mais ce n'est pas ainsi que Jésus est mort. En effet, il a expiré avec un "grand cri" . Avant lui, comme après lui, aucun crucifié n'est mort de cette manière. Nul autre que le Christ n'avait de pouvoir sur sa vie, dont il pouvait dire : " Personne ne me l'ôte, mais moi, je la laisse de moi-même ; j'ai le pouvoir de la laisser, et j'ai le pouvoir de la reprendre : j'ai reçu ce commandement de mon père " (jean 10.18). L'officier romain responsable de l'exécution des condamnés, étonné d'une telle mort, s'écrie : " véritablement, cet homme était Fils de Dieu " (Marc 15.39).

Tous ceux qui étaient là ont pu entendre cette parole prononcée du haut de la croix : " C'est accompli ", un seul mot dans l'original grec, qu'on retrouve sur d'anciennes factures acquittées : " Tetelestaï ". Comme pour signifier que l'immense dette du péché était payée. Celui qui l'accepte pour son propre compte ne doit plus rien à Dieu.

" C'est accompli ". L'œuvre de grâce est faite.
De la victoire enfin monte le cri.
Celui qui meurt, ayant baissé la tête,
A triomphé ! C'est accompli.
L'homme perdu, du fond de sa misère,
Voit le péché par Jésus aboli.
Pour en payer le terrible salaire,
Il a souffert. C'est accompli. »
(La Bonne Semence)

« Il s'écria « Koula » ce qui signifie « achevé » ou « accompli », Les versions Chouraqui, Tresmontant ou Darby ont donc bien traduit en proposant " c'est accompli " ou " c'est achevé " ... conforme avec le reste des Ecritures qui insistent sur les nombreux « si » conditionnels (Ro. 8.13, 1Jean 1.7, Hé.12.14 ou Ga.5.14 à 18. Etc ... Si, si, c'est ainsi !) ». (F.G., note dans Problèmes de traductions, Ed.Tékhélet)

Et dire que beaucoup s'y accrochent au 'tout' ajouté à 'accompli, fait'. Comment les traducteurs ont-ils pu l'ajouter au texte original, même au texte reçu en grec, qui ne le dit pas ?
C'est un mystère, à moins que ce ne soit une question de conception, voire d'aveuglement.
Difficile de ne pas admettre que toutes les traductions de la Bible ne brillent pas d'une pleine lumière, et qu'il est légitime de se poser des questions.

Le professeur André Lamorte, ancien doyen de la 'Faculté réformée évangélique' d'Aix en Provence a écrit une brochure[1] intitulée 'Problème de traductions'. Il a osé écrire :

« Quand nous déclarons que la Bible est la Parole de Dieu pleinement inspirée, il s'agit des originaux hébreux et grecs, et non point des traductions. Devant les divergences parfois sérieuses de ces dernières, les chercheurs ou les simples croyants qui ne connaissent ni l'hébreu ni le grec peuvent se trouver découragés, désemparés ou même scandalisés.
Il est incontestable que seul le recours aux textes originaux peut donner la réponse aux questions que posent des traductions plus ou moins correctes, divergentes ou tendancieuses, et nous permettre de résoudre certaines contradictions apparentes. Comment y recourir si nous ne pouvons les lire nous-mêmes ? Et si nous ne pouvons recourir à aucun spécialiste, n'y a-t-il pas quelque autre moyen à la portée de tout lecteur de la Bible, pouvant lui permettre d'approcher au maximum les textes originaux ?

[1] Premièrement éditée par 'La Voix de l'Evangile', elle est rééditée et disponible aux Ed.Tékhélet.

Notre travail essaie de répondre à ces questions.

…

Le croyant ne doit pas oublier que lorsqu'il affirme que la Bible est pleinement inspirée, il sous-entend la *pleine inspiration des textes originaux.*

Il y a dix ans (c'était pendant la guerre d'Algérie), je me trouvais à Sidi-Bel-Abbès au lendemain d'un tragique attentat. Les mitraillettes tiraient encore çà et là autour de la demeure du missionnaire chez qui je me trouvais pour plusieurs jours.

Un matin, nous étions réunis dans la cuisine, la famille du missionnaire, un militaire alsacien et moi-même, autour de la Bible, et plus précisément autour du livre de Daniel. Chacun, comme il convient, avait sa Bible. Et je commençais mon étude par ces mots : « Nous allons corriger nos Bibles ». J'ajoutais aussitôt, devant l'étonnement visible de mes auditeurs : « Nous allons corriger nos versions ».

Nos versions, en effet, ne sont pas inspirées. C'est là un fait dont les croyants bibliques ne peuvent sous-estimer l'importance.

Traduttore, traditore, dit un aphorisme italien.

Ce qui signifie que toute traduction est fatalement infidèle et trahit la pensée véritable de l'original.

Appliqué à l'écriture sainte, cet aphorisme peut paraître exagéré. De façon générale, les traducteurs des textes sacrés ont suffisamment compris la grandeur de leur tâche pour s'essayer à rendre le plus fidèlement possible le sens de l'original. Mais, si compétents et si sérieux qu'ils soient, par le fait qu'il s'agit d'exprimer en langues indo-européennes des textes millénaires écrits pour la plupart en langue sémitique, et en langue morte, nos traducteurs courent toujours le risque de commettre quelques contresens, ou quelques faux sens.

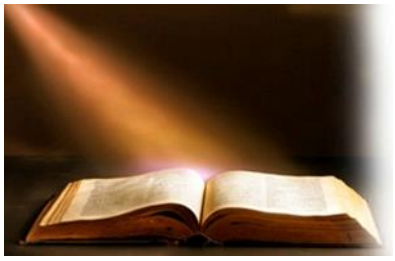
…

Or, il convient de reconnaître que la plupart de nos versions françaises (protestantes et catholiques) ont leurs faiblesses.

Nous nous bornerons à quelques exemples seulement, en formulant le vœu que les traducteurs de l'avenir s'imposent toujours plus le devoir d'une stricte fidélité au texte biblique, non pour nous donner un mot à mot, mais pour nous transmettre le véritable sens, la véritable pensée que recouvrent les mots, les propositions, les phrases du texte original.

…

On parle beaucoup de réveil aujourd'hui, dans les Églises de la Réforme. Il faut bien se dire que le réveil véritable ne viendra jamais sans un retour à la Bible ; non pas à la Bible humanisée, discutée, sous-estimée par des théologiens nouvelle vague, mais à la Bible tout entière inspirée, critère indiscuté de la doctrine et de la vie, à laquelle les réformateurs avaient eu l'ambition de ramener l'Eglise.



Mais ce retour à la Bible, pour être solide et fécond, implique la possibilité et le devoir pour l'Église de recourir aux textes originaux. Seuls ces textes peuvent faire autorité, car seuls ils peuvent prétendre à l'inspiration. Aucune traduction, si réputée soit-elle, n'est exempte d'erreurs. » (fin de citations)

Nous renvoyons encore aux pages 19 et suivantes de :
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_a45e73_vous-avez-dit-messianisme.pdf

Il n'y a pas que des Juifs qui ont un voile sur leur regard spirituel !
Soyons tous prudents et attentifs.
Citons encore le Rav Dynovisz : *« Le français n'a pas de bons mots pour traduire l'hébreu 'mâle et femelle' »*.

***

Ces pages sont écrites en période de la Pâque, et nous trouvons un article d'actualité dont nous extrayons [1] :
« Albert Camus, qui représente les athées, a dit que Dieu est cruel s'il est responsable de la mort de son Fils et impuissant s'il ne l'est pas... »
Notre Père a-t-il connu un dilemme comme peuvent en connaître les humains, anecdotique ou dramatique tel celui qui nous est présenté actuellement sur Internat :

« Alors qu'ils visitent en voiture un parc zoologique situé en Angleterre, une mère et ses deux enfants ont vu leur véhicule s'enflammer. Le dilemme : rester dans l'habitacle ou sortir dans l'enclos des lions ?

***"** Pourquoi ce n'est pas arrivé dans l'enclos des flamants roses ou des chameaux ? **"** ironise la mère de famille ". Non, il fallait que ce soit avec les lions " ajoute la rescapée ". »*
Des faits dramatiques lorsqu'ils se produisent peuvent devenir anecdotiques lorsqu'ils sont du passé. Mais Pâque ne tient pas à l'anecdote !
Revenons à notre texte pascal dans lequel nous lisons :

« Et vous, quel Dieu voulez-vous nous présenter ? Ce que je viens de vous dire ne montre pas du tout un Dieu cruel, ni un Dieu indifférent, mais un Dieu d'un amour infini. Sur la croix, Jésus a cité une partie du Psaume 22 : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Si on lit le Psaume en entier, on découvre que le Messie a été déposé dans la poussière de la mort. C'est encore plus profond que la simple tombe : il y a une référence à l'enfer. Comprendre cela a bouleversé l'image que j'avais de Dieu : ce Père aime à ce point son Fils qu'il le descend lui-même au fond de l'enfer. Une manière de dire que leur amour est inséparable. La mort n'a pas même réussi à séparer le Père du Fils ; c'est là la porte ouverte au grand mystère de la résurrection, qui est le fruit de cet amour. Bref, Dieu n'a pas abandonné son Fils, pas la moindre minute. ***Quel est le sens et la portée pour nous de cet événement de Pâques ?*** *Il y a cette porte ouverte sur la résurrection. La mort est dépassée, elle n'a pas le dernier mot. Je retire aussi de ces textes que l'amour que le Père a déployé en silence pour son Fils est le même pour chacun de nous. Nous sommes aussi des enfants de Dieu, aussi aimés par lui. Son silence, qui parfois nous gêne, nous interroge ou nous blesse, ce silence-là s'éclaire, autant pour nous que pour le Christ : c'est un silence d'une présence infinie, d'un amour infini, qui est plus fort que toute la puissance de la mort.* (François Sergy, Radio Réveil)

Pour employer l'expression chère à un ancien homme politique communiste pour se dire satisfait des dirigeants de Moscou, je dis que globalement j'apprécie ce texte. Mais j'y apporte quand même deux remarques :
- Il est possible et légitime d'apporter une correction à la question rapportée du Sauveur agonisant en disant : *" Mon Dieu, pourquoi t'es-Tu écarté ? "*, ou *" Pourquoi détournes-Tu ton regard ? "* et non pas abandonné, comme nous le lisons ci-dessus.
Nous pouvons penser ici à Esaïe 45.15 :
" Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur ! "

A tous, vrai, … provisoirement…!

- Ensuite, Permettez-moi de poser une question : pourquoi faut-il dire 'enfer' lorsqu'on parle du 'shéol'. Quand comprendra-t-on que si on prétend qu'il existe un 'enfer éternel', il ne peut pas se trouver sur cette terre qui ne l'est pas ? Et l'auteur était-il conscient de la portée de son dire en écrivant : « *Bref, Dieu n'a pas abandonné son Fils, pas la moindre minute* » alors qu'il était sensé être en… 'enfer' ?

[1] http://www.christianismeaujourdhui.info/articles.php/ou-etait-le-pere-lorsque-le-christ-a-ete-crucifie-page2-10288.html

Et que la destinée définitive ne se produira qu'à la fin de l'ère présente : *" 11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14 Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. "* (Ap.20)
Nous laissons nous lecteurs à leurs réflexions…

***

Concernant le sujet 'enfer', un mot est central, de première importance, c'est 'olam'. Ce mot d'origine est hébreu, la langue de la Bible. Nous y avons déjà fait non seulement largement référence[1], mais nous l'avons déjà défini[2]. Nous nous permettons encore d'y revenir, vu son importance, car il est 'aveuglément' traduit 'éternel' et 'éternellement' dans les textes et contextes, mais souvent à contresens.

Dans 'Etincelles d'hébreu' (éd.Lichma), Yaël Yotam démontre bien la complexité de définir ce terme, ce qui peut expliquer la simplification des traductions, et en plus nos traducteurs francophones en 'mal d'inspiration' s'étant copiés mutuellement.
Avec un 'h', l'auteur ajoute un article à 'olam', nous pouvons donc dire 'le olam'.
Dans le chapitre intitulé 'Comme un horizon sans fin, Univers : 'holam'

*« L**'Inconnu, l'illimité***
*Le sens de la racine 'h.l.m du mot **'holam** est : disparu, caché, invisible, à savoir disparu, non-vu, inaperçu. Au propre comme au figuré, **'holam** pourrait se définir comme : caché aux yeux, à la compréhension ; difficile à la perception intellectuelle et sensorielle.*

Quel serait le rapport entre l'univers et cette définition ?

Caché à la perception intellectuelle
L'univers recèle en lui énigmes, secret, mystères, phénomènes indéchiffrables, éléments enfouis. En hébreu, il s'intitulerait : « l'Inconnu », « Porteur de mystères ».

Cachée à la perception sensorielle
Dans l'univers, quels éléments se trouvent hors de notre portée ?

Ce sont, entre autres, ses limites, ses « frontières » :

- Sur terre, la ligne d'horizon est la limite de notre perception ; au-delà, tout est caché. Mais dès qu'elle est atteinte, un nouveau champ de vision, un nouvel horizon s'étendent devant nous. Mais à présent, tout ce qui se trouve derrière, demeure inaperçu, et ainsi de suite. D'une ligne à l'autre, les anciennes frontières disparaissent et de nouvelles, encore plus lointaines, apparaissent. C'est l'extension perpétuelle.

*- Dans l'espace, il semble qu'une des théories du Big Bang, concernant le cosmos et ses « frontières », corresponde à la même idée entendue dans **'holam** - son expansion continue, la disparition perpétuelle de ses limites[3].*

L'univers en hébreu s'intitulerait alors : « Celui dont les limites disparaissent constamment », « l'Illimité », « l'Infini ».

---

[1] Principalement dans http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_74277a_volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf
[2] Nous ne revenons pas ici sur ce que nous avons déjà dit dans d'autres études
[3] Remarquons la diversité que représentent ces termes, valables pour monde, temps et voile.
Le 'big bang' est une théorie qui reste à démontrer, et est sérieusement contestée, mais elle n'exclut pas un Créateur..

L'Éternel
*Une chose intéressante, le mot **'holam** n'exprime pas uniquement l'espace mais aussi le temps :*

***m-'holam :** est une lettre-préposition indiquant depuis, de). Cette locution signifie : depuis la nuit des temps, depuis toujours.*

***l-'holam:**- est une lettre-préposition indiquant vers, à). Cette locution signifie : jusqu'à la fin des temps[1], pour toujours, à jamais.*
*Ici, **'holam** reflète le temps sans fin ni commencement, embrassant passé et futur illimités - l'éternité.*

... d'éternité en éternité, Tu es Dieu !
... mé-'ho/am 'had 'holam hata hel !
Psaume 90.2

L'univers est donc perçu, dans la langue hébraïque, comme une unité indissociable d'espace-temps infini.

L'Etre humain
***'holam** a une troisième signification, équivalente à celle du mot français monde - un ensemble de personnes, et plus largement, l'Humanité, l'Homme.*

*Le monde - **ha'holam -** repose sur trois fondements :*
sur l'étude de la Loi, sur le service divin et sur la bienfaisance. (Maximes des Pères 1 ; 2)

Quel serait le lien entre l'unité espace-temps et l'Homme ?
Cette unité est notre cadre de vie, nous y résidons. Bien qu'elle soit notre limite existentielle, nous aspirons sans cesse à la dépasser pour toucher à l'infini. D'une ligne d'horizon à l'autre, d'une génération à l'autre, ne devenons-nous pas éternels ?[2]

*En outre, le mot **'holam** reflète l'être humain dans une phase spécifique sur son parcours. Sa racine 'h.l.m engendre d'autres substantifs : **'haloumim -** jeunesse, **'helem -** jeune homme, **'halma -** jeune femme.*
Issus de la même source, quel serait le dénominateur commun entre l'être jeune et l'univers ?
Les « frontières disparues », l'expansion continue. Le corps du jeune croît et se fortifie ; ses limites, comme celles de l'univers, s'étendent sans cesse dépassant et effaçant les anciennes. Cette croissance sans frontières donne au jeune la sensation d'être éternel ; la vie s'étend devant lui comme un horizon sans fin.[3]

*Le mot **'holam** est fréquent dans la prière hébraïque, c'est un des titres de l'Éternel : « Roi de l'univers » - **mélekh ha-'holam**. Ce titre se révèle dans toute sa profondeur, à la lumière des divers aspects de **'holam :** « Roi de l'univers » signifiant « Créateur du noyau mystérieux infini de notre existence, Espace-Temps-Vie unis ». »* (fin de citation)

Notons que dans ce texte il n'est pas fait mention de l'expression hébraïque qui signifie sans fin : ein qets. Et il ne faut pas confondre Hébreu ancien et Hébreu moderne auquel est lié ce texte.

D'une correspondance avec un frère hébraïsant, nous donnons comme 'conclusion' au mot cité : *"Olam" est "flou", voilé dans le futur mais aussi (probablement) dans le passé. Que savons-nous des x déménagements d'Adam avec ou sans Eve ? Autant d'olamim délimités par des déménagements...* (comme une page de vie qui se tourne). *Olam c'est un temps indéterminé futur ou passé... ».*

Pour terminer avec l'important et central sujet 'olam', citons un texte intitulé :

---

[1] Qu'est-ce que la fin des temps ? Bibliquement, l'actuel connaitra une limite, une fin.
[2] Mais l'humanité aura une fin sur cette terre appelée à disparaître, qui n'est pas 'éternelle'.
[3] Mais ce n'est qu'une apparence !

*« **Autre valse des temps**[1] :*
Nous avons vu dans la brochure sœur une valse des temps où les millions d'années surgissaient et disparaissaient au gré ... du temps des évolutionnistes jonglant avec leurs nombreuses théories qui ne durent guère longtemps ... Là, il s'agit d'une valse plus grammairienne.

*Dans un autre livre " Jésus-Christ ou Platon, qui croyons-nous ? ", écrit par votre serviteur, je faisais remarquer que des substantifs devenaient, à la traduction, des adverbes exprimant une idée bien **différente.***

Ainsi un temps (indéterminé et limité) telle la durée de notre vie devient, par le miracle de la traduction, un adverbe comme " toujours " ou " à jamais ", voire " aux siècles des siècles " !!!

Dans ce tour de passe-passe, le lecteur comprend, via le latin déformateur : " ad vitam aeternam ".
Nous voilà comprenant fort bien le latin ! Ainsi, l 'enfant privé de sa récréation serait-t-il condamné à rester au coin, à perpétuité, pour toujours et à jamais ? ... C'est exactement ce qu'affirment les traducteurs qui en rajoutent une couche de torture dantesque, puisque l'enfant puni serait livré aux démons. Or aucun texte ne dit cela dans la Bible ! ...

*Il est vrai que, dans l'Antiquité, le mot hébreu incriminé exprimait une idée **limitée dans le temps,** alors qu'en hébreu moderne, le même mot exprime une durée infinie, " autorisant " la traduction " éternité " ou " toujours ". Mais est-ce honnête ?*

C'est la pensée du prophète ou du scribe qui doit être rendue à la traduction. Dans l'art de gonfler les temps ; on ne fait pas mieux que les évolutionnistes emprisonnés dans leur culture !

Certes, un ennemi est dans le coup ! La preuve : beaucoup d'hommes religieux s'accrochent à ce "olam-éternel" qui déforme la pensée divine. Si le bon peuple savait !
En effet, le substantif olam avait trois significations essentielles chez les sages prophètes de l' Antiquité:

1) Temps caché, temps inconnu. Ainsi, dans l'Ecclésiaste (12.5) " l'homme s'en va dans sa demeure durant un temps inconnu ".
Il est évident que sa demeure (la tombe) n'est pas éternelle puisque, dans le cas contraire, il n'y aurait plus de résurrection des morts. Or Yashoua et les apôtres affirment " qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes " (Ac 24.15) ... Soit beaucoup de monde (même s'il existe deux exceptions) !

Le credo chrétien affirme la résurrection de la chair en accord avec les Ecritures. Ainsi, les morts ne resteront pas éternellement dans leur tombeau, à jamais et pour toujours. Je regrette de décevoir tous ceux qui envoient " tout le monde en enfer " ... hormis leur petit clocher et leur petite personne.

*Si le concept " éternité " existe dans la culture gréco-romaine et donc païenne, il est **exclu** de la culture Judéo-chrétienne. C'est pour cela que l'apôtre Paul nous invite à être greffé sur l'Olivier franc selon Romains 11.17 et non pas sur l'olivier gréco-romain. Ce chapitre de Paul est à relire sur les genoux afin que l'Esprit Saint nous enseigne Lui-même.*

2) Olam signifie aussi : siècles passés, reculés, temps anciens, comme ceux qui sont morts depuis très longtemps (Ps 143.3).
Quand Segond traduit " les héros des temps anciens " (Ge.6.4) c'est le mot olam qu'il lit dans l'original.
Combien de temps ont-ils vécu ? Quand sont-ils morts ? Nous l'ignorons.
Voilà des temps cachés, des temps inconnus qu'il nous est impossible de connaître ... sauf révélation particulière !

3) Olam signifie encore : " temps à venir " C'est un temps limité comme la durée de la vie d'un homme. Ainsi, " olam haba " c'est " la durée qui vient ", le prochain temps qui va venir et passer comme les autres ... quand son temps sera terminé. " Olam " signifiant aussi " le monde ", " olam haba " c'est " le monde qui vient " ... les deux idées se rejoignent.

---

[1] F.Gaillac, 'La valse des lettres pas très bibliques', éd.Tékhélet.

Quand il est écrit " il sera pour toujours ton esclave " (Dt 15.17), ce temps-là ne dépasse jamais la vie d'un homme.
Répétons-le, " olam " signifie durée imprécise, qu'elle soit passée, présente ou future. Elle peut durer quelques dizaines d'années.
En aucun cas ce substantif ne peut se transformer en adverbe exprimant, de surcroît, un temps infini.
*Prenons conscience qu'involontairement nous pouvons **tordre** les Ecritures quand le sens des mots originaux est faussé.*

Des prophéties presque semblables

L'Histoire du prophète Hanania devrait nous interpeller. Quand Jérémie affronta Hanania, les deux hommes disaient à peu près la même chose, à savoir : " Le peuple reviendra de captivité dans 70 ans " (Jr 29.10) selon Jérémie ; " dans deux ans " selon Hanania (Jr.28.3).
L'histoire donna raison à Jérémie qui ajouta : Hanania, " tu mourras cette année, car tes paroles sont une révolte contre l'Eternel " (Jr.28.16). La prophétie de Jérémie s'accomplit parfaitement 7 mois plus tard. Hanania mourut !

*Entre les deux olamim, (pluriel de olam) il n'y avait que 68 ans, **pas une éternité**. Mais cette différence faisait d'Hanania un faux prophète. Alors, transformer dans la plupart de nos Bibles un olam en "éternité" me paraît très dangereux.*

Si olamim, pluriel de olam, existe c'est parce qu'après " une éternité " suivent d'autres " éternités " qui n'ont pas pris toute la place ... un olam est donc forcément limité dans le temps. Tous ces olamim sont faits de olam, c'est pourquoi, " in fine ", olamim signifiera " temps relativement long ".

Le professeur d'hébreu et de grec, Claude Tresmontant, qui enseigna à la Sorbonne, donna cette définition de l'antique mot olam : " durée et monde ". Ecoutons-le :
« Il peut désigner, dans nombre de textes, la durée passée, la durée du passé. Ainsi le mot olam, ce sont les jours du passé. L 'expression hébraïque me-ôlam signifie donc : depuis le passé, en partant d'autrefois, du passé.
- Olam désigne, dans nombre de textes, la durée à venir.
- Ad-olam signifie jusque dans la durée à venir.
- Me-olam we-ad olam signifie : depuis la durée passée jusqu'à la durée à venir. »
Malheureusement, " olam " est traduit, fort injustement, par éternité, pour toujours ou à jamais. Ici, cette traduction trop déformée ne ressemble-t-elle pas à une félonie ?

*Ces expressions hébraïques sont rendues par " d'éternité en éternité " ou " de siècle en siècle " ! "Quèsaco". Est-ce une plaisanterie de mauvais goût ? Comme le disait Monsieur Tresmontant très diplomatiquement : " nos traducteurs ne se fatiguent pas trop ". Et de nous expliquer dans la foulée que la traduction scandale dans : " malheur au monde à cause des scandales " est une pure expression hébraïque qui (pour le mot scandale) n'a **rien à voir** avec le mot grec skandalon.*
En effet, en hébreu, c'est le mot môqesch qui signifie: " piège ou obstacle "... empêchant l'accès à la connaissance de la vérité et de la vie de Dieu. C'est aussi la signification du skandalon grec, telle une pierre placée volontairement devant un aveugle pour le faire tomber...

Autres temps
La langue hébraïque est riche et précise. Lorsque nous lisons "le temps du chant des oiseaux est venu" (Cant.2.12) ou " il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire " ... (Ecc 3), cela ne prend pas le temps d'une vie. Ce temps signifie " moment ou époque de l'année ". Ce mot hébreu " eth " évoque un temps propice ou convenable. Il exprime un temps plus court que " olam " mais surtout il est mieux repéré dans ... le temps.
A côté des mots olam et eth, nous trouvons d'autres " durées " répondant à une définition différente.
Dès le premier chapitre de la Genèse, verset 14, nous lisons : « Que les astres ... soient des signes pour les temps (moadim), les jours et les années ». Ce temps fixé se dit " moad ".

Dans les commentaires de Rachi (illustre rabbin du Moyen Age) sur la Torah, la traduction proposée est la suivante :
" Que les luminaires ... servent de signes et pour les fêtes, et pour les jours et pour les années ".

Le mot temps « moad » (sous-entendu déterminé devient " des fêtes "). Rachi a bien raison, car les temps fixés ce sont, d'abord, les fêtes de l'Eternel, tels les shabbats et les jours courant du 15ème au 21 ième jour des 1er et 7ième mois de l 'année juive.
Il s'agit ici des fêtes de Pâque et des Tabernacles (Pessah el soukkoth) mais aussi de tous les jours de fêtes fixés.

Il n'est pas étonnant que moad se traduise par assemblée ou réunion puisque le temps de ces rencontres est toujours fixé.

Ces temps définis dès le quatrième jour de la création sont d'abord les fêtes de l'Eternel, mais ce sont aussi tous les temps fixés d'avance et donc bien connus. Ainsi, la réunion, de 14 à 16 heures du premier lundi du mois ...

Devant la précision des mots, comment nos traducteurs se sont-ils autorisé à traduire olam par éternité, éternellement, pour toujours ou aux siècles des siècles ???? Quel patois !
C'est un grand mystère qui rejoint sans doute celui de l'iniquité, sujet qui me dépasse ... mais, soyons rassurés, tout doit venir à la lumière. Un olam est donc programmé.

Avertissement fraternel
Certes, le prophète Daniel nous avait avertis. Parlant de la quatrième bête (romaine), il déclara " qu'elle espérera changer les temps et la loi " (Dn 7.25). Pour elle, c'est " mission accomplie " grâce à l'empereur romain Constantin, à quelques scribes indélicats et à quelques docteurs de l'église. Devant tant de "skandalon", apprenons à ne plus trébucher.
Il est vraiment temps de remettre les pendules à l'heure afin de ne plus faire dire à Dieu ce qu'Il n'a jamais dit.

Rendant visite, par la lecture, au prophète Jérémie, je me suis arrêté sur ces versets où Dieu met en garde les faux prophètes comme Hanania. Jérémie lui dit : " tu mourras cette année, car tes paroles sont une révolte contre l'Eternel " (Jr 28.16).

Ne pourrait-on pas dire de certains enseignants à qui Dieu n'a rien demandé : " Ils ont parlé faussement en mon Nom, quand je ne leur avais pas donné d'ordre " ? (Jr 29:23).

*La faute risque d'être plus grave qu'on ne le pense. Avec Dieu, **il** semblerait qu'il soit préférable de ne rien faire ou de ne rien dire plutôt que d'accomplir un mauvais travail.*

Autrement dit, les enseignants d'aujourd'hui, comme votre serviteur sont comme les prophètes d'hier : ce qu'ils prêchent, écrivent, enseignent " de la part de Dieu ", devra passer par le creuset, par l'approbation du Maître ... C'est vrai pour tout le monde.
A nous d'être fidèles dans les petites choses. Il pourrait nous en confier de plus grandes ! » (F.G. La Valse des lettres pas très bibliques, éd.Tékhélet)

Pour synthèse, nous pouvons dire que l'adjectif grec qu'on traduit 'éternel', aiônios, dérive du mot aiôn, âge ou siècle, et son sens ne comporte pas la composante d'une durée sans fin, il a sans doute une nuance qui est plus qualitative que quantitative, signifiant l'appartenance à 'l'âge qui vient', sans exclure un changement ultérieur. et fait souvent référence à la permanence du résultat plutôt qu'à la continuation d'un processus, Il y a différence entre une punition éternelle et punir éternellement. Le mot hébreu Olam signifie une durée de temps indéfini, mais non illimité.

De l'infini passé à l'infini futur, tout appartient au Créateur qui dévoile ce qu'il veut, à et par qui il veut, quand il veut. Soyons attentifs, mais aussi prudents, car le 'séducteur' parle aussi par ses agents qui peuvent être bien déguisés, voilés, parlant avec des paroles autoritaires à défaut d'être d'autorité divine.

***

Etait-ce une difficulté insurmontable de traduire justement Ezéchiel 37.9 ? Puisque nous lisons souvent : *" Il me dit : Prophétise, et parle à l'esprit ! Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent ! "* Car ce n'est pas ces morts' qu'il faut lire, mais 'ces massacrés'. Il y a eu une gêne à traduire juste !
Non seulement des Rabbins le disent, notre Frère J.M.Thobois l'écrit :

« Il y a en Israël des moments où, comme le dit ici notre texte, on sent l'Esprit de Dieu qui souffle. Car ce ne sont pas seulement les ossements desséchés d'Israël qui se rassemblent, ce n'est pas simplement la terre qui reprend vie comme si la chair, les nerfs, les muscles et la peau revenaient sur ces cadavres, mais il y a aussi le souffle de l'Esprit de Dieu. « Prophétise, fils de l'homme, parle à ces os, et parle à l'Esprit, dis : Esprit, viens des quatre vents, souffle, (non pas sur ces morts comme on traduit généralement, mais en hébreu on dit « arougim », cela veut dire « ces massacrés », « ces tués », des gens qui ne sont pas morts de mort naturelle et ça, c'est très important.

Souffle sur ces « massacrés » et qu'ils revivent ; il y a des moments où l'Esprit de Dieu souffle en Israël. J'ai vécu personnellement deux de ces moments.

Le premier, c'était lors de la guerre des six jours. J'ai eu le privilège de vivre la guerre des six jours à Jérusalem ; je l'ai faite dans la défense passive et, lorsque les paras sont arrivés au Mur, alors on sentait l'Esprit de Dieu sur Israël ! Quelques jours après, c'était la Pentecôte. La Pentecôte avait lieu tard en cette année 1967. Et, pour la première fois depuis deux mille ans, le peuple d'Israël a été autorisé à retourner au « Mur des lamentations » ainsi qu'on l'appelle dans la tradition chrétienne - il ne porte pas ce nom dans la tradition Juive : il s'appelle tout simplement le « Mur occidental ».

La foule était venue des quatre coins du pays déjà depuis la veille. Ils avaient passé la nuit dehors dans les jardins, sous des tentes, etc. Des cars entiers étaient venus du pays, des centaines de milliers de personnes. Et lorsque nous sommes entrés avec les drapeaux israéliens dans cette place qui avait été aménagée, on sentait l'Esprit de Dieu souffler sur Israël. »

******

Encore de l'attention

Soyons prudent avec l'usage des mots, et aussi des Noms !
Attirons l'attention sur un mot très employé, peut-être même le plus employé par tous les 'Chrétiens' : AMEN.
Beaucoup croient qu'il veut dire 'ainsi soit-il', ce qui mérite déjà réflexion avant de le prononcer. Mais en vérité, il veut dire : 'en vérité' !
Amen, amen, veut dire : 'en vérité, en vérité' !
Le Seigneur a dit : *" Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi "* (Jean14.6)
De quoi méditer, et être sérieux !

" *Que chacun donc s'éprouve, s'examine soi-même...* " (1Co.11.28)

******

On peut très bien être en grande partie d'accord avec un ou des commentateurs bibliques sans l'être sur l'ensemble de leurs développements, est-ce une raison pour envoyer les auteurs… au diable et en enfer ?
Et encore plus précisément il m'est possible d'être pleinement d'accord avec bien des développements sur le dit 'Saint-Esprit' tout en l'appelant personnellement 'Souffle divin' et sans lui attribuer le qualificatif de 'personne'.
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_09b2e746cda21dd4eb0ba3f999e04850_lui-nous-moi-je.pdf

Cela n'empêche pas de croire et vivre en commun l'expression d'Elohim 'Père et Fils' qui souffle et agit dans l'univers, sur cette terre. Ce qui est important et indispensable, c'est que le Souffle divin souffle sur nous, et que nous le laissions nous pénétrer.

« C'est moins une théologie de l'Esprit qui nous est nécessaire qu'une théologie dans l'Esprit. Une fois que nous prendrons au sérieux la notion que notre seul moyen d'accéder à Dieu est de passer par l'Esprit, alors nous pourrons concevoir une théologie véritablement spirituelle - une théologie qui, au lieu de n'être qu'un sujet d'étude universitaire, devient une vraie recherche de la nature et de l'agir de Dieu dans le monde, une quête aussi intimement personnelle que rigoureuse sur le plan intellectuel.»
(Saint-Esprit et identité, Graham Tomlin, Hokhma n° 104)

" Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins " (Esaïe 55.11).

Le n°104 d'Hokhma met en évidence bien des points délicats à interpréter concernant la 'doctrine du Saint-Esprit. Laissons le Souffle nous pénétrer et accomplir son œuvre, car c'est la pensée et la volonté du 'Père' et du 'Fils' qu'il accomplit, et elle est parfaite. La question du moyen, du comment n'est pas fondamentale, ce qui l'est, c'est qu'elle se fasse, qu'elle s'accomplisse, et elle sera finalement parfaite, ce sera l'accompli !

Souffle le Souffle, va et vient, vient et retourne. Souffle le souffle du Souffle, pénètre-moi…

Ne nous disputons pas, dialoguons fraternellement et utilement, sans d'emblée adresser des réponses en forme de 'non-recevoir' pouvant être accompagnées d'accusations d'apostasie concernant des sujets en études non 'théologiques', mais fondamentalement bibliques, non en citant des théologiens et des philosophes de toutes obédiences mais des textes bibliques placée dans leurs contextes bibliques. Nous conseillons particulièrement la revue 'Jérusalem' pour des enseignements de fond[1].

**

De Hokhma n°104 nous relevons des extraits de la revue de livres :

« Ses travaux ont ouvert, à mon sens, une voie nouvelle à l'exégèse biblique, voie qui selon moi est trop peu suivie. Sa thèse est au fond simple comme l'œuf de Colomb : les auteurs bibliques, puisqu'ils étaient généralement des sémites, ont dû s'exprimer selon les canons de la rhétorique sémitique. Et pour les interpréter correctement, ce sont ces canons qu'il faut utiliser et non ceux de la rhétorique gréco-romaine.
…

[1] M.J.C. Centre Ubidoca, 4434, 105 route des Pommiers, 74370 Saint Martin Bellevue, France

Des rapprochements intertextuels : autrement dit, la mise en rapport du passage étudié avec le contexte biblique. Il ne s'agit pas ici de replacer le texte dans son contexte immédiat, cette opération a déjà été faite auparavant, mais de comprendre si l'auteur a en tête un ou plusieurs autres textes bibliques qui vont éclairer celui qu'on étudie ; une interprétation : rassemblant les diverses données présentées jusque-là et nouant la gerbe, l'auteur du commentaire précise le sens du texte que l'écrivain biblique a voulu faire ressortir.
Ce commentaire démontre que l'Evangile de Luc est, comme son auteur le dit explicitement, «un récit ordonné» (1,3). Roland Meynet analyse donc chaque passage, puis chaque séquence formée d'un ensemble bien cohérent de passages, puis chaque section, formée à son tour, d'un ensemble cohérent de séquences pour aboutir au niveau de l'Evangile, formé quant à lui de quatre sections. Au fur et à mesure qu'on avance, chaque passage devient comme un tableau dont des éclairages nouveaux révèlent successivement des aspects et des détails insoupçonnés.
C'est tout simplement génial. Cet adjectif vise surtout en fait l'œuvre de Luc que Roland Meynet, en fidèle serviteur, ne fait que déployer devant nous pour nous en faire goûter toute la saveur, comme un guide de musée qui nous dévoile la beauté d'un tableau ou un musicien celle d'une symphonie. »
(Alain Decoppet, dans chroniques de livres, concernant l'ouvrage de Roland Meynet 'L'Evangile de Luc', Hokhma 104)

***

Nous choisissons, en y revenant, de terminer ce sujet 'enfer' en approchant un aspect que nous ignorions jusqu'à récemment, et auquel nous n'avions jamais pensé. Parler de ce sujet à quand même plus d'importance, car l'honneur du Créateur est concerné, que celui débattu il y a des siècles à Byzance, savoir quel est le sexe des anges. Nous ne savons si en fin de compte les théologiens de ce temps ont trouvé la réponse, mais ce que nous savons, c'est que pendant leurs palabres, les hordes musulmanes sont arrivées et les ont expédiés s'en enquérir de l'autre côté de la frontière infranchissable physiquement (façon de parler, car pas sûr qu'au Shéol ils aient reçu la réponse).

Il leur aurait été plus profitable de s'enquérir comment détruire 'les autels de Baal' dans leurs vies ; et nous aussi dans les nôtres, et dans les communautés, car ils y en existent, même bien profondément enracinés. Appelons-les aussi à juste titre : idolâtries.
Beaucoup devraient se garder de parler d'amour et d'unité tout en se manifestant incapables de manifester l'amour et de vivre l'unité en Iashouah. Et gardons-nous de chercher à 'fabriquer' religieusement une apparence d'unité qui est religieuse et humaniste, sans aucun lien avec la vie en Iashouah et par son Souffle pénétrant.
Et attention aussi à nos conceptions, et nos jugements d'autrui à la mesure du 'fruit' qu'il porte selon notre entendement, ce qui a conduit des ministères dans des pratiques d'objectifs et de méthodes et techniques de communications humaines qui n'ont pas été bénéfiques. Comme ces pasteurs qui lors de leurs rencontres (pastorales en Amérique) s'entretenaient premièrement, voir principalement de chiffres et de nombres ; des fruits de leurs… techniques. Parlaient-ils aussi de leurs échecs et des pertes ?
" Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance " (Ga.5.22). C'est 'l'huile' dont nous avons besoin.

Venons-en donc à notre dernière 'approche' de l'enfer, tout en précisant que la position 'universaliste' nous est parfaitement étrangère.

Une position que nous ignorions et que nous n'avons pas traitée dans notre étude, qui est citée dans le texte de Samuele Bacchiocchi, nous avons aussi trouvé son existence exprimée dans 'La Revue Réformée' N°270 d'avril 2014. Relevons le texte :

« …Clark Pinnock fait remarquer à juste titre que cette comparaison est caduque du fait que Thomas d'Aquin imposait une différence de valeur en fonction des catégories sociales. Thomas d'Aquin a été très certainement influencé par sa propre culture et par l'argument ontologique d'Anselme. Néanmoins, sa réflexion demeure pertinente en termes d'analogie, car l'offensé est notre Dieu Créateur et nous ne sommes que créatures : « La chose essentielle est que les degrés de la légitimité de notre blâme ne dérivent pas de la quantité de temps pendant laquelle nous avons offensé Sa dignité, mais du fait que combien est grande Sa dignité que nous avons offensée.» Nous nous devons donc[1] de prendre en compte la réalité Créateur/créature dans notre appréciation du degré des peines et du jugement que mérite notre péché.

Enfin, il nous est souvent rétorqué qu'une telle vision de l'enfer est incompatible avec le fait que Dieu est amour. Soulignons, d'abord, que cet argument est devenu très emblématique de notre génération, en partie à cause de l'individualisme et de la surenchère de la place du ressenti et des émotions humaines dans la société occidentale. Néanmoins, la Bible définit la manifestation de l'amour de Dieu dans l'acte historique le plus injuste qu'il ait été donné de voir dans toute l'histoire de l'humanité : la mort de Jésus-Christ. Au travers de l'infamie de l'œuvre de la croix (qui a été l'expression de la volonté et de l'amour de Dieu[2]), nous ne pouvons pas voir une contradiction entre l'amour que Dieu peut manifester à ses créatures et sa justice, même si cela peut constituer un paradoxe dans notre compréhension :

« Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures dans cette bonté ; autrement, toi aussi tu seras retranché. » Ceux qui seront jugés en enfer seront séparés de la communion avec Dieu et de son amour. Ils seront sous la colère eschatologique active de Dieu. En effet, Paul parle de deux types de colère de Dieu dans ses épîtres : une colère et un jugement présents et actifs qui se manifestent dans le fait que Dieu a livré l'humanité aux ténèbres de la dynamique de sa propre rébellion (Romains 1.18-32 ; Ephésiens 4.17-19 ; 1Thessaloniciens 2.16) ; mais aussi une colère active future, eschatologique (Romains 2.5, 8 ; 1Thessaloniciens 1.10,5.9). Cette dernière colère ne possède aucune vertu réformatrice, comme le pensaient les platoniciens de Cambridge du XVIIe siècle, Sterry et White. Elle est vindicative et finale, comme le soulignent les versets précédemment cités. Ainsi, il n'est pas acceptable d'enfouir la réalité biblique de la colère vindicative de Dieu dans son jugement eschatologique envers les pécheurs sous prétexte de la définition que nous aimerions donner à l'amour de Dieu.

Au terme cette étude sur l'annihilationisme, nous pouvons conclure que cette doctrine est bibliquement infondée. Elle constitue un exutoire face aux réalités que sont la sainteté de Dieu, le jugement et la colère de Dieu. Le malheur est que cette pensée est aussi un exutoire évangélique pour ceux d'entre nous qui, refusant de comprendre la justice comme étant théocentrique et théonormée, imposent une surcharge émotionnelle humaine sur la compréhension de l'amour de Dieu. Il est bien vrai que la question de l'enfer est parmi les doctrines les plus pénibles de l'enseignement biblique ... elle doit être maintenue pour que l'Eglise continue à proclamer un Evangile biblique qui préserve un juste équilibre entre la profondeur tragique du péché et la gloire incommensurable de l'œuvre substitutive accomplie par Christ pour son peuple.

---

[1] Relevons de suite qu'il s'agit d'une conclusion intellectuelle humaine.

[2] *« D'autant plus que nous ne pouvons pas parler de l'amour de Dieu comme si celui-ci existait sous une forme unique. Il existe bien une différence entre l'amour de Dieu le Père envers son Fils unique, l'amour de Dieu envers se élus (son épouse), l'amour de Dieu envers sa création ...»* Voire D.Carson, *The Difficult Doctrine of the Love of God,* Crossway, 2000. (note intrinsèque au texte)

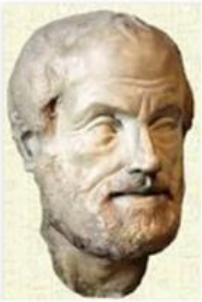
Conclusion

Les exutoires étudiés, bien qu'ils ne soient pas identiques, sont néanmoins l'expression flagrante du rejet d'une vision théocentrée de la mort (en tant que jugement) ainsi que du rejet d'une compréhension théonormée de la justice de Dieu. Ils suscitent une dégradation, voire une destruction, de responsabilité l'homme durant sa vie terrestre. De prime abord, on pourrait penser que la raison fondamentale de l'existence de tels exutoires est la peur et la crainte de cette inconnue qu'est la mort. Cependant, nous ne pensons pas qu'il en soit ainsi ; ces exutoires sont plutôt malheureusement l'expression du rejet du caractère absolu et saint de Dieu, tel qu'il se révèle dans les Ecritures et tel qu'il s'est révélé tout au long de l'histoire de la rédemption. Ce rejet entraîne nécessairement le rejet ou, du moins, l'incompréhension (dans le cas de l'annihilationisme) de la mort et de la résurrection du Christ : c'est là que la gloire de Dieu est la plus manifeste pour l'homme ; c'est là aussi que nous pouvons comprendre le caractère irréversible de la mort, le jugement inéluctable et sans compromis de l'homme et la glorieuse justice du second Adam qui, elle seule, est source de la vie eschatologique par le Saint-Esprit. Jésus-Christ demeure l'unique réponse vraie et nécessaire face à la mort :

- Sa vie, sa mort et sa résurrection soulignent l'impossibilité de la folie circulaire de la réincarnation : Jésus est le seul chemin, une voie qui ne contient pas de carrefours giratoires perpétuels.

- La manifestation de la justice divine dans la résurrection de Christ ne peut admettre le purgatoire : Jésus est le seul chemin et seule sa justice nous réconcilie avec Dieu.

- Le jugement que Christ a supporté à notre place sur la croix n'a pas été une annihilation de sa pleine et entière humanité, mais bien les tourments liés à la sainte colère de Dieu contre notre péché. L'événement historique de la mort et de la résurrection du Christ sont les loci bibliques par excellence qui permettent de comprendre, à sa juste mesure, la manifestation de la justice de Dieu vis-à-vis de notre péché. » (fin de citation)


Aristote

Notre premier sentiment en lisant ce texte, est de lire un développement théologico-philosophique de réflexion et de déduction humaine qui peut prêter à caution, tout en voulant se positionner en défenseur de la 'Gloire de Dieu'.

Nous ne sommes pas contre la réflexion, loin de là, mais quelles en sont les bases et les citations bibliques ? Le terme 'analogie' lu en témoigne :

*« En grec, **analogia** signifie proportion. Le terme désigne une similitude ou une égalité de rapports entre des choses ou des idées de même nature selon les définitions d'Aristote et d'Euclide. Une analogie n'est pas une simple ressemblance entre deux objets. Selon Aristote, et jusqu'à St Thomas d'Aquin, l'analogie implique obligatoirement quatre objets.*

*Le **raisonnement par analogie** est un raisonnement par association d'idées, combinaison et synthèse. »* (extraits de http://fr.wikipedia.org/wiki/Analogie)

Quant à l'offense de la dignité du Créateur nous y souscrivons pleinement. Mais elle ne justifie pas pour autant une éternité sans fin de peines… diaboliques.

Euclide

En quoi une présence en un lieu habité d'êtres impurs, qui rendent le lieu lui-même impur, dans l'univers honore-t-elle le Maître de l'univers ?

Qu'est-ce qui permet d'unir la 'Sainteté d'Elohim' à la nécessité absolue de peines sans fin, sinon une vue de l'esprit ?

Rien bibliquement ! Le texte peu fourni en citations bibliques le démontre.

Pourquoi l'annihilation définitive après jugement, larmes et grincements de dents des réprouvés (et non pas damnés) ne peut pas satisfaire la justice divine ? Répondre non n'est qu'un choix, une réflexion, un parti-pris humain, souvent influencé. Quels sont les textes bibliques qui le confirmeraient ?

Un jugement doit être la manifestation d'une justice, nous avons la norme biblique concrète :

Bibliquement :
... œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied " (Ex.21.24)
"... fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent ; il lui sera fait la même blessure qu'il a faite à son prochain " (Lé.24.20)
Bien des commentateurs nous disent que cette norme n'était pas obligatoire dans l'application, mais qu'elle était le maximum à appliquer. C'est aussi 'la loi du talion', voir :
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_34abca_volume-2-vous-avez-dit-enfer-annexes.pdf
Et généralement les dommages étaient compensés par des sommes d'argent.

Et que dit Iéshouah lui-même ?
" Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui " (Mt.5.38-41).
Iéshouah était-il biblique ou non ?
Nous avons lu personnellement attentivement les textes cités, et concluons qu'il faut les 'forcer' (ces textes) pour les faire parler de 'peines sans fin', car en réalité aucun n'en parle. Cela est bien le témoignage d'une très 'mauvaise utilisation' de la Bible.

Nous relevons en Romains 1 : 'colère' : *" La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive "* (18) ; et 'mort' : *" Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font "* (32).

Lorsque dans ce chapitre nous lisons 'il les a livrés à…' nous restons dans ce temps et sur cette terre. Il en est de même pour le chapitre 2.
"...et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir " (1Thes.1.10).
C'est tout ! Conclusion logique ?
Ne faisons pas dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas, que chacun veille sur lui-même, et prudence et examen avant d'accuser d'autres de 'tordre les Ecritures' tout en le faisant soi-même !

Il ne faut pas confondre la mort physique, la mort spirituelle, et la mort (disparition) de l'âme (néfesh[1]).
" Voici, toutes les âmes sont à moi ; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi ; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra " (Ez.18.4).
" L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui " (Ez.18.20).

Nous pourrions, nous aussi citer à l'exemple d'autres, avec arrière-pensées Ap.22.18-19 : *" Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre "*, mais ce serait aussi 'forcer le texte' : tout comme le serait de confondre infini et indéfini.

[1] http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_09b2e746cda21dd4eb0ba3f999e04850_lui-nous-moi-je.pdf

Ne confondons pas l'expression 'châtiment éternel' que nous trouvons en 2Thes.1.9 *" Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force "* avec 'peines éternelles' dans la durée. Bien évidemment que quand le châtiment : la mort, sera accompli : ce sera définitif.

Avec le terme grec sur lequel se basent bien des commentateurs, aiôn et aiônios au pluriel, on fait dire à ce texte qu'il parle d'éternité sans fin, ce qui de toute évidence ne peut pas être juste puisque *" le ciel et la terre passeront "* a dit le Seigneur.
Et concernant le terme hébreu 'olam' :
« 'Le lamed planté au cœur de l'inaccompli-multiple rend compte du 'monde' (ou öläm). Oläm ne devrait pas être traduit par 'éternité' comme cela est souvent fait, car il est inhérent à l'inaccompli, donc au temps, icône de l'éternité qui le transcende'. L'éternité n'est pas la perpétuité ; elle transcende le temps. » (La lettre hébraïque, Annik de Souzenelle, Albin Michel)

Si la Bible doit être lue littéralement comme nous l'ont transmis les traducteurs, pour beaucoup, selon le Docteur Louis Segond, pourquoi ne pas se soumettre à :

" Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence " (1Ti.2.12) ?

Avoir le désir, et la volonté de la Vérité ne doit pas se confondre avec le désir et la volonté d'imposer notre vérité personnelle ; chacun doit pouvoir se remettre en question. Nous l'avons fait, nous ne le regrettons pas, et nous ne voudrions pas revenir en arrière tellement nous avons reçu de richesses spirituelles et une plus profonde intimité avec notre Créateur.
C'est bien d'être 'Béréen ! (Ac.17.10-11)
Il ne faudrait pas seulement parler d'eux comme des exemples ; il faudrait le suivre leur exemple !

" *Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles*
que ceux de Thessalonique ;
ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement,
et ils examinaient chaque jour les Écritures,
pour voir si ce qu'on leur disait était exact " (Ac.17.11)

***

Soyons attentifs à un avertissement du Seigneur en Matthieu 24 afin qu'il ne nous concerne pas entre Disciples :
" Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. "

Et attention aux expressions utilisées, du Seigneur lui-même il a été dit :
" Nous nous souvenons que cet ***imposteur*** *a dit, quand il vivait encore : après trois jours je ressusciterai "* (Matthieu 27.63). Et pourtant…

" Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre " (Jean 15.20).

" …et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde "(Mt.28.20).

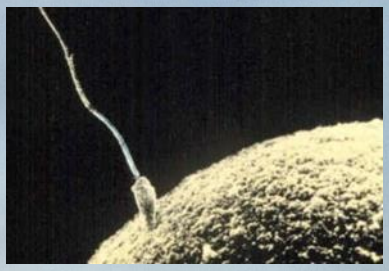
Nous croyons que le Seigneur possède un ‘peuple nombreux’ de Disciples sur cette terre, qui seront un jour réunis aux Disciples de ‘tous les temps’. Nous croyons aussi que parmi ce grand peuple le Seigneur possède ‘un petit troupeau’ représentant ceux qui règneront avec lui, ceux qui seront demeurés fidèles et dans l’obéissance, l’humilité, qui se seront séparés du péché, qui auront reçu et transmis l’Ecriture avec fidélité et persévérance malgré les obstacles, l’opposition, les critiques et le mépris des ‘religieux’ ; ils sont ceux à qui le Seigneur dit encore présentement :
" Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume " (Luc 12.32).

" Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre " (Ap5.10).

" Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans " (Ap.20.6).
(Nous citons ces deux versets de l’Apocalypse succinctement, car nous ne faisons pas ici une étude de ce livre).

Partie 3

A contre-courant



Pendant le cours de la rédaction de cette étude qui n'était nullement prévue en trois parties distinctes et complémentaires, nous traversons les fêtes de Pessah/Pâques 2014. Nous mettons 'fêtes' au pluriel car il existe de réelles et importantes distinctions. Pourquoi ?
Relevons d'abord cette particularité pour tous ceux qui se réclament du christianisme qu'elle est en cette année numérotée 2014 à la même date[1], et de plus elles se trouvent dans la semaine de la Pâque juive. Nous entrevoyons déjà dans cette phrase la raison du pluriel, qui a pour cause un détournement qui est une partie de ce qui était déjà annoncé par le texte prophétique comme nous l'avons déjà lu plus haut : *« Certes, le prophète Daniel nous avait averti. Parlant de la quatrième bête (romaine), il déclara " qu'elle espérera changer les temps et la loi " (Dn.7.25). Pour elle, c'est " mission accomplie " grâce à l'empereur romain Constantin, à quelques scribes indélicats et à quelques docteurs de l'église. Devant tant de "skandalon", apprenons à ne plus trébucher ».*
Il y eut donc dès les premiers siècles de 'l'ère commune' comme disent les Juifs, une forte volonté de se démarquer du 'Judaïsme', ce qui a suscité de nombreuses conséquences néfastes encore d'actualité, en s'écartant également des Ecritures.
En plus de la séparation et les distinctions entre 'chrétientés' d'orient et d'occident, et outre la question des dates des fêtes, bien des avatars doctrinaux en ont découlés, nous en parlons dans d'autres études.
Les dites 'fêtes chrétiennes' ont été sensées couvrir des fêtes païennes, mais les ont plutôt assimilées en s'assimilant elles-mêmes à ces fêtes, produisant un syncrétisme laissant pénétrer l'apostasie dans ce qui est devenu 'l'Ekklésia', mot grec bien justement choisi, que nous n'assimilons pas au mot hébreu 'quéhiyllah' pour dire 'Assemblée du Seigneur', 'Corps de Iashouah.
Parmi les dérives a été institué la 'théorie' de la 'substitution' ou 'du remplacement' qui veut que 'l'Ekklésia' soit devenue Israël à la place d'Israël, s'appropriant les bénédictions tout en laissant pour partage les malédictions au peuple juif.
Si les promesses de IHWH n'étaient pas sans appel, comme le dit J.M.Thobois, pourquoi celles que nous nous approprions à raison (ou à tort selon nos dispositions intérieures réelles) le seraient-elles. Mais nous lisons prophétiquement en Romains 11 : *"… 26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; 27 Et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. 28 En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. 29 Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel. "*
Que IHWH ne se repent pas de ses dons et de son appel, heureusement pour eux, et pour nous aussi ! Car qui n'a jamais péché, désobéi ?
Ce n'est pas parce que nos calendriers dits 'de l'ère commune' mettent un s à Pâques, que nous parlons de pluriel. Mais parce que la Pâques dite 'chrétienne' et d'autres célébrations ne sont pas conformes aux 'saintes convocations' de Lévitique 23 qui ne sont pas abolies, malgré le faux 'tout' de 'tout est accompli' que nos traducteurs ont ajouté à la parole du Sauveur en Croix. Nous laissons nos lecteurs se reporter à nos autres études, dont particulièrement ici :
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_686097_volume-4-debusquons-encore.pdf

***

[1] Nous savons qu'il y a généralement un décalage entre les calendriers des Églises dites 'd'occident' et les Eglises dites 'd'orient', 'Orthodoxes'.

Chaque année, en période de Pâques (avec un s pour les gréco-romains), nous pouvons entendre bien des prédications et lire bien des méditations concernant la 'Passion du Sauveur' et son corolaire prophétique : la sortie des descendants d'Israël (Jacob) d'Egypte. Généralement les orateurs et écrivains de l'année et des années, et générations précédentes se rejoignent et se recoupent ; souvent se copient et se complètent. Pas facile d'apporter des nouveautés, du renouvellement, de la fraîcheur ; du 'nouveau et frais' conforme aux Ecritures. Nous venons pourtant de lire un commentaire tel qu'il n'en est jamais paru à notre connaissance, il est un apport précieux, même important pour notre sujet, propre à interpeller. Lisons l'ensemble de cette méditation :

« "Le soir était déjà venu. Comme c'était la Préparation, le jour qui précède un sabbat, Joseph, originaire d'Arimathée, conseiller honorable qui lui-même aussi attendait le royaume de Dieu, vint et prit sur lui d'entrer auprès de Pilate ; il lui demanda le corps de Jésus." (Marc 15. 42- 43)

" [Joseph d'Arimathée] vint et enleva le corps de Jésus. Nicodème aussi, celui qui au commencement était allé de nuit vers Jésus, vint apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres.Ils prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de linges, avec les aromates, comme les Juifs ont coutume d'ensevelir." (Jean 19.38-40)

La mise au tombeau

*Au temps du Seigneur, **on** ne faisait certainement pas grand cas du cadavre d'un crucifié, mais une prophétie concernant Jésus devait s'accomplir : " Il a été avec le riche dans sa mort " (Es.53.9). À cet effet, Dieu va se servir de deux hommes qui, jusque-là, n'avaient pas eu le courage d'afficher leurs convictions personnelles au sujet de Jésus. Joseph, un homme riche, originaire de la ville d'Arimathée et membre du sanhédrin, était disciple de Jésus, mais en secret. Nicodème, un autre membre du sanhédrin, était venu l'interroger de nuit (Jean 3.2). Il avait essayé de défendre Jésus, mais indirectement, devant les pharisiens qui l'accusaient d'imposture (Jean 7.50).*

Ces deux hommes sortent de leur clandestinité pour s'occuper du corps du supplicié et faire les démarches auprès du gouverneur au risque de leur réputation et même de leur vie.

Plus remarquable encore, ces deux Israélites pieux renoncent à participer aux cérémonies de la Pâque auxquelles les Juifs attachaient beaucoup d'importance (Jean 18.28) ; ils vont en effet se souiller rituellement en touchant un mort (Nom.19.1).

Grâce à eux, pas de fosse commune pour le corps du Seigneur, mais un sépulcre neuf, que Joseph avait fait tailler pour lui-même dans le roc. Pas d'embaumement en injectant dans le cadavre des substances destinées à en assurer la conservation à la manière antique[1]. Les Juifs, eux, avaient pour coutume d'envelopper le corps dans un suaire, puis ils ajoutaient les épices entre les nombreux plis et couches de drap pour lutter contre les odeurs. Ainsi le corps du Seigneur est resté tel que Joseph l'avait descendu de la croix, sans que l'homme y ajoute de nouvelles incisions après le coup de lance du soldat. Le sang et l'eau avaient jailli, en témoignage à une œuvre accomplie : le sang, symbole d'une vie donnée pour le pardon des péchés ; l'eau, symbole de la vie éternelle.

Nous admirons la manière dont Dieu a pris soin de son Bien aimé, ainsi que l'amour et le courage des hommes qu'il avait choisis pour accomplir sa volonté. » (Plaire au Seigneur, 19 avril 2014)

Deux hommes qui sortent de la clandestinité nous font penser, toutes proportions gardées, aux deux témoins dont nous parle Jean dans son livre de la 'Révélation', nommé généralement du grec 'l'Apocalypse', chapitre 11, verset 3 : *" Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours ".*
Plus largement, ils nous font aussi penser à la multitude de Disciples anonymes aux 'ministères cachés', non obligatoirement par crainte, mais par humilité, œuvrant dans l'ombre et permettant par leur service et leur soutien à d'autres d'agir publiquement.

[1] Et pas non plus de transfert dans la 'géhenne' pour y être consumé, détruit.

Ces deux hommes qui émergent de l'ombre n'ont pas craint de se souiller et d'être la vindicte du peuple, nous font aussi penser à un nombre probablement minoritaire dont le Seigneur parle en Jean 15.14-15 : *" Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père ".*
C'est beau, merveilleux même, mais une situation peut se présenter. Quand les 'Amis' du Seigneur, qui ne sont plus considérés comme serviteurs, mais comme 'amis collaborateurs et intimes' reçoivent des messages et enseignements personnellement du Maître qui sortent des doctrines traditionnelles admises depuis des siècles, élevées en 'vérités ultimes', l'opposition sous diverses formes se manifeste par ceux qui se placent en 'gardiens du Temple', 'protecteurs de la saine doctrine', de la 'saine compréhension de la Bible' qui se veut devoir être incontestables. Mais les 'vérités personnelles' qui ne sont pas obligatoirement la '**Vérité**' ; lorsqu'elles sont imposées, indiscutables avec refus de dialogue et sans argumentation possible, il y a lieu d'être prudent envers elles. Restons-en là sur ce sujet…
Il est aussi utile de relever le changement d'attitudes, de caractères, même de personnalités de ces deux hommes au moment le plus critique de l'histoire humaine, alors que les Disciples du Sauveur sont dispersés, peut-être même certains se cachant, l'un l'ayant même trahi et livré. A ce moment-là, ces deux hommes surgissent, se 'mouillent', s'exposent, et même se souillent ! Ils ne seront pas en état de sainteté légale et rituelle pour célébrer et fêter la Pâque, s'exposant aux critiques, voir à l'exclusion des hommes, mais approuvés de IHWH Elohim, le Créateur. Ils ont eu part aux souffrances du Sauveur. Bien d'autres les suivront dans les siècles pour former une 'même cohorte'. Beaucoup, en tout temps, aujourd'hui encore, sont contestés, méprisés, discrédités faussement par ceux qui pensent être les 'mieux pensants' ; dommage et dommageable !

***

« Matthieu 27.62-66 Jonas 2.7-11*

LE LENDEMAIN

Pour les chefs religieux, Jésus est mort et bien mort. On respire. Il n'y a donc plus que des détails à régler : il faut s'assurer que personne ne puisse prétendre qu'il est ressuscité. Tout à leurs certitudes, ils ont retrouvé leur assurance et leurs repères : en Pilate, ils saluent « son Excellence » (63, BS, PdV) et, avec un nouvel aplomb, ils qualifient Jésus d'imposteur. C'est plus facile, maintenant qu'il est mort.

Le sabbat

À part cela, c'est le sabbat. Il ne se passe rien. Repos, silence ...
Sauf que ... Jésus a comparé son " séjour dans la terre " au séjour du prophète Jonas dans le ventre du poisson (Mat.12.39-40). Que se passe-t-il pendant ce temps où le corps de Jésus est au tombeau ? N'ayons pas l'imprudence de l'imaginer !

Paul écrit aux Éphésiens (4.8-9) que Jésus est descendu dans les régions les plus profondes et qu'il a emmené des captifs. Je comprends par ces mots qu'il a donné le salut aux croyants de l'Ancienne Alliance ou aux humains étrangers à toute alliance, qui avaient, sans bien le connaître, mis leur confiance en lui. Était-ce pendant ces jours dont nous parlons ?*

En revanche, il est très probable que Jésus, pendant sa vie terrestre, ait prié la prière de Jonas, comme il priait régulièrement les psaumes. Et là, il a pu anticiper son chemin de souffrance et implorer le secours devant la mort (Jean 2.3). Il a pu exprimer cette certitude que Dieu le ferait remonter du gouffre au temps fixé (7). Il a su que comme le poisson, sur un ordre du Seigneur, avait rejeté Jonas sur la terre ferme, de même, sur un ordre du Seigneur, la terre, la mort même, devrait le rendre ! (11). Alléluia !

**Ce texte, qui comporte quelques difficultés, connaît d'autres interprétations bien argumentées également. »*
(John-Daniel, le Guide 2/2014)

Nous apprécions cet attitude de commentateur qui partage sans imposer, permettant la réflexion personnelle et complémentaire, qui est aussi le but du 'Guide' de 'La Ligue Pour la Lecture de la Bible'.

A quoi correspond le 'séjour dans la terre' du Seigneur alors que son corps repose au tombeau ? Il est vrai que ce texte est délicat à commenter, nous l'abordons par ailleurs, mais ce n'est pas notre sujet ici. Mais relevons que Jonas a prié : *" Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts j'ai crié, et tu as entendu ma voix. Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer, et les courants d'eau m'ont environné ; toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi. "* (Jonas 2.2-3)
Face à ces expressions de Jonas, permettons d'être logiques. Si Jonas prie 'du séjour des morts', c'est au 'Shéol' qu'il se trouve, il est donc décédé, mais il n'est pas en… enfer ! Son corps est dans le poisson, comme dans un tombeau, de toute évidence 'mal aéré'.
Et le Seigneur nous dit : *" Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre "* (Mt.12.40).
Malgré toutes les explications existantes pour justifier que le Seigneur serait mort un vendredi et ressuscité un dimanche, nous n'avons jamais ainsi trouvé 3 nuits ; où est donc passée cette troisième nuit ?[1]
On ne tient déjà pas assez compte du détail donné par Jean : *" Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, -car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, - les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât "* (Jean 19.31).
Quel était ce 'grand jour', ce 'grand shabbat' ? Evidemment, c'était le 15 Nissan, le jour de Pessah, qui ne tombe pas obligatoirement un dimanche, comme nos calendriers nous le font croire en égarant nos pensées et réflexions ; aussi leurs sens et enseignement eschatologiques.
Les événements rapportés ont donc eu lieu la veille, le 14, d'un soir à l'autre, pas de changement de jour à minuit. Et la Résurrection un soir de 'Shabbat ordinaire', pas un matin.
Le jour de la Pâque juive le corps du Sauveur est dans le tombeau et son 'être spirituel' ailleurs. La 'réunification', c'est-à-dire la résurrection aura lieu dans deux jours, soit le 17 Nissan au soir, et l'apparition au matin du 18.
Il ne faut pas confondre la 'résurrection' et 'l'apparition', la manifestation du Ressuscité.
Un verset est traditionnellement présenté comme l'absolue vérité en sa fausse compréhension. Mais certaines conceptions présentées comme vérités ne sont pas en vérité… réalités !
Ce verset est utilisé en oubliant que l'hébreu et le grec s'écrivaient sans ponctuation, les traducteurs en ont placés arbitrairement se copiant encore les uns les autres. Ce verset est Marc 16.9 que nous lisons généralement : *" Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala…"*
Mais il peut se lire, non moins justement : *" Jésus, étant ressuscité, le matin du premier jour de la semaine apparut d'abord à Marie de Magdala…"*
Question de position de virgule, mais quelles conséquences !
Il en est de même pour Luc 23.43 : *" Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis "* qui peut tout aussi justement se lire :
" Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis "
Il est important ici de préciser qu'il n'est nullement nécessaire d'être Témoin de Jéhovah pour lire ces versets différemment que transmis dans les versions courantes.
N'oublions pas qu'en apparaissant à Marie : *" Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père "* (Jean 20.17).

***

[1] A ce sujet nous conseillons Le 'compléments des Comptes à rebours de la Bible' aux Ed.Tékhèlet.

« TREMBLEMENT DE TERRE

Selon l'apôtre Paul, la résurrection de Jésus est le tournant de l'Histoire et le pivot de notre foi. Il écrit : «Je vous ai transmis avant tout cet enseignement que j'ai reçu moi-même : le Christ est mort pour nos péchés, comme l'avaient annoncé les Écritures ; il a été mis au tombeau et il est revenu à la vie le troisième jour, comme l'avaient annoncé les Écritures » (1Co.15.3-4) et dans ce même chapitre, il affirme: « Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est une illusion » (17).

Alors comment se fait-il qu'un événement d'une telle importance soit raconté par Matthieu comme un fait divers : deux ou trois femmes marchent ensemble un matin, et il y a un tremblement de terre ? À chaque tremblement de terre sur notre planète, il y a des femmes qui marchent, et des hommes aussi ; c'est banal. Les soldats, qui sont tout proches de l'épicentre, sont morts de peur. C'est normal également. Mais le Fils de Dieu est ressuscité, il n'y a pas de trompettes, le ciel ne s'est pas déchiré et l'événement n'est pas couvert par les médias du monde entier, voilà qui surprend ... juste deux femmes ont vu un ange et il leur a parlé.
L'ange dit : « Jésus, que vous cherchez, n'est pas ici, il est revenu à la vie. Voyez l'endroit où il était couché. » L'essentiel est exprimé en mots, peu de mots, il est vrai, mais sans ambiguïté. Puis cette vérité est attestée ; les femmes peuvent voir l'endroit, et enfin le rencontrer Lui, et il leur transmet le même message. Alors, elles vont porter la nouvelle, remplies tout à la fois de crainte et d'une grande joie. On comprend ce mélange inhabituel de sentiments ; elles sont là, juste deux femmes, porteuses pour l'humanité de ce message : « La mort n'a pu retenir Jésus, la mort est vaincue. »

À méditer

« Dieu a *choisi* ce *qui est folie aux yeux du monde pour couvrir de honte les* sages ; *il a choisi ce qui est faiblesse aux yeux du monde pour couvrir de honte les forts. »*
(1Co.1.27) » (John-Daniel, le Guide 2/2014)

Priorité aux dames ! Nous disons 'honneur aux dames', passez devant. Et ensuite ? Suivez-nous ? Remarquons que se sont des femmes qui ont été les premières missionnaires du message de la Résurrection. C'est elles, mariées et célibataires, qui sont les plus nombreuses sur 'champs missionnaires' ; pourquoi bien peu d'hommes célibataires ? Les Dames peuvent bien avoir plus à dire que beaucoup d'hommes ne pensent. Et beaucoup d'hommes pourraient bien avoir plus à faire et moins à dire… Et aussi écouter la sensibilité féminine…

***

« Matthieu 28.11-20
LA FOI OU L'INTOX

J'aime cet humour de Dieu ! Pendant que deux femmes sont en chemin et transportent, incognito, la nouvelle la plus explosive que le monde n'ait jamais entendue, l'Ennemi croit que les choses importantes sont affaire de gouverneurs, de chefs et de soldats, et il fait sa cuisine. On invente des mensonges, on paie des gens pour les répandre, ça marche et on se croit malin. Mais ce sont ces femmes sans apparence qui jouent le rôle principal ! Elles vont parler aux onze, qui rencontreront Jésus en Galilée, qui le diront aux cent vingt. Cinq cents le verront (1Co.15.6). Bientôt trois mille entendront le message (Ac.2.41). Et la vague s'étendra en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre (19) et, avec le temps, jusqu'à nous.

Les guerres se déroulent à la fois sur des champs de bataille et sur le terrain de la communication. Ici, la grande victoire de la vie sur la mort vient d'être remportée. Et aussitôt, il y a une contre-attaque en désinformation : dites que cet homme n'est pas ressuscité, dites que son corps a été volé, et le buzz se répand.

À première lecture, on se demande pourquoi Matthieu prend la peine de nous rapporter ces pratiques lamentables. Il y aurait tant à dire sur la gloire du Ressuscité. C'est que la foi chrétienne n'est pas seulement une « bonne pensée ». La foi chrétienne se fonde sur des réalités historiques, dont la principale est la résurrection de Jésus. Alors Matthieu accomplit ce travail nécessaire : déblayer les falsifications de l'Histoire qui ont eu cours à son époque. Croire à la résurrection, c'est croire à un miracle, inexpliqué et inexplicable, mais attesté. » (John-Daniel, le Guide 2/2014)

Quelles réalités dans ces commentaires qui méritent d'être relevés, parce qu'ils sont encore d'actualité, nous les vivons aux seins des religions, et même des assemblées qui nous concernent en premier, avant de parler de ce qui se passe dans le monde de ténèbres, de corruption, de mensonges et violences qui nous entoure : « *Et aussitôt, il y a une contre-attaque en désinformation* »

Nous pourrions parler des moyens de communications dans les associations et fédérations d'assemblées, et comment certains, parfois minoritaires mais 'tenant les rênes', infiltrent avec pressions leurs positions 'pro œcuméniques' dont l'aboutissement sera 'la religion mondiale' et 'anti-israéliennes' qui vont jusqu'à qualifier la Palestine de 'Ghetto de Varsovie'[1], attitude dont l'aboutissement veut l'élimination totale d'Israël en parfaite contradiction des prophéties bibliques, mais qu'ils ne reconnaissent pas et ne veulent pas connaître.
Et gare à ceux qui osent s'opposer aux déviations et orientations non, voir anti bibliques. Et surtout envers ceux qui ont des paroles du Seigneur à transmettre, qui sont contraire à leurs conceptions et objectifs qui sont humains : religieuses, idéologiques et humanistes.
Comment se fait-il que des responsables spirituels ont besoin de discuter, même parfois vivement, s'il leur est possible de 'bénir' des mariages homosexuels, et accepter d'autres péchés aux seins de leurs communautés ? Certain ont déjà accepté des attitudes anti bibliques, le péché, donc la rébellion et la révoltent sont déjà 'confortablement' installés en leur seins.
Mais le Créateur n'est en rien engagé dans leurs pratiques et soi-disantes bénédictions.

" Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers " (1Sa.15.22).
C'est clair !
Pour qu'on ne nous fasse pas dire ce que nous ne disons pas, précisons bien que **הוהי**/IHWH aime toutes ses créatures humaines, le Sauveur est mort pour tous, mais le péché est haï, alors que le pécheur est aimé et appelé à la repentance. Nous sommes tous appelés tels que nous sommes, mais aussi appelés à être transformés, libérés du péché, car appelés à être métamorphosés à Son image, appelés à paraître en sa présence. Répondre est un choix, une acceptation et un cheminement.

" 35 N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. 36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. 37 Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. 38 Et mon juste vivra par la foi (sa fidélité) *; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. 39 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. "* (Hé.10)
*" 39 Mais nous ne sommes pas de ceux qui **reculent** pour être **détruis** ; bien au contraire, nous sommes de ceux qui ont confiance en Dieu et ainsi **préservent** leurs vies ! "* (N.T., Un Livre Juifs)

******

[1] http://www.ravdynovisz.tv/video.php?video_id=29816

Les feuilles et le fruit

Dès le début de l'Ecriture, nous est présenté un arbre particulier. Tout d'abord, bien que parmi d'autres, il est accompagné d'un autre particulier, ce qui fait deux arbres différents l'un de l'autre, et différents de tous les autres parmi lesquels ils se trouvent dans un jardin dans lequel le Créateur a établi le premier couple humain.
Ces deux arbres sont 'fruitiers', et lorsque le texte de Genèse 2 nous conduits dans le jardin dans lequel ils se trouvent, les fruits doivent être mûrs ; car en fleurs ou sans fruit : R.A.S. Ils doivent être aussi de bonne apparence.
L'un n'est pas simplement 'l'arbre de la connaissance', ce qui rendrait bien heureux ceux qui n'aiment pas l'étude, étudier (qui peut-être aimeraient savoir sans peine), ils sont nombreux parmi les Disciples de Iashouah, bien qu'il soit dit : *" 3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, 4 lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, 5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu* ***la connaissance****, 6 à la connaissance la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, 7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. 8 Car* ***si*** *ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ. 9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. 10 C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. 11 C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera pleinement accordée. "* (1Pierre1). Cet arbre s'appelle 'l'arbre de la connaissance du bien et du mal' ; ne supprimons aucun mot.
Bien que le 'travail intellectuel' pour la connaissance des Ecritures ne soit pas à négliger, c'est d'une autres connaissance qu'il s'agit, disons d'une distinction, voire de choix pour obéir ou désobéir. Car ce n'est pas à l'humain de décider ce qui est bien et ce qui est mal au regard du Créateur ; mais c'est lui qui révèle et 'dicte' sa volonté qui, lorsqu'elle est enfreinte, s'appelle 'péché. *Et " le salaire du péché, c'est la mort "*, mais ajoutons la suite : *" mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur "* (Ro.6.23). Et pour être généreux et en complément, ajoutons 3.23-24 : *" Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ "*.

Très schématiquement, nous pouvons dire que décider par soi-même de ce qui est le bien et de ce qui mal, c'est devenir moralement indépendant de Dieu. C'est bien ce que nous constatons actuellement plus que jamais, non seulement ouvertement, ce qui n'est pas spécialement nouveau, mais inscrit dans les lois humaines, avec les conséquences spirituelles que chacun peut comprendre et constater. Au nom des 'droits de l'homme' (presque) tout devient permis, sauf de dire ce que Dieu dit, et de dénoncer le péché comme péché, et que le pécheur est appelé à la repentance et au changement de vie, de comportement, avec l'assistance du Sauveur et des 'personnes ministères' qu'il suscite pour son 'Eglise' et pour le monde.

Rappelons, non **si** nécessaire, car ce l'est, et nos gouvernants et nos législateurs devraient l'entendre : *" Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! "* (Esaïe 5.20)

Ne soyons pas surpris de l'état de notre civilisation, et en conséquence de nos nations et des religions ; aussi de communautés locales. Mais là n'est pas notre sujet actuel, ni de développer la signification de cet arbre entouré de beaucoup d'autres : *" L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toutes espèces, agréables à voir et bons à manger,* ***et*** *l'arbre de la vie au milieu du jardin,* et *l'arbre de la connaissance du bien et du mal "* (Ge.2.9).

L'autre arbre est tout autre. Il n'avait pas été dit à nos ancêtres et premiers humains de ne pas manger le fruit de '**l'Arbre de Vie'** ; n'avait-il donc pas une apparence suffisamment attirante les fruits[1] de cet arbres contrairement aux autres ? En tout cas, le séducteur ne leur a pas fait tourner le regard vers lui, mais vers l'autre 'spécial'. Peut-être même pourrions-nous dire qu'il leur a fait détourner le regard de la bonne direction… Et aujourd'hui encore…
Est-il juste de confondre moralité et laïcité ? Et qu'est-ce que la laïcité au nom de laquelle on émet beaucoup d'interdits et d'obligations ; tout comme selon le principe de précaution ?
Et sait-on encore définir les mots et leurs sens ?

Cet 'Arbre de Vie' apparu au début de l'histoire humaine terrestre, réapparaît à la fin selon le livre de la Révélation (l'apocalypse) :

" Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu " (Ap.2.7).

" Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations " (Ap.22.2).

" Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! " (Ap.22.14).

"…et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et *de la ville sainte, décrits dans ce livre "* (Ap.22.19).

Ces versets sont lourds de sens et d'interprétations complexes. Le verset 22 parle d'un 'Arbre de Vie' sur chaque bord d'un fleuve, peut-on penser avec 'La Bible Annotée' que *« c'est une notion collective qui embrasse une pluralité de plantes de cette espèce : de l'arbre de vie »* ? Mais là n'est pas notre sujet, ni la nature 'du fruit' et 'des feuilles' de cet arbre, ni bien d'autres ouvertures sur des interprétations possibles à large spectre. Notre sujet n'est pas non plus ici l'acquisition 'du Salut' tout en rappelant que 'l'Arbre de Vie' a une relation directe avec la Croix.

Mais relevons qu'un mot revient dans chacune des '7 lettres d'Ap.2 et 3' : Vainqueur. Le terme d'origine est 'haménatseah' qu'on peut transmettre par : 'ceux qui excellent' ; qui sont au 'top niveau' de leur vocation, de leur appel.
" Recherchez la paix avec tous, et la sanctification (sainteté), sans laquelle personne ne verra le Seigneur " (Hé.12.14).
Pourtant, il est dit aussi : *" Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu "* (1Co.3.15).
La comparaison de ces deux versets permet de penser qu'il sera possible d'avoir part à la vie à toujours, sans pour autant avoir part à la présence du Seigneur qui a également dit :
" Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place " (Jean 14.2).
Nous touchons ici à la complexité d'interprétation concernant 'l'Arbre de Vie', tout comme en Apocalypse 22.18-19 :

[1] En considérant qu'un arbre porte généralement plusieurs fruits, sans entrer dans la 'théologie' du singulier et du pluriel.

" Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre ".

Cette étude met en lumière les diversités existantes de traductions et d'interprétations des Ecritures, et aussi, bien que partiellement, les attitudes et les accusations pouvant être graves de Disciples du Sauveur envers d'autres. Face à ces faits, nous pouvons poser la même question qui a déjà été posée au Seigneur : *" qui peut être sauvé? "* (Mt.19.25 ; Marc 10.26 ; Luc 18.26)
De toute évidence, la réponse ne peut être que la même :
" Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible " (Mt.19.26 ; Marc 10.27; Luc 18.27)
C'est un appel à l'humilité !

Quelqu'un a écrit : *« Si des hommes ajoutent quelque chose à ce livre de l'Apocalypse, ils subiront les fléaux qui y sont décrits. Puisque les sujets traités dans ce livre se retrouvent tout au long de la Bible, ce verset revient en réalité à condamner toute addition à la Parole de Dieu. Un jugement similaire est prononcé sur quiconque retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie. Cet avertissement ne concerne pas de petites différences d'interprétation, mais vise toute personne qui se livre à une attaque en règle contre l'inspiration et la suffisance de la Bible. Le châtiment annoncé est la perdition éternelle : Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie ; elle n'aura aucune part dans les bénédictions promises à ceux qui possèdent la vie éternelle. »*

Nous sommes en accord avec ce texte qui indirectement met en garde contre le '**principe d'accusation**' de ceux qui ne pensent pas comme soi-même.

En Job 15.6 nous lisons cette accusation d'Eliphaz envers Job : *" Ce n'est pas moi, c'est ta bouche qui te condamne. Ce sont tes lèvres qui déposent contre toi "*. Mais nous connaissons l'avis divin concernant trois des 'amis' de Job, Eliphaz compris.
Soyons prudents avec nos jugements, conceptions ; dans nos paroles et nos écrits !
Méditons cette parole du Seigneur :
" Si vous saviez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents " (Mt.12.7).

Les vainqueurs pourront manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. Le paradis est un jardin, ce n'est pas encore la demeure, mais y donne accès. Ceux qui auront accès au 'fruit' de 'l'Arbre de Vie' qui est par nature différent des feuilles, jouiront de la '**plénitude** de la vie à toujours dans l'au-delà', qui mériterait d'être développé et médité.

Nous avons déjà lu qu'il est possible d'être sauvé *" comme au travers du feu "*, ce qui signifie que tous ne parviendront pas au niveau 'vainqueur', pour ceux qui auront aussi part au 'Règne de Iashouah' (pendant le millénium tout d'abord). Paul renchérit : *" Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, **mais chacun en son rang**. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement "* (1Co.15.22-23).
Il serait justifié de parler ici de 'la nouvelle terre et de la nouvelle Jérusalem', mais nous nous contentons de le signaler vu l'importance que représente ce sujet qui serait bien long à développer.

Remarques complémentaires rapides :
La lecture d'Apocalypse 22.14 *" Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! "* fait bien apparaître qu'il existe une distinction entre avoir droit d'entrée et de résidence dans la 'ville sainte' qui n'est bien évidemment pas l'ensemble de la 'nouvelle terre'. Sans pour autant que ceux qui ne recevrons pas ce droit soient perdus, et encore moins envoyés 'au diable et en enfer'.

Certains peuvent perdre, ou ne pas acquérir le droit d'entrée (d'entrer) et de cité dans la 'ville sainte'.

« Mais des changements apportés, soit au tableau que l'Apocalypse trace de l'avenir, soit à ses exhortations pratiques, (Ap.1.3) pouvaient avoir de graves conséquences. Ces altérations seraient propres à détourner les âmes de la vérité qui seule peut leur assurer une part de l'arbre de la vie. Elles exposeraient l'Eglise à se relâcher dans son attente vigilante du Seigneur, à voir son espérance diminuer et à être affaiblie dans les luttes redoutables qu'elle doit soutenir. » (Bible Annotée)

Ne confondons pas l'évangélisation pour le 'salut' et enseigner, donner de la nourriture, accompagner pour la croissance et pour parvenir à la stature de la perfection, autrement dit de l'accomplissement. *" 11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ "* (Eph.4).

Un malheur trop général dans les Assemblées, c'est d'être conscients de l'importance de 'l'évangélisation' qui est privilégiée à la 'formation des disciples'. Et même que bien des 'ministères d'enseignants' ne sont pas reconnus et accueillis. N'opposons pas l'un à l'autre, ils sont complémentaires.

Une juste traduction 'lek léka' connue, enseignée entre autres par Jean-Marc Thobois que nous citons intentionnellement, de Genèse 12.1 : *" L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai ".*
La traduction exacte est : " Va vers toi ".
http://www.youtube.com/watch?v=GDraHUDYo3U&index=2&list=PLx5SOk4-N8oqjcyc8LQ6cd_yUcmfmpQfS

Autrement dit : 'deviens ce que tu es appelé à être', appel qui nous concerne tous pour notre part personnelle : quitter pour devenir ; marcher à contre-courant des cultures du monde. Qu'est-ce qui gênait les traducteurs pour ne pas transmettre justement, et même d'être si éloignés de l'original ?

« 'Va-t'en, c'est le meilleur pour toi ; Va-t'en pour ton bonheur. »

Moïse avait à sa disposition tous les trésors et les avantages de l'Egypte, aussi il va renoncer comme Abraham à tous ces paradis terrestres que la civilisation de l'époque était capables de procurer. Et non seulement il va sortir, mais il va être amené à quitter l'Egypte.

Individuellement, tout comme Israël sortant d'Egypte, la première destination est… le désert. Beaucoup de Disciples le savent pour l'avoir vécu ; parfois même y avoir été poussés par des… disciples qui se réclament du même Maître.

Examinons-nous pour savoir ce que nous avons besoin de quitter, d'abandonner, de corriger, et même pour marcher à contre-courant….

Genèse 2.1 " L'Éternel dit à Abram : *« Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai » "* peut se dire en synthèse : 'Quitte les idoles'.

Genèse.12.6 *" Abram parcourut le pays jusqu'au lieu nommé Sichem, jusqu'aux chênes de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays ".* Abram a dû marcher, marcher, marcher pour parvenir au lieu où IHWH l'attendait, et où il deviendra Abraham, au sein d'une population étrangère, mais là il était dans sa vocation…

******

Nous pouvons méditer sur les textes du livre des Proverbes présentant métaphoriquement 'l'Arbre de Vie' :
Proverbes 3.18 : *" Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux ".*
Proverbes 11.30 : *" Le fruit du juste est un arbre de vie, et le sage s'empare des âmes ".*
Proverbes 13.12 : *" Un espoir différé rend le cœur malade, mais un désir accompli est un arbre de vie ".*
Proverbes 15.4 : *" La langue douce est un arbre de vie, mais la langue perverse brise l'âme ".*
Apocalypse 2.7 : *" Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu ".*

******

En ce jour de rédaction de ce sujet, nous lisons dans le commentaire du 'Guide' :
« LA LIBERTÉ ÉPROUVÉE *(Ge.3.1-24)*
*« **Le serpent était le plus rusé de tous les animaux »***
*Les ressources poétiques de l'auteur mettent en relief les principales vérités, mais elles ne permettent pas de satisfaire la curiosité du lecteur. Pourquoi un serpent ? Pourquoi cet arbre se trouve-t-il tout à coup au centre du jardin alors que Dieu avait placé **l'arbre de vie** à cet emplacement stratégique (2.9) ? Pourquoi le Tentateur s'adresse-t-il à la femme ? Le texte ne donne qu'une piste : la ruse du serpent !*

*« **Dieu a-t-il vraiment dit ?** »*
Cette question est difficile à rendre. Luther l'explique bien : «Je ne peux pas bien rendre l'hébreu, ni en latin ni en allemand ; le mot "apki " sonne comme si quelqu'un fronçait le nez et se moquait en ricanant.» Autrement dit, il se moque, et cette ruse réussit à déstabiliser le couple [1] (note fin de texte). Son objectif consiste à faire douter de la bonté du Créateur. Satan suggère que Dieu n'aurait pas donné le commandement pour protéger sa créature, mais pour se protéger, lui !

*« **La femme vit que le fruit de l'arbre ...***
Etonnant comment de simples paroles peuvent changer le regard ! Une même réalité donne lieu à des représentations totalement différentes lorsqu'elle est éclairée par la parole de Dieu ou par celle du Tentateur. Le regard sur le corps va aussi complètement changer (2.25 ; 3.11). Or c'est ce regard qui déclenche le passage à l'acte. Adam, totalement passif, ne joue pas son rôle de gardien.

*« **Qui t'a appris que tu es nu ?** »*
Dieu sait, mais il interroge, car il faut que l'homme réponde. Mais l'homme, au lieu de se montrer responsable, accuse : « C'est la femme que tu as mise auprès de moi ... ». « Qui s'excuse, accuse » dit un proverbe. La femme fait de même. Conséquences ? L'homme et la femme sont touchés dans leur vocation spécifique et leur faute engendre des désordres écologiques [2],

Notes :
1) Eve en rajoute même : « pas même y toucher ». Cette tendance à en rajouter a l'air d'être une mesure de prudence, mais elle peut finir par donner plus d'importance au commandement de l'homme qu'à celui de Dieu. Jésus la reprochera aux pharisiens (Marc 7.6-8).

2) Le texte dit littéralement « j'augmenterai ta grossesse », ce qui a été compris comme une augmentation de la douleur, mais on peut aussi comprendre cette expression comme se rapportant à la surpopulation ou à l'augmentation des soucis de la survie familiale, portés surtout par la mère. » (Ch.D.Maire, le Guide 2/2014)

Et nous : Où sommes-nous ; où en sommes-nous ?

Citations à méditer :
http://cheminsdevie.info/
« Qu'est-ce que tous les êtres humains ont en commun ? Telle quelle, cette question n'a pas de sens parce que nous avons des tas de similarités à tous les niveaux, que ce soit physique, psychologique, émotionnel, aspiration, besoin, etc. Je crois me souvenir avoir appris qu'un de nos principaux dénominateurs communs est la recherche du bonheur ou tout au moins du bien-être, c'est-à-dire ne pas souffrir. Ce désir est tout à fait légitime et fait d'ailleurs partie de la philosophie du bouddhisme. Mais comme chacun sait, on ne peut l'éviter totalement, car comme le dit si bien un texte de l'Ancien Testament … »
Pourtant :
« La lutte entre le bien et le mal, le juste et le méchant fait partie du quotidien de l'humanité. C'est pour cela qu'on retrouve constamment ce thème dans les Écritures et surtout dans le psautier. Ainsi, le Psaume 52 dénonce les agissements mauvais du méchant auxquels le psalmiste oppose l'attitude droite des justes. Il ouvre une série de quatre cantiques auxquels on a donné le nom de Maskil, c'est-à-dire méditation, parce qu'ils ont une valeur pédagogique particulière.

Il y a déjà fort longtemps, je suis devenu ami avec un étudiant qui faisait du nettoyage pour survivre. Nous parlions souvent ensemble et refaisions le monde. Il a très bien réussi et est devenu un homme important avec de grandes responsabilités. Un jour, je me suis trouvé dans une situation difficile et j'ai sollicité son aide, mais il ne me connaissait plus. J'en fus choqué.

Au Tour de France, celui qui se détache du peloton devient l'homme à battre. C'est pareil pour tous ceux qui ne restent pas dans les rangs, mais en sortent, ils créent des jalousies et se font des ennemis. C'est ainsi que dans les siècles passés, les scientifiques et les réformateurs ont dû subir les foudres de l'Église traditionnelle. Mais bien avant eux, ce fut aussi le cas de David qui était sans cesse poursuivi par le roi Saül. Il a composé le Psaume 35 qui est l'appel au secours d'un innocent persécuté par une troupe d'ennemis perfides et moqueurs. »

******

« - Le christianisme, un mélange de sacré et de profane. La dénomination de cette dernière est, d'ailleurs, d'origine païenne (grecque) ! Quand le Seigneur prophétise, il prend appui sur sa Parole, les chrétiens ont pris une fâcheuse habitude à négliger, mépriser, et bien souvent à rejeter ses messages qui ont pourtant un but précis, celui de les avertir sur leur état spirituel.

- Pourtant, ils sont en contradiction à cause du judaïsme qu'ils ont inventé, l'hébraïsme du départ ne leur convenait pas, après la 3ème déportation, ils ont écrit une autre loi basée sur un esclavage de l'esprit ! Aujourd'hui, ils filtrent le moucheron et avale le chameau, par cette loi humaine, ils pensaient améliorer la Loi Divine, faire mieux que leur Créateur, une leçon pour tous et toutes ! La Loi donnée par le Tout-Puissant n'était-elle pas parfaite ? Aujourd'hui, les « Hébreux » se plaignent d'être persécutés par les nations, la preuve qu'ils sont décalés par rapport avec la Loi de l'Eternel est qu'ils mettent toute leur confiance en une armée (civile) et des « sages » (midrach et talmud), ils ont oublié comment ils sont sortis d'Egypte ! Ils ne sont pas persécutés parce qu'ils étaient du peuple élu, ils le sont parce qu'ils ont mis leur confiance en des hommes, acceptant leurs écrits de sages terrestres (midrach et autres talmud).[1]

[1] Attention toutefois de ne pas être dans l'absolutisme, distinguons les règles et pratiques inventées pour remplacer les sacrifices qui ne pouvaient plus être offerts au Temple de Jérusalem, et des enseignements historiques, géographiques et culturels, et sans non plus rejeter tous les commentaires. Tous les groupements spirituels ont les leurs, les Evangéliques compris. Ayons du discernement et de la réflexion avec l'inspiration divine, y compris pour liore ou ne pas lire.

- Le salut étant « individuel », les religions ont été inventées pour perdre plus que pour sauver.

- Ne voyons pas comme un point négatif, de ce qui s'est déroulé il y a 2000 ans, je parle à mes amis de cœur hébreu, si cet homme a été crucifié, il le doit à l'Amalec romain.

- Efraïm, qui représente l'alliance renouvelée puis ceux sortis du christianisme, est environné de langues, de races, de traditions et de religions aussi différentes les unes des autres.

Nous observons, plus particulièrement en cette fin des temps, une recrudescence d'hommes et de femmes sortant de toutes assemblées mais ne sachant où aller. Ils sont comme perdus, égarés et n'ayant plus de repères, et ici et là, il se forme des groupes plus axés sur la fraternité, des vieux réflexes hérités de ce vil et mensonger christianisme. C'est avec amertume que nous constatons la même frilosité de « ces hébreux messianiques », comme ils se revendiquent, n'ayant aucun attrait envers les prophéties de la Parole Sainte. Cette Parole prophétique doit être appréhendée avec le plus grand sérieux, dans une solennité profonde et un amour démesuré pour le témoignage de lachou'a. »
(extraits de Efraïm et Juda, Jef PLAZA PEREZ)

Un clin d'œil prophétique et eschatologique
L'amour de la vérité

" 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. "
(2Thes.2.10)

Il n'est nul besoin d'une lecture attentive du contexte pour comprendre que ce verset est tiré d'un chapitre qui commence par : *" 1 Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ et notre réunion avec lui "* est un texte eschatologique. Ce n'est donc que 'par extension' que peuvent être utilisés ces mots *" n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés"*. Il n'est pas question ici du 'Salut', mais c'est un sérieux avertissement nous concernant puisque de toute évidence, ces temps sont bien avancés. Malgré que beaucoup sont incapables de les discerner et les comprendre, et que beaucoup aussi envoient 'à la volée' des *« on ne connaît ni le jour, ni l'heure »*, quand ils n'ajoutent pas encore *« en conséquence on ne connaît ni le mois, ni l'année »*, ce qui, de toute évidence, est un ajout à l'Ecriture. Et souvent aussi beaucoup sont incapables de préciser de quel événement nous ne connaissons ni le jour, ni l'heure, dont parle le Seigneur.
Cela a de quoi nous rendre attentifs et réfléchis, si nous voulons bien être… attentifs !
Et à être prudents dans les paroles et jugements, voir condamnations envers ceux à qui le Seigneur a donné des informations, car aussi à l'évidence, les documents de Daniel sont descellés, alors que ceux de la Révélation n'ont pas été scellés. Rappelons :
" Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père " (Jean 15.14-15)
Méditons !

******

Conclusion générale

Comme chacune de nos précédentes études, il nous faut abandonner bien des notes et citations qui sont parfaitement conformes à notre sujet, car il faut bien conclure.
Une phrase et des expressions relevées de la bouche d'Eric Denimal sont très explicites :
« Nous sommes tellement les gardiens de nos frères que nous les enfermons.
Discréditer, salir la réputation, la vie privée, miner la vie, la réputation, les rumeurs… »
(Emission 'La Bible aux mille visages' du 29 Mai 2014)

La plus grande citation que nous pourrions transmettre est pratiquement l'ensemble de l'ouvrage de Valérie Duval-Pujol (Ed.empreinte temps présent) dont nous citons ici tout à fait intentionnellement :
*« Le message biblique est ancré dans l'histoire. Sans écarter une lecture émotionnelle «pour se faire du bien», il faut le plus souvent s'intéresser au conditionnement historique des écrits bibliques pour être sûr de bien comprendre le sens du texte, des mots, des idées ou références culturelles employées ... surtout quand cela touche à des engagements de toute une vie, à une direction spirituelle précise que nous devons prendre. Ne pas tenir compte de cet enracinement historique, de la dimension temporelle du texte risque de me conduire à des interprétations fausses et ne plus être qu'un support à une lecture partisane. J'en arrive des fois, sans m'en apercevoir, même si je me veux ouvert à l'esprit du texte, à lui faire dire un message tout différent de celui qu'il contient initialement. Cette lecture risque aussi de confirmer des idées politiques, des attitudes sociales ou des enseignements théologiques ou éthiques simplistes voire dangereux. C'est le cas pour des sujets comme le remariage, l'avortement, l'euthanasie, la contraception ou la guérison. Les versets de la Bible, pris hors contexte, interprétés sans une étude sérieuse, deviennent autant de munitions pour défendre telle position. Au lieu de voir ce que l'ensemble des Ecritures dit d'un sujet ou bien d'étudier un passage pour comprendre son vrai sens, la discussion se résume à des échanges de versets isolés, souvent utilisés à contresens mais brandis sous le label «**Parole de Dieu**».Par exemple, lors d'une conversation entre deux paroissiens sur un conflit divisant leur communauté, l'un avancera le verset : "N'abandonnons pas notre assemblée"[1], pour justifier son adhésion à son église locale et l'autre lui répondra avec un texte de Paul : "C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ", justifiant, lui, son départ de cette communauté. Tous deux de fait tordent ici des textes pour légitimer leur position personnelle.*
…
D. la subjectivité
La plus grande faiblesse de cette lecture est peut-être l'illusion de croire que lorsque nous ouvrons la Bible, nous la lisons de façon neutre ou objective. Alors qu'en fait, nous la lisons toujours avec notre arrière-plan personnel, culturel ou ecclésial. Ces influences façonnent une sorte de «grille d'interprétation» des Ecritures, un ensemble d'idées préconçues qui se déploie chaque fois que nous sommes face au texte.
Le sens «évident» de certains passages n'est souvent qu'une évidence subjective, résultat du déploiement de cette grille. Notre système de pensée, les traditions dans lesquelles nous avons grandi, nos expériences, nous préconditionnent à certaines interprétations. Ce n'est plus le texte qui nous parle mais nos présupposés qui dictent une compréhension du texte.

Au lieu d'exégèse, qui consiste à partir du texte pour en trouver son sens, nous pratiquons souvent l'eiségèse, c'est-à-dire que nous trouvons dans le texte quelque chose venant de nous. Du coup le sens que nous retirons du texte est notre reflet propre et non celui du texte. C'est un peu, explique le théologien Paul Wells, comme si nous agissions avec le texte comme un ventriloque avec sa marionnette ! »

***

[1] Nous pourrions dire : 'ne manquez pas de fréquenter la Famille spirituelle'.

« Je commence à lire le Psaume 62.

Au chef de chœur, à Yedoutoun. Un psaume de David. Oui, c'est à Dieu seul que, dans le calme, je me remets : mon salut vient de lui. Oui, lui seul est mon rocher, et mon Sauveur ; il est ma forteresse : je ne serai pas ébranlé (Psaumes 62.1-3).
Il ne fait aucun doute que parmi les fidèles de David certains voulaient qu'il montre sa confiance en Dieu en combattant, car après tout, c'est lui qui avait été désigné et sacré roi par l'Éternel. Mais David a choisi de quitter Jérusalem afin d'éviter un bain de sang. Pour lui, c'était une épreuve et non une défaite. Sa destinée était entre les mains du Dieu souverain qui contrôle tous les événements.

Le grand-prêtre accompagnait David, apportant l'Arche de l'alliance.
Mais le roi lui a dit : — Ramène le coffre de Dieu dans la ville. Si l'Éternel m'est favorable, il me fera revenir et me permettra de revoir le coffre ainsi que le sanctuaire. Si, par contre, il déclare : « Je ne prends plus plaisir en toi », eh bien, qu'il me traite comme bon lui semblera (2Samuel 15.25-26).

La conduite de David est admirable. Il n'essaie pas de forcer les choses, car il n'est ni manipulateur ni politicien. Advienne que pourra, il obéira à la volonté de Dieu.

Mais David lui a répondu :
Qu'il prononce ses malédictions, car si l'Éternel lui a dit de me maudire, qui peut le lui reprocher ? (2Samuel 16.10).
Comme tout le monde, j'ai été confronté aux actions de certaines personnes mal intentionnées et il y en a d'autres qui m'irritent. Mais je suis bien forcé d'admettre que c'est Dieu qui permet ces choses. Bien sûr, elles sont difficiles à vivre, mais elles me donnent aussi l'occasion de développer des conduites vertueuses. » **http://cheminsdevie.info/node/1158 30 Mai 2014**

Beaucoup de paroles, de prophéties, de commentaires, oraux ou écrits, quelque soit la notoriété personnelle humaine et terrestre, locale ou mondiale de leurs auteurs, n'engagent pas le Seigneur s'Il ne les a pas inspirés.

Je me permets une 'petite pointe' de provoc :
Le Berger David chantait concernant son Eloïm (Dieu) : *" Ta houlette et ton bâton me rassurent "* (Ps.23.4). Le berger a une houlette pour les brebis et un bâton pour les animaux sauvages, mais bien des 'gardiens du temple' semblent avoir deux bâtons…, quand ce n'est pas des marteaux…

Vivre et persévérer dans l'erreur lorsqu'on est averti, c'est pécher. Heureusement que tous les péchés ne conduisent pas à la mort…
" 28 Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés ; 29 mais quiconque blasphémera contre le Saint Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel. 30 Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur " (Marc 3).
Méditons sur ces versets, et en particulier sur le mot 'blasphème'.

Il ne faut pas confondre enfer et monde des ténèbres, bien que les deux soient liés à cette terre ; beaucoup vivent un 'vrai enfer' sur terre.

Il ne faut pas confondre avertir et dénoncer, accuser, juger.
" …Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez " (Mt7.2).
" Il leur dit encore : Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous " (Marc 4.24).

Méfions-nous de nous-mêmes, de nos sentiments (on dit bien que le senti – ment), de nos paroles, car : *" La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits "* (Pr.18.21).

Ne dénonçons pas à la légère ce que l'on estime faux…
Au nom de 'la' qui peut être 'ma' Vérité, j'accuse…
Au nom de la, de 'ma' Vérité j'accuse au sein et en dehors du 'Corps de Iéshoua'

Ne soyons pas des dénonciateurs et accusateurs 'attitrés et professionnels', mais soyons inspirés pour nous taire ou parler à juste titre : *" Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce "* (Col.3.16).
" Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun " (Col.4.6).
Soyons conscients qu'au nom de 'ma' vérité', je peux casser la fraternité, et en conséquence le lien qui devrait unir les Disciples.

Les croix vides que nous rencontrons, le Crucifié absent étant ressuscité, pourraient être des témoignages, mais les 'calvaires' sont devenus objets d'idolâtrie, de culture suscitant des pratiques de traditions, aussi pour beaucoup de l'indifférence. Que dire de ce qui se passe entre ceux qui se déclarent, permettons-nous de dire sincèrement et honnêtement 'Disciples de Jésus', mais aimant moins le Nom que le surnom du Seigneur, son sobriquet, et de ce qui se passe négativement dans les Assemblées et entre Assemblées ?
Apprenons à dialoguer, même avec 'ferveur et passion', mais sans nous déchirer et nous rejeter mutuellement.

Même si nous pouvons lire : « *Comme tout le monde, j'ai été confronté aux actions de certaines personnes mal intentionnées et il y en a d'autres qui m'irritent. Mais je suis bien forcé d'admettre que c'est Dieu qui permet ces choses. Bien sûr, elles sont difficiles à vivre, mais elles me donnent aussi l'occasion de développer des conduites vertueuses »* ne justifie personne de se faire 'dieu' à la place de Elohîm. Le Seigneur peut arriver sans cela à son but individuellement avec chacun de ces Disciples, masculin et féminin.

Les Ecritures sont une 'mosaïque', les commentaires peuvent aussi l'être. Les diamants peuvent avoir de nombreuses facettes, et il faut bien examiner, souvent en expert, les diamants pour discerner les faux des vrais. Le discernement est un 'don spirituel'.

En paraphrasant : *" Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe… "* (1Co.11.28), nous nous permettons d'interpeller tout lecteur, tout en nous incluant : - Examinons-nous nous-mêmes, chacun pour sa part, avec l'assistance du 'Souffle d'En Haut, Souffle de Lumière et de Vérité', afin de savoir si nous vivons dans la 'Vérité', en étant prêts à nous laisser reprendre et corriger dans nos connaissances, et en conséquence dans nos pratiques, relations comprises.

" Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous.
Que tout ce que vous faites se fasse avec charité ! " (1Co.16.13-14).

" Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu, de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés " (1Co.10.31-33).

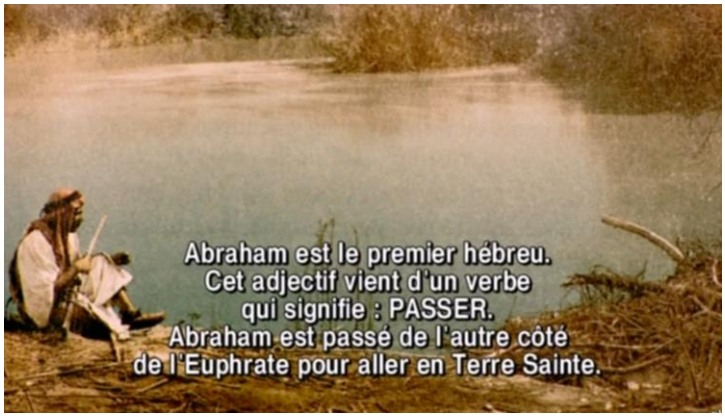
Que le Seigneur nous garde de nous croire aptes et missionnés pour ‘corriger sa Parole selon nos convenance, par l’écrit ou le langage, par l’enseignement et la prédication, évangélisation comprise : *" N'ajoute rien à ses paroles, De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur "* (Pr.30.6). Soyons prudents !

Et aussi que le Seigneur nous rendent conscients de ce que veut dire, car c’est sérieux :
" Père! Que ton nom soit sanctifié " (Luc 11.2)
Posons ici simplement une question : quel est son Nom, et que représente-t-il ?
Quelles richesses cachent-ils ?

" 1 Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. 2 Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. 3 Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien ; 4 mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. 5 C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due "(1Co.4)**.*

Comme Abram quoi est devenu abraham : ‘Lek Leka’

Va vers toi



Passons nos gués nos obstacles, et nos blocages

" La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. " (Ro.13.12)

" Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi " (Ro.13.8)

Table des Matières

Introduction 3

Mes trois conversions, et plus encore… 7
L'autorité des Saintes Écritures 9
Erreurs d'exégèse 13
Parenthèse 16
La peur 27

Partie 2 29
Reparlons 'enfer' 29
Eternité 34
L'enfer enseigné dans les églises, est-il bien biblique ? 39
L'usage des mots 52
Un peu d'attention 54
C'est accompli 58
L'Inconnu, l'illimité 61
Autre valse des temps 63
Dernières remarques 67
Conclusion 70

Partie 3 73
A contre-courant 73
La foi ou l'intox 79
Les feuilles et le fruit 81
La liberté éprouvée 85
Un clin d'œil prophétique et eschatologique 87

Conclusion générale 88
Table des Matières 91
Un témoignage juif 93

Un témoignage juif

(Charles Szlakmann, Le Judaïsme pour débutants, La Découverte poche)